

SENATES READING ROOM
24127 31 D 52
OTTAWA, ONT.

GOVERNEMENT
CANADA GAZETTE
OTTAWA, ONT.

OTTAWA ONT.

74e ANNEE

Prognostics: Généralement usagés avec
Soyez isolés. Chaud. (Détails page 2)

MONTREAL, MARDI 2 SEPTEMBRE 1952

R No 159

UN GRAND CANADIEN DISPARAIT

M. HENRI BOURASSA

Une carrière bien remplie

M. Henri Bourassa, ardent champion du nationalisme canadien-français, fondateur et ancien directeur du "Devoir", est décédé à sa demeure, dimanche après-midi. Il aurait eu 84 ans lundi, étant né le 1er septembre 1868.

M. Bourassa laisse dans le deuil trois fils, Jean, de Dunham, Missisquoi; le R. P. François Bourassa, S.-J., professeur de théologie à la maison de l'Immaculée-Conception des Pères Jésuites; le R. P. Bernard Bourassa, S.J., aumônier diocésain des Ligues du Sacré-Coeur et promoteur de l'Apostolat de la prière; ainsi que trois filles qui demeurent avec lui à sa demeure d'Outremont, Anne, Marie et Jeanne. Son épouse, née Josephine Papineau, de Montebello, est décédée en 1919 de même qu'un de ses fils, Paul, mort l'an dernier.

M. Bourassa est décédé à la suite d'une syncope qui l'a terrassé vers 4 heures, dimanche après-midi. Il était entouré de ses trois filles et de son fils François qui lui a donné l'Extrême-Onction.

La dépouille mortelle est exposée à sa demeure, 80, rue Holyrood, Outremont. Les funérailles auront lieu, jeudi matin, à 9 heures, en l'église St-Germain d'Outremont. Ses deux fils, les RR. PP. François et Bernard Bourassa, S.J., officieront au service funèbre.

SES ANCETRES

Dans son Histoire de L'Acadie, M. l'abbé Moreau, citant les mots suivants, "Foi, Vertu, Travail", écrit que c'est là la devise de "l'ancien M. Bourassa".

M. l'abbé Moreau n'a pas cité par hasard les mots Foi, Vertu, Travail. C'est en faisant avec ses lecteurs le tour du cimetière paroissial de L'Acadie qu'il signale cette inscription gravée sur le monument funéraire qui recouvre à la

fois les restes mortels de François Bourassa décédé en 1869 à 84 ans, de Geneviève Patenaude, son épouse, décédée en 1872 à 83 ans, et de François Bourassa, fils des deux précédents, et ancien député de Saint-Jean, déc. dé en 1898, à 85 ans. En disant que Foi, Vertu, Travail était "la devise de l'ancien M. Bourassa", M. Moreau a simplement voulu laisser entendre que, d'après la tradition locale, ces trois mots caractérisaient admirablement l'existence du patriarche mort en 1869.

GRAND-PERE CULTIVATEUR

François Bourassa, époux de Geneviève Patenaude, fut un simple cultivateur. Il vécut sans bruit une vie laborieuse et honnête, et ce fut ainsi qu'il mérita de laisser à son pays une descendance particulièrement remarquable. Il a été le père de François Bourassa, député de St-Jean aux Communes pendant plus de 40 ans, de l'abbé Médard Bourassa, un de nos plus vaillants missionnaires, et de Napoléon Bourassa, un des plus méritoires pionniers de la vie artistique en Canada. M. Henri Bourassa, fils de Napoléon, est par suite son petit-fils.

LE PREMIER AUTEUR

Le premier auteur canadien de cette intéressante famille s'appelait également François Bourassa. Il était natif de St-Hilaire de Lonlay, dans le diocèse de Luçon, province de Poitou. Il parait s'être établi d'abord à Contrecoeur où il contracta mariage en 1684 avec Marie LeBar, cousine germaine de la ce-

lèbre recluse, mais dès 1688 il était fixé à Laprairie, et c'est dans cette région, entre Laprairie, L'Acadie et Saint-Jean, que n'ont cessé de vivre ses descendants jusques assez avant dans le siècle dernier.

Nel ne saurait mieux décrire la vie de Henri Bourassa qu'il ne l'a fait lui-même au cours de conférences qu'il prononçait en 1943.

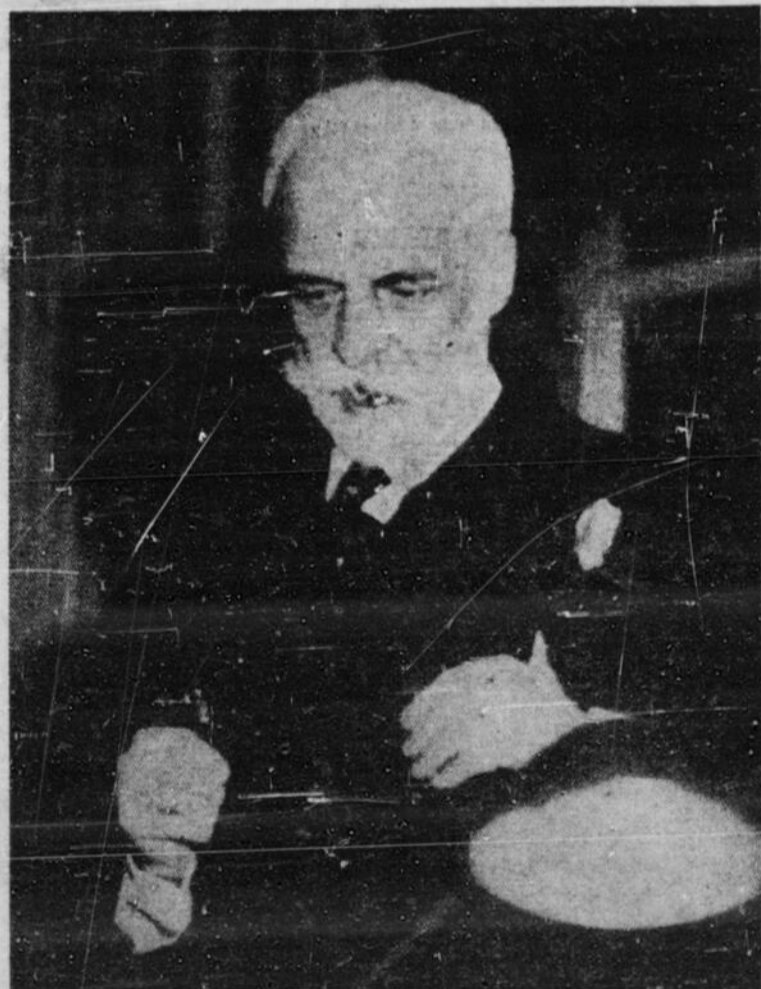
PETIT-FILS DE PAPINEAU

Vous n'ignorez pas, dit M. Bourassa, que je suis le petit-fils de Louis-Joseph Papineau. Un jour, M. Laurier, écrivant à un de ses amis, disait: Bourassa m'explique Papineau et Papineau m'explique Bourassa. Il y a un peu de vrai là-dedans, mais pas autant que M. Laurier le croyait, ce qui est assez naturel parce qu'il ne connaissait Papineau que par son rôle politique.

En réalité, je ne tiens de mon grand-père que le tempérament oratoire et une invincible indépendance de caractère, une incapacité congénitale de dire ce que je ne pense pas et de ne pas dire ce que je pense. Est-ce qualité ou défaut?

Par bonheur pour moi, et j'en remercie Dieu tous les jours, je n'ai pas subi l'influence des idées de Papineau en matière religieuse. Comme vous savez, il avait perdu la foi. Il a vécu et est mort sans pratiquer sa religion ou plutôt ayant perdu toute religion. Mais je tiens à dire, et je lui ai une dette de reconnaissance à cet égard, qu'il a pratiqué toute sa vie le plus profond respect pour la foi de sa femme, de ses en-

(Suite à la page 4)



M. HENRI BOURASSA, petit-fils de Louis-Joseph Papineau, illustre homme politique du Canada français, est décédé, dimanche, à l'âge de 84 ans. Cette photographie fut prise lors d'une conférence qu'il a prononcée en l'Auditorium du Plateau, en février 1937.

Retour de 150,000 enfants à l'école

(LIRE EN PAGE 3)

PAX ROMANA

"La science, sans la sagesse, a divisé le monde"

(Mgr Alphonse-M. Parent)

QUEBEC, 2 — (Pci) — Au 22e congrès mondial de Pax Romana, on a déclaré, hier, que l'université devrait "donner aux étudiants à la fois les connaissances et l'entraînement scientifiques nécessaires à leur profession et le jugement moral qui leur permettra de l'exercer avec le plein respect des valeurs humaines".

La déclaration est contenue dans l'une des 12 conclusions préparées par un comité spécial de ce congrès qui a groupé 700 étudiants et intellectuels catholiques romains pour discuter de "la mission de l'université".

Des délégués de quelque 40 pays ont terminé à Québec la réunion qui a commencé à Toronto le 21 juillet et qui a également tenu des séances à Ottawa et à Montréal.

Les conclusions comprennent aussi que "l'éducation universitaire devrait se maintenir en contact avec les problèmes et les difficultés concrètes de la vie professionnelle".

On y remarque que "la solitude qui est indispensable à la découverte de la vérité risque souvent de briser les liens profonds de l'université avec la société dans laquelle elle vit".

"L'Etat doit assurer à l'université l'autonomie et l'aide qui sont nécessaires à la poursuite de sa fin", déclare le comité.

Le Dr Hugh S. Taylor, de l'université de Princeton, N.-J., nouveau président de Pax Romana, a rappelé les buts de cette organisation: "Promouvoir un fort mouvement universitaire catholique dans tous les pays, former les universités catholiques à leurs tâches dans le monde contemporain et promouvoir la culture chrétienne de demain par la christianisation de l'université et de la vie professionnelle."

Il a affirmé la nécessité d'une synthèse spirituelle à la fragmentation nécessaire du savoir. Il a précisé qu'une telle spiritualité pouvait recevoir son maximum d'efficacité si elle émanait d'une commune foi catholique.

Antérieurement, Mgr A. M. Parent, vice-recteur de l'université Laval, avait donné l'avertissement que dans les universités "les divers secteurs du savoir tendent de plus en plus vers une indépendance complète".

"L'université elle-même devrait se préoccuper de coordonner ces divers secteurs", a-t-il déclaré.

"C'est la science, divorcée d'avec la sagesse, qui a réellement divisé

le monde et produit le déplorable état d'esprit actuel que nous attribuons trop souvent et fausement aux politiciens".

"Il n'y a absolument aucune raison pour que cette division existe dans les universités catholiques, si elles sont réellement fidèles à l'Eglise".

Dimanche matin, les délégués ont assisté à une grand-messe pontificale, célébrée par Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, à Ste-Anne-de-Beaupré. Son Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque de Trois-Rivières, y a donné le sermon.

Plus tard, les délégués ont été les invités de l'université Laval et du Grand Séminaire à une fête champêtre, donnée sur les terrains du Séminaire. Un banquet a eu lieu durant la soirée.

A la première séance du congrès à Québec, les délégués avaient entendu une conférence de M. Alceu Amoroso Lima, professeur à l'université de Rio de Janeiro, Brésil, et directeur des affaires culturelles de l'Union Pan-Américaine, à Washington, sur le thème de l'indépendance financière nécessaire aux institutions du haut savoir.

Nouvel incident dans un camp de prisonniers de guerre de l'île de Kojé

MUNSAN, Corée, 2 — (Paf) — Les délégués communistes aux négociations d'armistice ont élevé rapidement leurs doléances coutumières, aujourd'hui, peu après la publication, par les Alliés, d'un autre incident survenu dans un camp de prisonniers.

C'est la troisième note de protestation du genre en quatre jours, un indice certain que les Rouges suivent de près les bulletins de nouvelles des Nations Unies durant la présente suspension des pourparlers d'armistice.

Les Nations Unies ont rapporté, hier, que 16 prisonniers communistes ont été blessés dans l'île de Kojé par des gardes au cours d'une manifestation, samedi.

Un autre prisonnier a été trouvé pendu, un suicide selon toutes les apparences, rapportent les autorités alliées.

Aujourd'hui, le chef de la délégation rouge, le gén. Nam Il a écrit le message suivant au major général William-K. Harrison, chef de la délégation alliée:

"Le 30 août, votre camp a en-

core tué un de nos soldats capturés et en a blessé 16 autres. Je proteste énergiquement contre cet incident. Votre camp doit assumer la responsabilité de toutes les conséquences découlant du massacre barbare de notre personnel capturé."

Les pourparlers de trêve, plongés dans l'impasse sur la question de l'échange des prisonniers de guerre, doivent reprendre jeudi.

Visite posthume

OUDTSHOORN, Afrique du Sud. — M. S.-J.-M. Gericke, apprenant que son vieil ami, M. C. Claassen, qu'il n'avait pas revu depuis 1905, séjournait à Calitzdorp, non loin d'ici, alla lui rendre visite en auto. Son ami était mort la veille et déjà enterré.



VOL DE PRECISION — Après avoir effectué une tournée au-dessus de la plupart des pays d'Europe, les "Skyblazers", escadrille de précision américaine composée de 4 avions "Thunderjets", survolent la tour d'observation de la base aérienne de Suffolk, aux E.-U., au cours d'une démonstration. Ci-haut, les aviateurs exécutent une formation en losange serré. Plus de 10,000,000 d'enthousiastes ont vu ces pilotes à l'oeuvre le mois dernier en Europe.

L'hon. Douglas Abbott à la conférence monétaire

OTTAWA, 2 — (Pci) — Le ministre des Finances, l'hon. Douglas Abbott, accompagné d'avisés économiques et financiers, est parti pour Mexico par avion, hier, pour représenter le Canada à de nouveaux pourparlers sur les problèmes monétaires mondiaux.

Les entretiens auront lieu à la réunion annuelle du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale, groupant 53 pays, qui débiteront à Mexico mercredi et dureront 10 jours.

Avant de monter dans l'avion, M. Abbott a refusé de préciser les intentions du Canada à la conférence, mais il a déclaré:

"Comme dans le passé, le Canada continuera d'appuyer toute mesure qui augmentera la convertibilité des monnaies et favorisera le commerce mondial".

Il appert que les principales questions qui seront discutées sont les suivantes:

1. Comment hâter la convertibilité de la livre sterling avec le dollar.
2. Un plus grand usage de la réserve de \$8,000,000,000 du Fonds pour consentir des prêts aux pays manquant de monnaie, particulièrement de dollars.
3. Elargissement des cadres de

l'exécutif du Fonds pour porter le nombre des directeurs de 14 à 15 probablement, par suite de l'entrée du Japon, de l'Allemagne et de plusieurs autres pays dans cette organisation.

En plus d'assister à ces réunions, M. Abbott confèrera probablement avec les ministres des finances du Commonwealth en vue de la conférence économique qui se tiendra à Londres en novembre prochain.

Les principaux objectifs du Fonds monétaire international sont de stabiliser les monnaies mondiales, éliminer les restrictions sur leur libre échange et promouvoir ainsi l'expansion et la liberté du commerce entre ses membres.

Ces buts sont conformes aux intérêts du Canada, étant donné qu'il est l'un des principaux exportateurs du monde et dépend dans une large mesure de ses propres ventes à l'étranger pour assurer sa prospérité domestique.



MARDI 2 SEPTEMBRE 1952

246e jour de l'année — S. Etienne

Le soleil s'est levé à 5 h. 22 et se couchera à 6 h. 37

Pronostics



Les restes de l'ouragan tropical, qui remontait vers le nord de la côte orientale de l'Amérique, ont atteint la Nouvelle-Angleterre ce matin. Les averses qui les accompagnent effleureront le sud-est de la province de Québec durant la matinée. Ailleurs dans la province, le temps sera généralement nuageux et il y aura des averses.

Régions de Montréal, de l'Outaouais, des Laurentides, de la Mauricie, de Chicoutimi, du Lac St-Jean et de la Baie Comeau: Nuageux avec des intervalles ensoleillés et quelques averses isolées. Vents légers. Chaud. Maximum aujourd'hui à Montréal et Ottawa, 78; à Ste-Agathe et à Rivière-du-Loup, 75; à La Tuque, 74, et à Chicoutimi, 73.

Régions de Québec et des Cantons de l'Est: Nuageux avec averses isolées. Vents légers. Chaud.

LA LUNE



Pleine lune, le 2.

Dernier quartier, le 14.

Nouvelle lune, le 19.

Premier quartier, le 26.

SIGNE DU ZODIAQUE

La Vierge

1952	SEPTEMBRE	1952				
DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEU.	VEN.	SAM.
1	2	3	4	5	6	
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30				

Maximum aujourd'hui à Québec et Sherbrooke, 75.



BIEN DECIDE A CONSERVER SA COURONNE. — Roi pendant trois ans et bien résolu à conserver son titre, M. Thomas Aicken, de Belton, Ont., que l'on voit ici avec son épouse, vient de remporter de nouveau la couronne pour le fromage cheddar à l'exposition du Canadien National à Toronto. Son cheddar a remporté le premier prix dans toutes les classes durant trois ans et c'est son intention de continuer à primer dans ces concours.

Un grand Canadien disparaît

Henri Bourassa

Comme son aïeu' Louis-Joseph Papineau, Henri Bourassa qui vient de s'éteindre occupera une place de premier plan dans l'Histoire du Canada français.

Son érudition, son magnétisme à la tribune en faisaient une personnalité attachante. Aussi n'est-il pas étonnant que son éloquence dynamique lui ait gagné l'admiration et la fidélité de tant de disciples.

Dans sa jeunesse il n'eut que des précepteurs: Il fut donc privé des avantages formateurs que comporte la discipline de la vie en commun dans nos collèges.

Supérieurement doué, il sut toutefois profiter des leçons de ses maîtres, puis il consacra une grande part de ses loisirs à des lectures d'ouvrages historiques.

La politique l'attirait, sans doute par atavisme. Aussi se lança-t-il très jeune dans l'arène, d'abord sous l'étendard de Wilfrid Laurier dont les idées libérales l'avaient séduit. Mais, comme on le voit en lisant sa biographie, il n'était pas homme à suivre longtemps qui que ce fût. Entier dans ses opinions, il partageait rarement celles des autres. Nous devons toutefois reconnaître que chef, il était sincère dans l'expression de ses idées et se laissait guider par de hautes aspirations.

Le nationalisme qu'il prêcha et dont il fut le plus ardent champion eut de profonds retentissements dans notre province et dans le reste du pays. Il faudra attendre le recul du temps pour apprécier dans toute leur ampleur les effets de cette politique agressive, mais il nous paraît incontestable qu'à certaines heures le Bourassisme fouetta l'indifférence populaire et tint en éveil la conscience nationale.

Catholique intransigeant, il conforma sans cesse sa vie aux dictées de ses croyances. Sa parfaite probité fut toujours au-dessus de tout soupçon.

Depuis quelques années il vivait dans le silence de son foyer, entouré surtout de ses amis les livres dont sa prodigieuse mémoire s'était alimentée.

Sur la tombe de ce grand Canadien qui disparaît nous déposons l'hommage de notre admiration et de nos regrets. Que le sol du cher pays, dont il a voulu et activé l'émancipation constitutionnelle, lui soit léger. Qu'il y repose en paix.

Jubilé d'or sacerdotal du Chanoine Antonin Trudeau

A la veille de la célébration du centenaire du diocèse de Saint-Hyacinthe, Son Excellence Monseigneur Douville a voulu décorer de la première médaille du mérite diocésain monsieur le chanoine Antonin Trudeau, aumônier des Soeurs de Sainte-Marthe, dont on fêtait dimanche dernier le jubilé d'or sacerdotal à Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe.

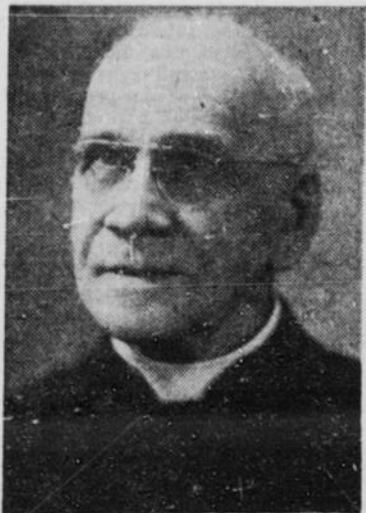
Manifestement ému, Monseigneur Douville a souligné les inestimables mérites du jubilaire qui durant un quart de siècle s'est attaché à des

postes de simple aumônier, chez des religieuses, ne cessant de se dévouer au salut des âmes.

A la suite de l'évêque de Saint-Hyacinthe, on a pu entendre le Supérieur du Séminaire, Monseigneur Beaugard, puis Monseigneur Richard Lecompte, curé d'Upton; M. Georges Trudeau, le frère du jubilaire, ainsi que deux anciens confrères de classe du Séminaire de Montréal, MM. Francis Fauteux et Oswald Mayrand, faire de justes éloges du chanoine Trudeau. La bonté, la simplicité, la magnanimité du jubilaire, à tous les stades de sa longue carrière sacerdotale, furent mises en relief par des témoins de son apostolat, dans les allocutions qu'ils furent appelés à prononcer, au cours des cérémonies de la journée.

La messe célébrée par le chanoine Trudeau, à 10 heures a.m., dans la chapelle de la communauté des Soeurs de Sainte-Marthe, fut édifiante. L'officiant était assisté de M. l'abbé Maurice Lecompte, comme diacre et de M. Allain Lecompte, des Missions Etrangères, comme sous-diacre, tous deux neveux du jubilaire.

Dans le sanctuaire on remarquait encore, outre Monseigneur Douville,



MONSIEUR LE CHANOINE ANTONIN TRUDEAU, qui vient d'être décoré par son évêque Monseigneur Douville, de la première MEDAILLE DU MERITE DIOCESAIN de Saint-Hyacinthe.



(Photo J.-J. Sénécal—La Patrie)

LE DEFILE DE LA FETE DU TRAVAIL qui devait avoir lieu hier, dans notre ville, n'a pas eu lieu à cause de la pluie, mais les représentants des gouvernements fédéral et provincial et de la ville de Montréal se sont toutefois rendus à la bibliothèque municipale, ainsi que les dirigeants des unions internationales, pour prendre part à la parade si elle avait eu lieu. On voit ici le groupe officiel photographié après que l'on eut annoncé que la parade était contremandée à cause du mauvais temps. De g. à d., première rangée: MM. Léo-M. Côté, vice-président du Conseil des métiers et du travail de Montréal; Hector Dupuis, député de Ste-Marie aux Communes; Paul-Emile Côté, député de Verdun aux Communes et secrétaire parlementaire au ministère du travail; Claude Jodoin, président du Conseil des métiers et du travail; Me Cnar'magne Rodier; Louis Laberge, secrétaire-correspondant du C.M.T.M.; J.-C. Germain, vérificateur du C.M.T.M. Deuxième rangée, même ordre: Me J.-J. Spector, conseiller légal du C.M.T.M.; Me Candide Rochefort, Me Lucien Rodier, conseiller légal du C.M.T.C.; Me Louis Laberge. Troisième rangée, même ordre: MM. Emile Audet, vérificateur du C.M.T.M.; Gérard Lamère, secrétaire financier du C.M.T.C.; Jean Lachapelle, Alcide Bleau, John McManiman.

70 morts tragiques au Canada

(par la Presse Canadienne)

Soixante-dix personnes ont perdu la vie dans des accidents divers, au Canada, pendant la longue fin de semaine de la fête du travail. On signale quatre autres personnes disparues.

Un relevé de la Presse Canadienne, fait tôt ce matin, donne le bilan détaillé suivant: 37 accidents mortels de la route; 19 noyades; 4 disparitions et 14 décès causés par des causes diverses.

L'Ontario prend la tête de la liste avec 26 victimes. Le Québec suit de près avec 22. La Nouvelle-Ecosse en compte 5; le Nouveau-Brunswick, 4; le Manitoba, 2; l'Alberta, 5; la Colombie-Canadienne, 5, et l'Île du Prince-Edouard, 1.

Dans le Québec, on note 11 accidents de la route, 6 noyades et 5 autres mortalités imputables à diverses causes.

L'an dernier, on avait enregistré 53 morts violentes, dont 31 dans des accidents de la route et 14 dans des noyades.

Monseigneur David Petit, procureur de l'évêché, le Père Lecavallier, prieur du couvent de St-Hyacinthe; le Père Sébastien Lecompte, Bénédictin, etc.

C'est pendant la messe que Monseigneur Douville remit au chanoine Trudeau la médaille du mérite diocésain, accompagnant son geste d'une touchante allocution.

Le banquet familial qui couronna la fête fut très joyeux. Le menu, préparé par les Soeurs de Sainte-

(Suite à la page 9)

28 morts dans la province dont plus de la moitié dans la région de Montréal

13 noyades, 2 morts dans un accident d'avion, et nombreux accidents de la circulation

Vingt-huit personnes ont perdu la vie de façon tragique depuis vendredi soir dans la province et plus de la moitié de ce nombre sont mortes dans la région de Montréal. Tel est le bilan tragique de la fin de semaine de la fête du travail.

Quatre accidents de la route et deux noyades survenus hier ont porté à 16 le nombre des morts dans la seule région de Montréal.

Pour ce qui est du nombre de personnes blessées dans des accidents de la circulation, il est encore impossible de le connaître exactement. Chose certaine, il y en a plusieurs centaines. A Montréal, les hôpitaux ont continuellement admis des accidentés depuis le tout début de la fin de semaine et ceci sans interruption jusqu'aux petites heures ce matin, c'est-à-dire où tous étaient de retour dans leur foyer après avoir passé à la campagne la plus longue fin de semaine de l'été.

Quatre personnes ont été tuées et quatre autres très grièvement blessées dans une collision survenue entre un camion et une automobile, vers 9 heures hier soir, sur la route nationale, entre Berthier et Mont-

(Suite de la page 5)

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
Fleuriste La Patrie
 166 EST STE-CATHERINE
 Ecoutez CHLP
 Livraison partout directe- Le dim.
 ment de notre serre-chaude de 1 h. 30
 PL. 1786-1787 de 1 h. 45

Retour à l'école de 150,000 enfants

Plus de cent milliers de jeunes écoliers sont entrés ce matin dans les écoles catholiques soumises à la juridiction de la Commission scolaire de Montréal et demandent 50,000 élèves protestants entreront eux aussi aux écoles.

Demain soir c'est le soir d'entrée

dans plusieurs collèges classiques de la métropole. Certaines écoles, dont celles d'Outremont, n'ouvriront toutefois leurs portes que le 9 septembre mais à cette date, la majorité de la gent étudiante sera en classe.

Ce retour à l'école marquera le début de la nouvelle saison de travail pour tous. Les agents de la circulation seront multipliés dans les secteurs scolaires, et les percepteurs de tramways et autobus ont reçu leur ration supplémentaire de billets "bleus" pour les écoliers.

Dans les magasins et librairies, le

matériel scolaire est en vente depuis quelque temps déjà. Les classes du soir pour toutes sortes de cours seront achalandées, prévoient cette année, tant dans les universités que dans les écoles d'art et publiques.

Les associations parentales préparent une nouvelle saison de discussions pour relever ou préserver le niveau pédagogique actuel. Bref, l'instruction reprend ses droits avec septembre et redonne un regain de vie à de multiples mouvements connexes à l'enseignement.

THÉ "SALADA"



Henri Bourassa est mort...

(Suite de la 1ère page)

fants et de ses petits-enfants, et pour la foi du peuple qui avait confiance en lui.

MORT AU MANOIR

Deux exemples. Dans le cadre intime de la famille d'abord. Vers 1850, il perdit un fils qui donnait de hautes espérances, un garçon de 20 ans à qui l'on prédisait un brillant avenir et qui est venu mourir au manoir de Montebello. Et c'est son père qui l'a préparé à la mort en lui faisant chaque jour des lectures pieuses. Et quand les derniers moments furent bien près, mon vieil oncle paternel, curé de la paroisse, qui allait voir mon oncle maternel tous les jours lui dit: Gustave, je vous apporterai demain le bon Dieu.

En reconduisant le curé, Papineau lui dit: Père Bourassa, trouvez-vous que mon fils est assez bien préparé pour recevoir un si grand sacrement? Le curé se retourna d'un air surpris et Papineau reprit avec un sourire triste: Vous vous étonnez de n'entendre parler ainsi, je n'ai pas la foi, mais mon fils l'a et je tiens à ce qu'il meure dans la plénitude de sa foi.

A LA MESSE

Quant au peuple qui l'entourait, Papineau, pendant les longues années qu'il a vécues dans sa retraite de Montebello, n'a jamais manqué d'assister à la grand'messe le dimanche et de suivre la procession de la Fête-Dieu. A 85 ans, il faillit mourir d'insolation parce qu'il avait suivi la procession. Pose, direz-vous? Non, tout le monde savait, mais comme il disait à son curé: J'ai le devoir de donner le bon exemple à votre peuple, car j'ai le malheur d'avoir perdu la foi, mais je sais que la foi est un grand préservatif pour la famille et le caractère d'un peuple.

L'INFLUENCE DU CLERGE

Papineau a reproché au jeune parti rouge dès 1850 de faire de l'anticléricalisme, car, disait-il, n'oubliez pas que l'influence du clergé chez nous est un préservatif moral et social — je ne vous donne pas les mots mais l'idée. En d'autres termes, Papineau était un incrédule et un clérical. Vous voyez que du côté des idées, je n'ai rien reçu de lui. M. Bourassa parle de ses origines paternelles, le séjour de son grand-père Bourassa aux Etats-Unis, son établissement sur des terres de l'Acadie, son élection au premier conseil de comté organisé après 1840, ses relations avec LaFontaine. Le conférencier parle de son oncle, François Bourassa, qui siégea 42 ans au parlement sans jamais apprendre l'anglais. Un jour sir John Macdonald lui demandait comment il restait toujours à son

siège même pendant les discours anglais qu'il ne comprenait pas, et François Bourassa répondit: C'est pour ça que je reste ici, si je les comprenais je m'en irais.

Le conférencier parle de LaFontaine et cite la réflexion désabusée qu'il faisait à son père, Napoléon Bourassa, qui lui demandait si sa démission avait causé une grande sensation, un mouvement considérable; LaFontaine répondit: Le seul mouvement que j'ai constaté c'est celui de mes amis qui voulaient prendre ma place.

Dans une conférence publique, j'ai dit une chose qui a scandalisé bien du monde. Je disais que le Statut de Westminster, c'est beau en théorie mais moins beau en pratique, et je qualifiais le gouvernement responsable, tel que nous l'avons, de cet attrape-nigaud. On a vu les trois quarts de nos hommes publics utiliser ce régime comme moyen d'attraper des places de ministres, et d'accéder par là aux tribunaux ou aux services administratifs.

FORMEZ DES HOMMES

J'ajoutais: Vous réclamez des places pour les Canadiens français, je veux bien, mais formez d'abord des hommes; autrement j'aime mieux voir ces places occupées par des gens qui ne partagent pas nos croyances, et ne parlent pas notre langue, que d'y voir des gens qui vendent leur conscience pour les places qu'ils se sont fait octroyer.

M. Bourassa parle de l'influence modératrice que son père a exercée sur lui, contribuant à lui faire porter des jugements plus équitables sur ses adversaires politiques; de l'influence d'une tante qui lui a fait aimer la Bible, lui a inspiré le culte de Pie IX et de Mgr Bourget, et lui a choisi son premier confesseur. Le conférencier évoque le souvenir de ses premiers confesseurs et ajoute: Jeunes pères et mères de famille, vous ne savez pas à quel point la parole d'un bon prêtre, d'un saint prêtre, pénètre dans l'âme d'un enfant à l'époque où se forment les premières convictions, où le cœur commence à se dilater avant que les passions mauvaises ne viennent couvrir ce qu'il y a de vrai; vous ne savez pas à quel point ces paroles-là sont salvatrices, combien plus tard, quand viennent les orages de la vie, un souvenir, une parole prononcée 10 ans, 15 ans, 20 ans auparavant peut contribuer à sauver une âme.

SES PROFESSEURS

Le conférencier parle de ses premiers professeurs: l'abbé Saurin, qui lui a fait aimer le catéchisme; puis son passage à l'école du Pla-



AUX PREMIERES ANNEES DE SA CARRIERE PUBLIQUE —
M. Henri Bourassa, tel qu'il apparaissait vers 1900.

teau, et ensuite les cours privés de Frédéric André, qui lui a fait aimer les mathématiques. En 1885, M. Bourassa entre à l'Ecole polytechnique, puis en 1886, son père l'envoya au collège Holy Cross, de Worcester. C'est là que se terminèrent ses études, et il s'en alla ensuite à Monte bello.

LE CURÉ SON ONCLE

Le curé de Monte bello était son oncle paternel, le Père Médard Bourassa, un des quatre premiers missionnaires oblates venus en 1841, et qui était allé en mission au lac Saint-Jean. Le conférencier signale en passant les difficultés que suscite pour la conversion des sauvages la mauvaise conduite des Blancs censés chrétiens; il dit que Mgr Breynat et Mgr Turquetil lui ont fait part des mêmes difficultés dans leur ministère, et il rappelle les luttes de Mgr de Laval contre les gouverneurs qui encourageaient l'empoisonnement moral des sauvages pour procurer des revenus au roi de France; et la Compagnie de la Baie d'Hudson a fait de même. M. Bourassa dit qu'il croit bien que les générations actuelles expient le scandale donné pendant trois ou quatre siècles par des nations qui avaient hérité de la doctrine du Christ et qui, au lieu de la répandre, ont rendu infécond l'enseignement des missionnaires.

Le curé de Montebello était un vieux Castor. On appelait ainsi un groupe de catholiques laïques et ecclésiastiques absolument dévoués à Mgr Bourget, et aussi à Mgr Laflèche, des Trois-Rivières, mais surtout à Mgr Bourget, qui ont inspiré la Vérité, de Québec et ont présidé à la fondation de L'Étendard. Mon oncle, poursuit M. Bourassa, recevait tout cela, et par-dessus le marché, chose curieuse — il avait une fort jolie bibliothèque, je l'ai en grande partie chez moi — c'est chez lui que j'ai appris à lire Louis Veulliet et Joseph de Maistre.

UN CASTOR ROUGE

C'est là que j'ai puisé, dans la bibliothèque et dans la lecture de L'Univers, que j'ai puisé pour toujours mes notions sur le rôle de l'Eglise dans la société, sur les relations qui doivent exister entre l'Eglise et les chefs civils. En même temps, j'étais en politique rouge vif. Je n'avais rien pris du côté conservateur, ce qui faisait dire à M. Laurier: Bourassa, c'est un monstre, c'est un Castor rouge, je n'en ai jamais connu.

Ce n'est pas tout. Je ne me contentais pas de lire. Je recommandais cela aux jeunes gens; c'est là que j'ai pris un contact intime et vécu avec tous les problèmes de notre paysannerie. Mon grand-père avait laissé une succession enchevêtrée au possible. Nous héritions pour moitié. Mon vieil oncle pour l'autre moitié. Cela ne simplifiait pas les choses d'avoir affaire à cet oncle. Seulement en arranges de rentes il y en avait dans notre part pour \$50,000. Mon grand-père ne tenait pas mal ses comptes, mais sur des petits bouts de papier.

LES ECURIES D'AUGIAS

C'est un esprit de famille mal placé que d'employer des parents incapables et stupides sous prétexte que c'est le neveu ou l'oncle, au lieu de prendre des étrangers compétents. C'étaient les écuries d'Augias. Je me suis mis là-dedans; j'ai été de porte en porte chez les habitants; je leur ai fait sortir leurs reçus et leurs contrats. Cela m'a donné une bonne connaissance de leurs problèmes, et en causant avec les gens de la campagne, j'ai pris contact avec les questions municipales.

A la suite des démarches qu'il avait faites pour régler des procès de la succession, M. Bourassa avait gagné la confiance des gens et c'est ainsi qu'il fut élu maire à 21 ans.

Le conférencier parle alors de l'affaire Riel. J'étais étudiant à l'Ecole polytechnique, dit-il, quand la nouvelle de l'exécution de Riel est arrivée. Autant que je me rappelle, il avait été exécuté un vendredi. Le lendemain, quand la nouvelle est arrivée, assemblée spontanée sur le perron de l'hôtel de ville; j'ai entendu là Cornélius faire un discours. On parle d'orateurs, il avait le don oratoire celui-là. Mais c'est un exemple trop fréquent du talent qui se perd.

AU CHAMP DE MARS

Le dimanche, immense assemblée au Champ de Mars; trois estrades; le Champ de Mars était couvert de monde. Et, rue Craig, les petits chars à chevaux étaient arrêtés. J'ai entendu là des discours par Laurier et Mercier. Le plus passionné, le plus populaire, j'ose dire le plus populaire, c'était celui de Mercier, qui répétait de sa grosse voix: "Notre frère Riel". Il m'avait jusqu'à un certain point empoigné.

Après cela je vois monter M. Laurier, avec son col de quatre pouces, et qui parlait avec son accent

anglais. Mais à mesure qu'il parlait, je lisais: c'est lui qui a raison. Au lieu de faire appel à la passion comme Mercier, Laurier disait: Sous le régime britannique et à notre époque, il ne faut plus d'exécution capitale pour crime politique, si crime il y a eu.

Je regrette qu'il ait été si peu question de la mort de sir Charles Fitzpatrick. Ce fut un des défenseurs de Riel. Il présenta devant le tribunal de Regina un admirable plaidoyer. François Lemieux a fait un plaidoyer pour la masse, mais le plaidoyer juridique, politique, c'est Fitzpatrick qui l'a fait. Comme tout au long de nos luttes religieuses et nationales, il a toujours eu la note juste, et s'est toujours servi de son talent juridique pour défendre le droit et la justice. On aurait dû le rappeler à sa mort.

GOVERNEMENT RENVERSE

J'arrive à la fin de ce premier chapitre. Mercier fut porté au pouvoir en 1886. Après l'affaire Riel, François Lemieux disait: nous avons exploité la corde de Riel. La province de Québec renversait le gouvernement Ross-Taillon qui était aussi innocent de l'exécution de Riel que vous et moi pouvons l'être, même si vous n'étiez pas nés. C'était en octobre 1886.

Au mois de février 1887, la province de Québec donnait une majorité au gouvernement fédéral qui avait fait pendre Riel. C'est alors que j'ai commencé à avoir des doutes sur le sens politique de mes compatriotes. J'ai dit: évidemment, nos Canadiens — comme me le disait plus tard Laurier — ils n'ont pas d'opinion, ils ont des sentiments. Quand ils ont donné cours à leur sentiment du moment, ils sont satisfaits, ils ne pensent pas à faire porter leur jugement où il devrait porter; ils ont explosé.

Vous ne pouvez pas vous imaginer tout ce qu'on a dit dans ce temps-là. Personne n'avait encore alors dit aux Canadiens français qu'ils ne pouvaient pas dire ce qu'ils pensent. Aucun chef ne leur avait enseigné qu'étant une minorité, ils devaient se taire. Ils savaient, sans doute, qu'ils devaient respecter l'autorité établie, mais on ne confondait pas encore l'obéissance avec le servilisme.

LA POLITIQUE

Naturellement, je commençais à prendre un peu part aux élections. En 1887 avait lieu une élection partielle provinciale dans le comté d'Ottawa. C'était un immense comté; je soutenais le candidat de Mercier et c'est à cette occasion que j'ai fait sa connaissance pour le conduire à Montebello.

Il m'avait parlé de bien des choses, même des choses que je ne puis pas encore dire parce que dans notre pays il y a des choses qu'on ne peut dire qu'à peu près 300 ans après qu'elles se sont passées. Un religieux a écrit une histoire de Mgr Lartigue, mais il ne peut pas la publier parce que ça peut faire de la peine à certaines gens.

Après son succès, Mercier a commencé à gonfler, il est devenu ostentateur. Quand est arrivée l'élection de 1890 je trouvais les rouges de Québec insupportables de vanité, je trouvais qu'ils avaient besoin d'une leçon. J'ai cherché à faire surgir un candidat libéral indépendant dans le comté. Je n'ai pas réussi, mais ça avait attiré l'attention. A l'élection de 1890 j'ai fait opposition ouvertement, mais ça n'a servi à rien.

UN SCANDALE

Puis arrive le coup d'Etat d'Angers, le scandale de la Baie des Chaleurs. Angers était de bonne foi, mais ce n'était pas une question d'homme; il y avait un principe en jeu. Autant j'avais combattu Mercier quand il était puissant, quand il faisait étalage de son luxe de mauvais goût — il portait son costume de comte romain et disait: Ça peut servir à remplir les habitants; oui, mais les habitants ne sont pas fous, ils finissent par voir clair et reprennent ensuite leur assiette — autant j'avais combattu Mercier au faite de sa puissance et de sa vanité, autant quand Angers l'a congédié j'ai trouvé que c'était un précédent dangereux.

Car n'oubliez pas que les lieutenants-gouverneurs sont nommés par le gouvernement fédéral, et je voyais dans cette attitude commandée par Ottawa secondée par Angers un précédent fort dangereux pour l'autonomie des provinces. J'ai combattu en 1892 le coup d'Etat d'Angers de la même manière

(Suite à la page 10)



DURANT LES LUTTES POLITIQUES DE 1911. — M. Henri Bourassa, photographié lors de l'une des célèbres assemblées politiques de Saint-Hyacinthe. Il se présentait alors dans Saint-Hyacinthe.

28 morts...

(Suite de la page 3)

magny, soit à quelque 30 milles de Québec.

Trois des victimes furent tuées instantanément et la 4e succomba quelques minutes après son admission à l'hôpital de Montmagny. Plusieurs agents de la police provinciale du district de Québec se rendirent d'urgence sur les lieux.

Selon la B.U.P., les morts sont: M. et Mme Gérard Faucher, tous deux âgés de 40 ans, de Québec; M. Lionel D'Anjou, 32 ans, de Saint-Grégoire-de-Montmorency, un M. Raoul Caouette, 60 ans, qui demeurerait rue Roberval, à Côte-Saint-Paul, à Montréal.

Les blessés sont: Mme Raoul Caouette, 57 ans, Mme Lionel D'Anjou, 26 ans, et son bébé de 28 mois, et Micheline Faucher, 10 ans.

Le chauffeur du camion, M. Philippe-Aubert Caullin, de Saint-Pamphile-de-Montmagny, seul dans son véhicule au moment de l'accident, s'en tira indemne. Tous les blessés sont dans un état critique à l'hôpital de Montmagny.

On attribue la tragédie, la pire de toute la fin de semaine dans la province, au fait que la chaussée était très glissante à cause de la pluie qui tomba sur toute la région pendant la journée.

AVIATEURS TUES

Deux aviateurs ont été tués vers 11 heures samedi matin lorsque leur appareil léger à deux sièges, a piqué du nez pour s'écraser à l'aéroport de St-Nicéphore, à 5 milles de Drummondville. Les deux victimes sont M. Bernard Chevrier, 35 ans, 6375, 9ème avenue, Rosemont, et M. Marc Laurendeau, 26 ans, de Shawinigan-Falls.

M. Chevrier était pilote de ce petit avion privé, un Cessna-120. L'appareil avait quitté Montréal vers 10 hres a.m.

La police rapporte que l'avion a survolé à deux reprises l'aéroport de St-Nicéphore avant de tenter un atterrissage. Des témoins rapportent qu'il a piqué du nez alors qu'il était à environ 150 pieds du sol. L'appareil a creusé un trou de quelque 3 pieds de profondeur dans sa chute à 10 pieds de la route de gravelle qui conduit à l'aéroport.

TOUS TROIS REPECHES

Les deux dernières victimes de la triple noyade de vendredi ont été repêchées hier soir au pied des rues Aylwin et Désiré. Ils ont été identifiés comme étant André Lagacé, 22 ans, 3914, avenue Verdun, Verdun, et Sylvestre Carroll, 52 ans, 441, avenue Willibrod, Verdun. On sait qu'un premier corps avait été repêché samedi, celui de M. Domina Desgroseillers, 40 ans, 3404, rue Gertrude, Verdun. Les trois hommes se sont noyés vendredi, lorsque la chaloupe dans laquelle ils naviguaient chavira sur le Saint-Laurent en face de Côte Sainte-Catherine.

NOYÉ

Le corps d'un homme dont la police ignore encore l'identité a été repêché dans le canal Lachine, hier



2 MORTS DANS L'ECRASEMENT D'UN AVION. — Deux aviateurs, l'un de Montréal et l'autre de Shawinigan Falls ont perdu la vie peu avant midi samedi, lorsque leur appareil s'écrasa au sol à quelques pieds de l'aéroport de Saint-Nicéphore, situé à six milles de Drummondville. A gauche l'avion au sol et à droite le jeune Yvon Madore qui a vu l'accident et qui a donné l'alerte.

soir également. Le défunt qui est âgé d'environ 65 ans, était tombé en bas du pont de la rue Atwater. Son corps fut repêché par un jeune homme qui avisa la police.

PIETON TUE

Un piéton du nom de Gérald Leblanc, âge et adresse inconnus, a été mortellement blessé tôt hier matin, alors qu'il marchait sur la route nationale près de Stratford Centre, comté de Wolfe, dans les Cantons de l'Est.

HEURTE PAR UNE AUTO

William Sutton, que la police dit être un marin de Toronto, a été tué tôt samedi matin lorsqu'il fut heurté par une automobile le long du canal Soulanges, près des Cèdres.

La victime fut renversée sur la chaussée, alors qu'elle était debout près de l'écluse no 4, sur le bord de la route. M. Sutton travaillait à bord du "Brown Beaver", un vaisseau des Grands Lacs, amarré à l'écluse à ce moment-là.

TUE SUR LE PONT

Un homme a été tué et quatre autres personnes blessées, à 5 hres 20 samedi après-midi, lorsque leur automobile alla s'écraser contre un poteau de sécurité à la sortie sud du pont Jacques-Cartier. Le chauffeur du véhicule, M. Roland Lepage, 41 ans, 1073 Préfontaine, Ville Jacques-Cartier, a été tué. Son épouse a subi des contusions au-dessus de l'oeil gauche; M. et Mme Roméo Côté, 1072 Préfontaine, des blessures à la figure et des contusions au corps, et le jeune Réjean Longval, 1254 rue Robin, des contusions générales. Ce dernier a été conduit à l'hôpital Ste-Justine, tandis que les 3 autres

blessés ont été conduits à l'hôpital Notre-Dame.

A BEACONSFIELD

Un jeune homme de 18 ans, M. André Dubreuil, domicilié à la montée Ste-Marie, à Ste-Anne-de-Bellevue, a été tué instantanément vers 11 hres 15 dimanche soir, dans une collision d'automobiles à Beaconsfield. Le corps de la victime a été transporté à la morgue où le coroner Wandra son enquête.

TUEE PAR UNE AUTO

En arrivant à l'hôpital Notre-Dame où elle était transportée, Mlle Yvonne Bergeron expira. La victime avait été heurtée par une automobile conduite par M. Conrad Blouin, 27 ans, de Saint-Louis de Blandford. L'accident se produisit en face du No 6540 rue St-Denis. La victime traversait la rue Saint-Denis lorsqu'elle fut heurtée.

NOYADE

Un jeune garçon de Côte-Saint-Paul, Johnny Carmaslo, 6243 rue Beaulieu, s'est noyé samedi après-midi au lac Brière, quelques milles au sud de St-Jérôme. Le corps a été repêché quelques heures plus tard.

TOMBE D'UN YACHT

Un homme de 26 ans, M. Gérard Bonneau, demeurant à Iberville, est tombé de son yacht, samedi soir, dans les eaux du Richelieu. La victime et ses deux amis arrêtaient l'embarcation près de l'île aux Noix afin de vérifier une panne de moteur. Lorsque l'embarcation se mit subitement en marche, M. Bonneau qui se trouvait debout à l'arrière, tomba à l'eau. Le corps a été retrouvé à 11 hres de l'avant-midi et le coroner J.-A. Lapierre, médecin, a dit qu'il s'agissait d'une mort accidentelle.

TRAGEDIE DE L'ONDE

Un homme de 31 ans, M. Réal Lambert, domicilié à 2340 rue Bélanger, Montréal, s'est noyé dans le petit lac Kiamika, près de Mont-Laurier, dimanche, lorsqu'il tomba d'une chaloupe. La victime aurait perdu son équilibre lorsque son embarcation heurta un billot flottant.

FILLETTE NOYÉE

Une fillette de 10 ans, Yvette Robidoux, de New Erin, dans le comté de Huntingdon, s'est noyée dimanche après-midi, lorsqu'elle est tombée dans une carrière de gravelle remplie d'eau, près de chez elle.

VICTIME DE L'ONDE

Un homme de 29 ans, M. Arthur Lécuyer, domicilié à 7383, rue DeLarochette, s'est noyé dimanche après-midi revêtu de l'équipement et des vêtements pour explorer le fond du lac Memphremagog à 10 milles de Magog, dans les Cantons de l'Est.

La police rapporte que la victime M. Arthur Lécuyer et ses trois frères, Yvon, Léonce et Ludger, étaient arrivés à Georgesville vers midi, dimanche, et qu'ils avaient plongé dans le lac avec leur équipement.

A un certain moment, M. Arthur Lécuyer commença à remonter vers la surface. Il atteignit la surface et cria alors à l'aide.

Son frère Yvon trouva son corps au fond du lac et le ramena à la rive où on lui appliqua la respira-

tion artificielle pendant quatre heures.

Le chef de police de Magog, M. Téléphore Lavoie, rapporte que les appareils de plongeon, des masques pour la figure et des bombes à oxygène au dos ainsi que des pesées de plomb à appliquer à la ceinture, ne pouvaient être utilisées en toute sécurité à des pro-

fondeurs de 25 pieds seulement. A 40 pieds, la pression de l'eau fait partir les masques de la figure des nageurs. Or, M. Arthur Lécuyer était descendu à plus de 40 pieds de profondeur.

COLLISION D'AUTOS

Un homme de 83 ans, M. Palma Poirier, de Plaisance, Québec, fut (Suite à la page 24)

La fête du travail à travers le Canada

D'un océan à l'autre, les Canadiens ont profité au maximum du dernier congé de fin de semaine de la saison: la fête du travail.

Par un temps généralement clair, chaud et ensoleillé, des défilés de groupements ouvriers, des régates, des parties de baseball et de football, des courses de chevaux, de la boxe et des services religieux ont figuré parmi les principales attractions de la fin de semaine.

Mais une tâche a assombri ce tableau de fête. Hier soir, un relevé a révélé plus de 45 morts violentes depuis vendredi soir; environ la moitié résultent d'accidents de la route. L'exposition nationale canadienne de Toronto s'est avérée un des principaux centres d'intérêt. Il s'y est déroulé des parades du jour du travail; ce fut le premier jour d'une exposition nationale de chevaux qui durera six jours; enfin ce fut toute une journée sportive.

Les foules ont afflué vers l'exposition nationale du Pacifique à Van-

couver, où les autorités prévoient une assistance record.

La température du Manitoba a été une exception. A Rivers, Man., il est tombé près de six pouces de pluie et les températures se sont abaissées partout dans la province.

Les syndicats ouvriers catholiques ont célébré la fête dans la province de Québec. A Hull, Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, a célébré une messe pontificale.

Des courses sous harnais, le baseball et l'ouverture de l'exposition de Frédéricton par le ministre du travail, M. Gregg, ont attiré des foules considérables dans les provinces maritimes. En Nouvelle-Ecosse, une parade monstre de mineurs et de métallos a marqué le point culminant des manifestations, à Sydney.

LE FAMEUX **ESSO** BRULEUR A L'HUILE

MAINTENANT VENDU A

TERMES FACILES

24 MOIS POUR PAYER



PRODUITS ESSEO IMPERIAL

Propriétaires! Vous pouvez maintenant faire installer rapidement le nouveau brûleur à l'huile Esso muni du "manchon économique" qui épargne le combustible. — C'est le meilleur brûleur à l'huile au Canada. — Il possède des caractéristiques d'économie qu'aucun autre brûleur ne peut vous offrir. — Le contrat Imperial Oil constitue pour vous une garantie que les ennuis du chauffage sont finis.

Ecrivez ou téléphonez à votre agent local Imperial Oil

OU

IMPERIAL OIL LIMITED

2000 ouest, rue Sherbrooke Montréal
Wellington 8671



APPOURRIERES DE SON EXCELLENCE MGR PAUL BERNIER, archevêque titulaire de Laodicée en Syrie, Nonce Apostolique à Costa Rica et Panama. Description héraldique. Parti: au premier d'azur, à la colombe d'argent, becquée, la tête contournée, tenant à son bec, à sénestre, un rameau d'olivier, et posée sur une montagne de trois coupeaux d'argent; au second de gueules, à l'épée d'argent; et au chef bastillé d'or, chargé d'une étoile d'azur. Devise: Pacem et veritatem (Paix et vérité). Ce texte, emprunté au prophète Zacharie (viii, 19), se lit au capitule de l'office férial de Prime. Explication du blason: La colombe portant le rameau d'olivier est le symbole de la paix. Ce meuble est emprunté aux armes de Sa Sainteté le Pape XII, glorieusement régnant, qui a daigné faire de Monseigneur Bernier son Légat, au titre de Nonce Apostolique. L'épée figure la parole de Dieu, source de toute vérité, selon ce passage de l'épître aux Ephésiens: "Prenez encore le glaive de l'esprit, qui est la parole de Dieu". Le glaive désigne aussi l'apôtre saint Paul, patron du nouvel Archevêque. L'étoile d'azur marque le rôle maternel de la Vierge Marie dans la préparation de Mgr Bernier à l'épiscopat. Le chef bastillé d'or rappelle Québec, ville fortifiée, où naquit le nouveau Nonce Apostolique, et où il reçut, au Séminaire et à l'université Laval, sa formation en lettres et en sciences ecclésiastiques.

Le feld-maréchal Slim sera nommé gouverneur général de l'Australie

CANBERRA, 2 — (Reuters) — Le feld-maréchal sir William Slim sera nommé gouverneur général de l'Australie, aujourd'hui, a-t-on appris de source autorisée. Le premier ministre, M. Robert Menzies, a fait part de la nouvelle à son cabinet.

On annoncera officiellement la nomination de sir William McKell à Londres aujourd'hui.

Le feld-maréchal Slim, qui est chef de l'état-major général impé-

rieur à l'âge de 13 ans, il fut apprenti chaudronnier.

Devenu secrétaire de l'union des chaudronniers, il fut élu à l'Assemblée législative des Nouvelles Galles du Sud le 24 mars 1917 et occupa par la suite plusieurs postes ministériels.

Le roi George VI l'avait créé baronnet en novembre dernier, après son arrivée à Londres pour préparer la tournée royale de 1952 en Australie. On se souvient que la mort du roi a empêché cette tournée.

Sir William Slim, également âgé de 61 ans, a commandé la 15e armée britannique en Birmanie durant la guerre. Il est devenu chef de l'état-major général impérial en octobre, 1948.

Le mandat de sir William au poste de chef d'état-major se termine le 1er novembre.

Mort subite de M. J.-Alphonse Comte

On annonce la mort de M. J.-Alphonse Comte, imprimeur bien connu de la rue Papineau. M. Comte était âgé de 58 ans et est décédé subitement, dimanche soir dernier, à sa maison d'été à la Baie Missisquoi.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Berthe Drolet, quatre enfants, deux fils, MM. Ulric et Louis, ce dernier de "Montréal-Matin", deux filles, Mmes Pierre Verill (Alice) et Robert Deslauré (Jacqueline); sa bru, Mme Louis Comte (Laurette De Bonville) et ses gendres, M. Pierre Verill et Robert Deslauré. Il laisse également dans le deuil

★ PROGRAMMES DES POSTES DE RADIO ★

MARDI

P.M.	CHLP (1410)	CKAC (730)	CBF (690)	CFCF (600)	CKVL (980)	CBM (940)	CJAD (960)
6	Revue et sport Carr. de la ch. Nouv. (6.55)	Bon appétit Sport-Quel de... Nouvelles	Ivan l'interprète Nouv. de sport En dinant	Supper club Nouvelles Sport & 3 sons	Prog. Brading Par. de la ch. Nouvelles Sport (6.55)	Bourse Nouvelles Commentaires Showtime	Nouvelles & Ballroom
7	Carr. de la ch. Sélections CHLP Nouv. (7.55)	Croix, chapelet Jocie Pan. Adam & Eve Le dernier mot	Un homme et Métropole Studio	Beulah Jack Smith Voix de l'armée Make mine...	Revue Nouvelles (7.55)	Musique John Sturges Conférence	Nouvelles Dow Award Sh. T.B.A. Sports
8	Sélections CHLP Nouv. (8.55)	Chansons Part. de pignons Paris chante Nouvelles	Paris m. cœur Concert BBC	Théâtre BBC noir	4 hommes, une femme A la moderne Nouvelles (8.55)	Aventure Ed. McCurdy	Inner sanctum Mr & Mrs. North
9	Dilettantes Nouv.	Horizons dorés Aube incertaine	François Rozet	Time capsule	Tour de vales Raconteur Nouvelles (9.55)	Mr. Ledbetter's A déterminer	Majis Steve Allen
10	André Clavenou Nouvelles Sport (10.50)	Points de vue Concert Nouvelles	Nouvelles Char. Briveau Chansons	Pro shop Percy Faith Musique Bonnie Kenner	Paris swing Le monde ce s. Nouv. (10.55)	Nouvelles Round-up Leicester square	Nv. & Sports Showcase Sports Peggy Brooks
11	Dance à Mont'1 Mélole oust. Nouv. (11.55)	Sport Chanteur Orchestre	Adagio Fin du jour	Nouvelles Tennessee Ernie	Manchettes et the bands Nouv. (11.55)	Classics for today vocation Still of the	Sports Prélude
MINUIT	Fin	Nouv. et orch.	Fin	Nouv. et mus.	Musique	Fin	Musique

MERCREDI

A.M.	CHLP (1410)	CKAC (730)	CBF (690)	CFCF (600)	CKVL (980)	CBM (940)	CJAD (960)
6	Messe du jour Réveil provin. (6.10)ouvert.	Actualités Guy Darcy Marche du jour Oratoire St-J.	Nouv. et Opéra de 4 sous	Nouvelles et Sinclair show	Aux fermiers Prière Aux fermiers Nouv. (6.55)	Alarm Clock Club	Sacré-Coeur Nouv. et Perms Debout Mont'1
7	Revue métropolitaine Nouv. du Cap Nouv.-Sports	Nv. et E. Dorval Louis Bélanger Bon goût 8.55	Radio-journal Élévations Rythmes	Nouvelles et Sinclair show	On prend le café Nouv. (7.55)	Nouv. & Concert Corner Nv. & Concert	Nouvelles Musical Clock Nouv. et mus.
8	Of, au S.-Coeur Revue métropolitaine Nouv. (8.55)	Actualités et Guy D'Arcy Prés de vous A chaque refr.	Nouv.-Chansons Comptoir du disque	Nouv.-Breakfast Club	Messieurs Dames (8.55) News	Nouv. et mus. Devotions Fanfare	Nouvelles Musical Clock
9	Potins Nouv. (9.55)	Actualités et Guy D'Arcy Prés de vous A chaque refr.	Sur nos ondes Cabaret des ondes	Nouv. - Charlie Fair	Vive la gaieté Roger Beaulieu (9.55) News	Musique Light & lyrical	News Fav. features Harmonies
10	An hai musette Canzone Vedettes canad. Nouv. (10.55)	Act.-PALMER Bébé qui pleure Casino de la ch.	Franc. Louvain Chansonnettes Péte-méle	Nouv. - Today's the day	Qui chante? Siffler en travaillant (10.55) News	Fancy fingers Juan Chambers Song shop	Nouvelles & Ballroom Geo. Murray
11	Heure féminine Nouv. (11.55)	Actualités (11.55) Casino	Franc. Louvain Chansonnettes Péte-méle	Nouv. - Today's the day	Par. de la ch. (11.55) News	Round of life Big sister As long as there Laura	Nouvelles et Chez Simpson Tops in pepa Widder Brown
12	Heure féminine Nouv.	Nouvelles et Table tournante Mme est servie Estelle Caron	Jeunesse dorée Rue Principale Réveil rural	Nouv. - Pick the hits Brighter day Perry Mason	Parade de la chansonnette	Nouvelles EBC Aunty Lucy Emis. rurale	Nouvelles et our times Nouv. et Sports Our gal
1	Radio-journal et heure féminine Nouv. (1.55)	Nouvelles Ref. de Paris Ryth. du jour	Quelles nouvelles Nouvelles Tante Lucie Chansonnettes	Nv.-Melodies	Nouv. et Par. de la chans. (1.55) Nouv.	Nouvelles At home Valses	Nouvelles et with Laura's Helen Trent
2	Méodies Nouv. (2.55)	Nouv.-Revue Michel Noël	Grande sœur Maman Jeanne Ardent voyage Lettre à anc...	Double or nothing Ted Malone Curtain calls	Hit on Parade Nouv. (2.55)	Voyage Our sabbies Encores	Nouv.-Chant second spring Nora Drake Memory time
3	Méodies Nouv. (3.55)	Act.-Courrier Can. Cateil Bl. & notes Ombres qui ch.	Les malades	Marg. McBride Dial detective	For the asking Nouv. (3.55)	Life can be... Ma Perkins Pepper Young Right to Happ	Nouvelles et Vops concert
4	Radio N.-Dame Carr. de la ch. Nouv. (4.55)	Act. et évènements sociaux Ryth. sud-amé.	Les malades Rythmes et chansons	Jack Berni Guiding light Dr Malone Big John	Art. canadiens Uncle Troy Par. de la ch. Nouv. (4.55)	Words & music Reminiscing in tempo	Nouv. et Record Etop Harry & Betty
5	Carr. de la ch. Nouv.	Actualités et Ryth. de danse Chans. rythm. Valses	Chant Bourne Le 5 a. 30 P'tit bout de...	Firefighters Western swing Keyboard	Chansonnettes Nouv. (5.55)	Concert Maggie Muggins Don Messer	Nouvelles et Ballroom
6	Nouv.-Sport Carr. de la ch. Nouv. (6.55)	Revue métropolitaine Nouv. (6.55)	Ivan l'interprète Nouv. de sport En dinant	Supper Club Nouvelles Sport & 3 sons	Prog. Brading Par. de la ch. Nouvelles Sport (6.55)	Variétés Nouvelles Commentaires Musique	Nouvelles et Ballroom
7	Echo d'outre-mer Sélections CHLP Nouv. (7.55)	Rouaire Oncle Paul Adam & Eve Colette & Rol.	Un homme et... Métropole Orch. à cordes	Beulah Jack Smith Club 15 Make mine...	Par. de la ch. Parade de la ch	Artistes de la CBC Opera Orch. CBC	Nouv.-Ballroom Prix Dow Hospitality time Sports
8	Sélections CHLP Nouv. (8.55)	Chansons Rue des Pignons Étoiles canad.	Vent sur la falaise Deux pignons	Escape Alouettes vs Ottawa	Génie d'Oscar Fantôme au clavier	Glory road Aaron's field	Gangbuster Make mine memories
9	Musique pour les dilettantes	Esquisses Impromptu	Conn. Maigret Air dans un décor	Conc. Maigret	Munic Hall Raconteur Nouv. (9.55)	Leonard Mayoh	People are funny Steve Allen Show
10	Tino Rossi Nouvelles Sport (10.50)	Points de vue Concert Nouvelles	Nouvelles Conférence John Newmark	Court of opin. Percy Faith Paul Weston	Paris swing Le monde ce... Nouv. (10.55)	Nouvelles Round-up John Newmark	Nouv.-Sports Showcase Nouvelles Peggy Brooks
11	Dance à Mont'1 Nouv. (11.55)	Sports Chanteur Orchestre	Adagio Fin du jour	Nouv.-Sport Tennessee Ernie	Manchettes et The Bands Nouv. (11.55)	Meet the con-ductors	News et sports Prélude
MINUIT	Nouvelles et fin	Nouv. et orch.	Fin	Nouv. et mus.	Musique	Nouvelles	Nouvelles

plusieurs frères et sœurs ainsi que trois petits-enfants.

La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires à 1350 est, rue Beaubien.

Les funérailles auront lieu jeudi matin, en l'église de Saint-Jean-Berchmans et l'inhumation se fera à la Côte-des-Neiges.

Deuil chez les FF. de St-Gabriel

Le 28 août courant est décédé à la Maison provinciale des Frères de Saint-Gabriel, le Frère Ezéchiel, âgé de 50 ans.

Né à Boissière de Montalgu (Vendée, France), le frère Ezéchiel entra au Noviciat de St-Laurent-sur-Sèvre, le 7 mars 1889. Il fit profession le 29 septembre 1891.

Les funérailles ont eu lieu au Séminaire Saint-Gabriel, lundi, le 1er septembre à 8 h. 30.

Le 36e congrès eucharistique à Rio-de-Janeiro

CITE DU VATICAN, 2. (Reuters) — Le Pape a décidé de tenir le 36e congrès eucharistique international catholique à Rio-de-Janeiro, Brésil, en 1955, a-t-on annoncé hier. Le 35e congrès a eu lieu cette année à Barcelone, Espagne.

Cabinet de coalition assermenté à La Haye

LA HAYE, Hollande, 2. (Reuters) — Le chef socialiste, M. Willem Drees, a déclaré que son cabinet de coalition de quatre partis sera assermenté aujourd'hui. La Hollande aura son premier gouvernement depuis que les élections du 25 juin ont donné aux partis socialiste et catholique-romain chacun 30 des 100 sièges de la Chambre.

Télévision

CBFT

(Canal 2) — Emissions d'essai —

AUJOURD'HUI

5.30-6.00—Tic-Tac-Toe.
8.00-8.25—Music-Orchestre.
8.25—Baseball.

DEMAIN

5.30-6.00—Films — enfants.
8.00-8.25—"Photographic".
8.25—Baseball.

Equipollent

MARYLAND, ESSEX, Ang. — Un témoin leva la main gauche pour prêter le serment devant la cour. Le juge lui demanda de prendre la droite. "C'est ma droite, répondit l'assermenté, je suis gaucher".



Le feld-maréchal SLIM

rial, succédera à Sir William McKell. On s'attend qu'il arrive en Australie à la fin de l'année.

Sir William McKell, qui aura 61 ans ce mois-ci, a été nommé gouverneur général de l'Australie en février 1947; il succédait au duc de Gloucester.

Ancien premier ministre des Nouvelles Galles du Sud, il a été le premier Australien à devenir gouverneur général de son pays. Son père était boucher et, après avoir quitté

35,000 ingénieurs attendus à Chicago

Demain matin, le Dr John B. Stirling, président de l'Institut canadien des ingénieurs et le Dr L. Austin Wright, secrétaire général, quitteront Montréal, par Air-Canada pour se rendre à Chicago où ils dirigeront une importante délégation canadienne aux fêtes du centenaire de l'Association américaine des ingénieurs civils.

Des ingénieurs de tous les pays, sauf ceux des régions "derrière le rideau de fer", assisteront à ce congrès qui se tiendra du 3 au 13 septembre. On escompte qu'environ 35,000 ingénieurs se rendront à Chicago. Le très honorable Louis St-Laurent et le président Truman ont adressé des messages à cette occasion. Dans son message, le premier ministre du Canada a rappelé qu'en 1937 Lord Tweedsmuir, ancien gouverneur général du Canada, s'adressant aux membres de l'Institut des ingénieurs du Canada, déclarait "que les ingénieurs étaient les artisans du développement du pays et que les horizons qui s'offraient à eux n'avaient pas de limites". "Vous avez", a souligné le très honorable St-Laurent, "dans le passé contribué grandement à faire de notre pays une Nation et je suis assuré que dans l'avenir vous jouerez un rôle considérable dans le développement du Canada et des Etats-Unis. Je forme les vœux les meilleurs pour la réussite de votre congrès".

L'un des orateurs les plus attendus est M. R. W. Diamond, président de la Consolidated Mining and Smelting Company of Canada Ltd et membre de l'Institut. Soixante-quatre associations d'ingénieurs participeront au congrès qui comprendra de nombreuses conférences, des expositions et des causeries radiophoniques. Le gouvernement des Etats-Unis a émis un nouveau timbre-poste commémorant ce centenaire.



LA RENTREE DES CLASSES AU JARDIN DE L'ENFANCE — Des enfants, à travers toute la province, sont retournés à l'école ce matin. Il y eut affluence comme ailleurs au Jardin de l'Enfance de la rue Bordeaux. Ci-dessus à gauche, une mère inscrit son garçonnet, pendant que (à droite) une religieuse de la Providence explique à une autre maman les conditions d'admission ainsi que le règlement à l'Institution.



(Photo Roger J. Nolle—La Patrie)

Un conseil de prudence aux écoliers

Dans toutes les localités de la province, c'est l'ouverture des classes et des centaines de milliers d'enfants voyageront à pied de la maison à l'école et vice versa. Aussi dès maintenant, la Ligue de Sécurité demande aux automobilistes de prendre une bonne résolution en vue d'épargner des vies d'écoliers. Elle leur demande simplement de ralentir dans les zones scolaires et d'être particulièrement prudents aux intersections aux heures où les écoliers s'en vont à l'école ou en reviennent.

Beaucoup d'automobilistes sont eux-mêmes père d'enfants qui fréquentent les classes. Ne sont-ils pas plus disposés que d'autres à collaborer avec la Ligue de Sécurité de la Province de Québec et à travailler à épargner des vies. Quelle excuse peut donner aux parents un automobiliste qui vient de frapper un enfant sur la rue? Même si l'accident peut être imputé à la négligence de l'enfant, l'automobiliste n'a jamais d'excuse s'il a été trop vite dans une zone scolaire.



M. BERNARD CHEVRERIE, aviateur de 35 ans, demeurant au 6375, 9ème avenue, Rosemont, qui s'est tué samedi dans un accident d'avion près de Drummondville.

Deux suspects appréhendés

Deux présumés voleurs de coffres-forts ont été appréhendés à la suite d'une chasse à l'homme hier, simplement parce qu'ils avaient refusé de baisser les phares de l'automobile dans laquelle ils prenaient la fuite.

Les sergents-détectives Marcel Boisvert et Adrien Poulin, de l'escouade des vols de coffres-forts de la ville, ont identifié les suspects comme étant Paul-Emile Nèle, 38 ans, qui venait d'expier un long terme au pénitencier de St-Vincent-de-Paul, et Jean-Guy Beaudoin, 23 ans. Un troisième individu a pris la fuite et la police le recherche encore.

La police rapporte que le trio a enfoncé la serrure d'une porte de garage pour entrer dans l'entrepôt de la pâtisserie J. A. Vachon et Fils, à 5860, rue Des Ecoles, peu avant 5 heures, hier matin.

La police rapporte qu'ils auraient volé un coffre-fort contenant \$1,500 en chèques et \$200 en billets de banque, qu'ils l'avaient transporté dans un camion de la compagnie et ensuite pris la fuite.

Moins de deux coins de rues de la scène du vol, le camion fut retracé par les agents A. Remillard et J. P. Archette, de l'auto-radio 341. Alors qu'ils patrouillaient, les agents ordonnèrent au chauffeur du camion de baisser les phares.

Plutôt que d'obéir à cet ordre, le chauffeur partit à toute vitesse sur la rue Iberville et l'auto de la police lui donna la chasse. A environ un mille plus loin, le camion s'arrêta dans une ruelle, à Rosemont. Trois hommes en sortirent mais un coup de feu en l'air en ramena deux. Le troisième prit la fuite.

Le supérieur des PP. Basiliens, décédé

EDMONTON, Alberta, 2. (BUP)—Le supérieur général des Pères Basiliens, le R. P. Théodostus Haluschynski, de Rome, est décédé à Mundare, localité située à 35 milles à l'est d'Edmonton.

Le R. P. Haluschynski a succombé à une crise cardiaque. Il faisait alors un voyage devant le conduire dans les diverses parties du monde, et devait partir aujourd'hui pour Vancouver.

DES VENTS DE 138 MILLES À L'HEURE

MIAMI, Floride, 2 — (P.A.) — Un météorologue de la Marine, à bord d'un avion vérifiant la position du deuxième cyclone de la saison, a signalé des vents qui atteignent une vitesse de 138 milles à l'heure.

L'équipage de l'avion situe le centre du cyclone en formation aux environs du 23e degré de latitude nord et du 63e degré de longitude ouest; ouragan se déplace vers l'est à 15 milles à l'heure environ.

"C'est déjà un cyclone impressionnant", a déclaré M. Grady Norton, du bureau météorologique de Miami.

"Et il se pourrait qu'il prenne des proportions redoutables". M. Norton a fait observer que la vitesse des vents a été supputée durant de brèves bourrasques à bord de l'avion avec le compas.

Les cours de l'Institut Saint-Georges

L'Institut St-Georges, école de pédagogie de l'université de Montréal, offre des cours aux instituteurs qui désirent perfectionner leurs connaissances pédagogiques et se mettre au courant des nouvelles méthodes d'organisation et d'orientation scolaires.

Ces cours conduisent à l'obtention des grades universitaires en pédagogie: baccalauréat, licence, ou à des diplômes: diplôme supérieur, diplôme d'orienteur scolaire.

L'inscription aura lieu le 13 septembre, de 9 h. à 5 h., à l'université de Montréal dans la salle C' 205.

Les étudiants peuvent suivre les cours soit au Mont-St-Louis les mercredis et vendredis soirs, soit à l'université, les samedis.

Les matières professées cette année sont les suivantes: Psychologie

expérimentale, par le F. Luc, E.C.; Psychologie différentielle, par le F. Charles, E.C.; Didactique expérimentale, par le F. Blaise Laurier, C.S.V.; Psychologie rationnelle, par le R. P. Alphonse Sylvestre, C.S.V.; Laboratoire en psychologie expérimentale Psychophysologie, par le F. Alexandre, E.C.; Méthodologie de l'histoire et de la géographie, par le F. Damase, I.C.; Méthodes modernes d'évaluer la personnalité par le F. Charles, E.C.

Hygiène mentale et soins à l'enfance

CHICHESTER, (Royaume-Uni).—Grâce à l'Organisation mondiale de la santé (OMS), l'une des institutions spécialisées des Nations Unies, 51 médecins, infirmières et spécialistes de la santé de l'enfance ont pu prendre part à un cycle d'études sur l'hygiène mentale et le développement des enfants, organisé ici au Collège Bishop Otter.

L'OMS avait choisi des stagiaires dans les pays suivants: Autriche, Belgique, Danemark, Espagne, Finlande, France, Grèce, Irlande, Italie, Norvège, Pays-Bas, Portugal, République fédérale d'Allemagne, Suède et Suisse. D'autre part, les bureaux régionaux de l'OMS ont envoyé du personnel d'Australie, du Canada, de l'Égypte, de l'Iran, du Japon, du Mexique, du Pérou, de Porto-Rico, de Thaïlande, de l'Union Sud-africaine, de l'Uruguay et du Venezuela.

La plupart de ces stagiaires occupent des postes importants dans les services d'hygiène publique de leur pays ou dans des institutions intéressées à la santé publique.



MAIRE SUPPLÉANT. — M. Karl McNamara qui, à la séance du conseil municipal, ce matin, a été élu maire suppléant pour les prochains trois mois.

Refus de Mossadegh

TEHERAN, 2 — (P.A.F.)—Le premier ministre, M. Mohammed Mossadegh, a carrément rejeté une proposition en trois points présentée par le premier ministre M. Churchill et le président Truman pour régler la querelle iranienne du pétrole. Cette proposition aurait déposé des millions de dollars dans le Trésor iranien qui est actuellement presque vide.

Dans un communiqué radiophonique, le frère mais véritable leader nationaliste a expliqué que les diplomates britanniques et américains lui avaient remis la proposition. Puis il a ajouté:

"Je leur ai dit que ce gouvernement ne pourra jamais accepter ce message."

Il a remis à plus tard la réponse officielle à cette offre officielle qui aurait nécessité l'arbitrage de la Cour mondiale sur la compensation due à la compagnie britannique Anglo-Iranian Oil Company à cause de la nationalisation des propriétés pétrolières et des négociations avec l'Anglo-Iranian pour la reprise de la vente sur les marchés mondiaux.

"Le gouvernement croit" a déclaré Mossadegh aux Iraniens, "que les deux Chambres du Parlement devraient être consultées pour la réponse nécessaire au message."



M. ARTHUR L'ECUYER, 29 ans, 7383, rue Delaroché, qui s'est noyé en fin de semaine au lac Memphremagog.

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)
est imprimée et publiée au No 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PATRIE Limitée, Roland Dubois Secrétaire-Trésorier. Téléphone LAN-caster 3121 Echange correspondant avec tous les différents services Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENT

Edition du dimanche, Canada, 1 an	\$5.00
Edition quotidienne, Canada, 1 an	5.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois	2.75
Edition quotidienne, États-Unis, 1 an	6.00
Edition quotidienne, États-Unis, 6 mois	3.00
Edition du dimanche États-Unis, 1 an	5.00

REPRESENTANTS

TORONTO, Ont.: Hugh Rose, chambre 101, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Téléphone EMpire 4-1016.

ÉTATS-UNIS Ralph R. Mulligan, 141 East, 44th Street, Room 911, New-York 17, N.-Y.; 35 East, Wacker Drive, Chicago 1, Ill.; 3049 East, Grand Boulevard, Détroit 2, Mich.

MONTREAL, 2 SEPTEMBRE 1952

Henri Bourassa

par Roger DUHAMEL

Le nom de M. Henri Bourassa demeurera attaché à toute une époque de notre vie politique, de notre vie nationale. Pendant près d'un demi-siècle, il fut de toutes les luttes, il imprima aux événements le cachet de sa forte personnalité. Pour beaucoup de ses compatriotes, même parmi ceux qui n'approuvaient pas toutes ses attitudes ou ne pouvaient s'accorder le luxe de le secouer, il fut un drapeau. Son verbe admirable sut prononcer en plusieurs circonstances les phrases historiques qu'attendait tout un peuple. Dans la chaire de Notre-Dame comme au cours des ralliements fameux dans la salle du Monument national, dans l'enceinte parlementaire de Québec et surtout d'Ottawa, il se révéla un tribun comme notre province n'en a peut-être jamais produit. Il dépassait ses rivaux par la puissance de sa dialectique, par un don étonnant de la répartie aussi cinglante qu'un coup de cravache, par une information historique très étendue, par une maîtrise exceptionnelle des deux langues officielles de notre pays. Un discours de Bourassa avait toujours valeur d'un geste; dans sa bouche, le verbe devenait action, appel à des réalisations.

C'était un homme passionné. Entendons par là que sa sincérité à toute épreuve lui faisait voir dans ses contradicteurs des ennemis de la patrie canadienne. On s'est souvent mépris sur le contenu de son nationalisme, on s'est appliqué à le rapetisser pour n'en faire qu'un étroit chauvinisme revendicateur et amer. Telle n'était pas, telle n'a jamais été la pensée profonde de Bourassa. Il avait trop de fierté pour souffrir d'un complexe quelconque d'infériorité. Il ne songeait pas au repliement sur soi; le concept de la réserve québécoise ne lui agréait en rien. S'il demeurait un Canadien français orgueilleux de ses origines, il ne négligeait pas les réalités canadiennes. Il estimait que nous avons notre place partout au Canada, que nous ne devons rien céder de nos droits et de nos prérogatives. Ces vérités salutaires, il eut le beau courage de les prononcer devant des auditeurs anglo-canadiens fanatisés contre lui et prêts à lui faire un mauvais parti.

De tempérament indépendant, Bourassa fit toute sa vie une politique indépendante. Ses associations duraient peu de temps; il sacrifiait volontiers les hommes au respect de ses idées. Il rompit avec Laurier dont il n'acceptait pas les compromis; ce qui ne l'empêcha pas, plusieurs années plus tard, de faire campagne avec Mackenzie King quand se posa la question constitutionnelle, au moment de l'incident Byng de Vimy. Quand il se levait en Chambre, ce n'était pas un partisan qui prenait la parole. C'était un Canadien, c'était un chrétien qui voulait orienter la politique de son pays. Les partis le redoutaient autant qu'ils l'admiraient secrètement. Mais il n'entendait se lier à aucune faction et ses électeurs de Labelle n'avaient pas à attendre de lui des faveurs. Il ne voulait pas être un com-

mis, il agissait en homme d'État.

Depuis son départ du journal qu'il avait fondé et qu'il dut abandonner, surtout depuis sa défaite électorale de 1935, Bourassa vivait dans une retraite à peu près complète qu'il n'interrompit que pour quelques discours pendant la guerre et pour ses mémoires parlés à la salle du Plateau. C'était déjà un vieillard. Mais il possédait encore une prestance impressionnante; cet homme de taille assez courte paraissait grand en scène. Son regard bleu foncé lançait des éclairs; son bras vigoureux fustigeait des adversaires. Et à certains moments, sa voix encore vibrante nous apportait les échos d'une puissance abolie qu'on se plaisait à imaginer aux jours de sa splendeur.

Henri Bourassa est entré tout vivant dans l'histoire. Il y occupera une place digne de son talent, de sa droiture, de son dévouement à la chose publique, de son action, des services qu'il a rendus. Toute sa vie, il fut un stimulant, un animateur; plusieurs des idées qu'il défendit sont aujourd'hui acceptées de tous, même si elles suscitèrent de vives réactions quand il les énonça. À plusieurs égards, il fut un précurseur d'une admirable lucidité de pensée. Nous nous inclinons devant la tombe d'un grand Canadien, d'un catholique et d'un patriote exemplaires sur lequel se fait aujourd'hui l'unanimité de l'opinion publique.

Une charte pour les bêtes

par Alonzo CINQ-MARS

On discute depuis longtemps sur l'opportunité d'établir une charte universelle des droits de l'homme, rêve qui n'a pas encore été réalisé. La fédération mondiale des associations protectrices des animaux sera-t-elle plus heureuse dans la croisade qu'elle a entreprise en vue d'obtenir une charte universelle des droits des bêtes? C'est bien possible.

Disons en passant que ces associations portent un nom qui n'est pas tout à fait exact. On les appelle "protectrices des animaux", quand on devrait dire "protectrices des animaux privés de raison" ou encore "protectrices des bêtes". Les hommes, que l'on est convenu d'appeler des animaux raisonnables, bien que tous ne le soient pas dans tous les sens du mot, ne sont pas compris parmi les animaux que ces organismes compatisants se donnent pour mission de protéger. Il n'existe pas encore d'association protectrice des humains!

Lors de son congrès annuel qu'elle a tenu ces jours derniers à Leiden, en Hollande, et qui a réuni les représentants de vingt-cinq pays, cette fédération a préparé un projet de législation uniforme pour la protection des bêtes dans le monde entier, projet qu'elle a fait parvenir aux gouvernements de tous les pays. "On a adopté", a dit son président, le Dr Willem Hugenholtz, "des lois pour l'émancipation des esclaves, des femmes et des travailleurs; c'est maintenant le tour des bêtes." Ce brave homme se propose de faire bientôt une tournée de propagande dans plusieurs pays pour mousser le projet dont il est l'un des principaux auteurs.

La loi projetée contiendrait 44 articles. Elle établirait dans chaque pays une commission spéciale chargée de punir sévèrement les délinquants. Parmi les délits énumérés dans ce projet de loi, il y a l'acte de l'automobiliste qui s'éloigne du théâtre d'un accident où son véhicule a tué ou blessé une bête. Faut-il qu'il arrête sa voiture quand c'est un putois qui a été écrasé? On veut aussi déclarer délit le fait de couper les oreilles ou la queue d'un chien pour des motifs non médicaux. Qu'en diront les éleveurs de certaines races de chien?

La fédération n'a pas osé condamner la vivisection, comme le voulaient plusieurs de ses membres. Elle se contente de demander que les animaux distingués (high grade), tels que les chevaux, les chiens, les chats et les singes en soient exempts. C'est vraiment injuste envers les autres bêtes. Ces messieurs sont certainement inspirés par des sen-

timents généreux, mais ils vont un peu loin.

Ce projet de loi se heurtera sans doute à autant d'obstacles que la charte universelle proposée pour les droits de l'homme. Il se peut cependant fort bien que certains pays adoptent la charte des bêtes comme ils ont adopté celle des hommes sans pour cela respecter l'une plus que l'autre.

Peut-être aurions-nous plus de chance de voir adopter et appliquer partout une charte universelle des droits humains s'il existait des associations protectrices des hommes. Le monde n'en est malheureusement pas encore arrivé là.

Réformes en Égypte

Le général Naquib s'affirme indiscutablement l'homme fort de l'Égypte. L'armée a remporté les premières manches dans la dure partie engagée, et les politiciens ont dû s'incliner, en attendant de découvrir l'occasion propice pour prendre leur revanche. Le premier ministre Aly Maher est un modéré, qui s'efforce de préserver un certain équilibre entre les militaires et le parti wafdiste. On peut se demander s'il réussira longtemps ce tour de force.

Les événements survenus au Caire se sont précipités en peu de semaines. Un roi corrompu a été congédié. Les impôts sur les gros revenus ont subi une augmentation de 70 à 80 pour cent. Les politiciens véreux et abusivement riches ont reçu l'avertissement d'avoir à se tenir désormais en dehors de toute activité publique. On a doublé la solde des militaires, qui n'était dans certains cas, aussi renversant que cela nous paraît, que de \$5.70 par mois. Un décret favorable aux résidents des villes a diminué les loyers de 10 à 30 pour cent.

Ce qui compte encore davantage, c'est la réforme agraire, destinée à permettre à un plus grand nombre de citoyens modestes d'accéder à la propriété terrienne. Le projet mis de l'avant par le général Naquib consiste à limiter le domaine de chaque propriétaire à deux cents acres; l'excédent est exproprié et vendu aux fellahs à des conditions avantageuses. On prévoit créer de cette façon 350,000 nouveaux petits propriétaires. Le gouvernement s'accorde un délai de trente ans pour rembourser les possesseurs expropriés, tandis que les nouveaux acquéreurs bénéficient d'une période de temps encore plus étendue et d'un très faible intérêt pour rembourser le gouvernement. Ce qui signifie que 2,200 grands propriétaires devront vendre à l'État, aux prix d'avant-guerre, environ 700,000 acres, ne conservant pour eux que 400,000 acres de terre.

Cette réforme agraire, si excellente qu'en soit l'inspiration, ne parviendra pas toutefois à résoudre le problème, pour une raison matérielle évidente: il y a en Égypte 14 millions de personnes qui essaient de vivre sur un territoire, dont 96 pour cent n'est qu'une étendue désertique; seules les rives du Nil, bénéficiant de la crue périodique du fleuve, sont favorables à la culture. Il n'empêche que les mesures élaborées auront au moins cet avantage de faire cesser cette honteuse situation d'indigence d'un pour cent de la population détenant 60 pour cent des terres.

Dans une récente entrevue, le général Naquib se montre très réservé sur l'orientation de sa politique extérieure. Sur l'éventualité d'un pacte de défense du Moyen-Orient, comprenant la Grande-Bretagne, la France, les États-Unis, la Turquie et l'Égypte, Naquib a déclaré: «L'Égypte sera désireuse de recevoir de l'aide étrangère si elle est attaquée. Ce secours ne devra en rien porter atteinte à son indépendance complète. Du côté égyptien comme du côté britannique, on semble avoir adopté une politique d'attente. Une trop grande hâte pourrait tout compromettre.

La santé de nos voisins

On a accoutumé de considérer les jeunes Américains comme des garçons bien découplés et vigoureux, puisant dans la vie au grand air et la pratique intense des sports une enviable robustesse. Il faudra bientôt reviser ce jugement sommaire, si l'on en croit, comme tout indique par le faire, les statistiques compilées par l'armée. La mobilisation en cours réserve en effet de désagréables surprises. Un sur trois des conscrits est rejeté comme inapte au service. Sur 1,000 jeunes gens, 644 seulement sont acceptés. Des 356 qui sont renvoyés à leurs foyers, 168 le sont parce que leur intelligence est inférieure aux exigences militaires, 138 à cause de défauts physiques, 30 pour ces deux motifs combinés, 20 enfin pour des raisons d'ordre moral.

Constatations inquiétantes. Comment ne pas s'effrayer à la pensée que seize pour cent des jeunes gens souffrent de maladies mentales ou sont congénitalement du niveau intellectuel des morons? Dans les maladies physiques, le cœur est le plus atteint, et les défauts musculaires suivent de très près. C'est presque un bilan de faillite. Les Américains se sont toujours vantés de leur hygiène, ils ont accordé une grande importance à la diététique, ils ont célébré le culte du corps. Et voilà les résultats auxquels ils aboutissent. Il leur sera désormais difficile de jeter un regard de commisération sur les Européens qui, malgré les épreuves périodiques auxquelles ils ont toujours été soumis, ont su maintenir une civilisation qui, même du point de vue santé et longévité, ne fait pas tellement mauvaise figure avec ce qui se passe aux États-Unis.

À cet état de choses, il existe sans doute plusieurs causes que voudront scruter les intéressés. Les résultats de la mobilisation devraient en tout cas inciter les éducateurs, les officiers de santé, les législateurs, les fonctionnaires et les politiciens à accorder une attention sérieuse et féconde à ce considérable déchet, à cette lourde perte de capital humain chez nos voisins.

L'Université de Mexico dispose depuis quelque temps d'appareils de

La T.V. en couleur au service des universitaires de télévision en couleur destinés à faciliter la formation professionnelle de ses futurs médecins, ingénieurs, chimistes et biologistes. Ces appareils ont été construits et installés par le jeune mexicain Guillermo Gonzalez Camarena. Grâce aux gros plans de la télévision, les étudiants en médecine pourront observer des détails médicaux qu'aucun autre procédé n'aurait pu leur révéler. Dans l'immédiat, ces émissions ne seront diffusées que dans les salles de la Faculté, bien que les autorités universitaires aient l'intention d'en étendre bientôt le rayonnement. On espère que ces méthodes permettront d'améliorer et d'accélérer la formation professionnelle dans de nombreux domaines scientifiques et techniques. Jugera-t-on à propos d'imiter Mexico ailleurs?

— C'est pourquoi je fléchis les genoux en présence du Père de qui toute paternité, au ciel et sur la terre, tire son nom. Qu'il daigne, selon la richesse de sa force éclatante, vous armer de puissance par son Esprit pour que se fortifie en vous l'homme intérieur... (Eph. III, 14-16).

Texte choisi par la Société catholique de la Bible.

Les mots qui vivent

— La rééducation de l'humanité, si elle veut avoir quelque effet, doit être avant tout spirituelle et religieuse. Elle doit, par conséquent, partir du Christ comme de son fondement indispensable, être réalisée par la justice et couronnée par la charité. — S. S. Pie XII.



(Photo J.-J. Senécal—La Patrie)

NOCES D'OR DU NOTAIRE ET DE Mme J.-WENCESLAS LEVESQUE — Les parents et des intimes se sont réunis, hier, pour célébrer les noces d'or de M. et de Mme J.-Wenceslas Lévesque. Les fêtes commencèrent par une messe que chanta à l'église St-Léon de Westmount, le R. P. Marc Leblanc, O.P., et se poursuivirent au Cercle universitaire où un déjeuner fut servi. Des toasts furent portés à la santé des jubilaires par leurs fils et leurs gendres et c'est M. Oswald Mayrand, qui exprima les vœux des amis, soulignant la carrière fructueuse de l'ancien député de Laval qui avait su se créer une situation enviable par la seule force de son travail.

Ci-dessus une photo du groupe au premier rang duquel se trouvent les petits-enfants des jubilaires. On remarque à leurs côtés leurs fils MM. le notaire Yves et Bernard Lévesque; leurs filles Anne-Marie, Mme Gilbert Manseau, Mme Dostaler O'Leary et Thérèse Lévesque; leurs gendres MM. Gilbert Manseau et Dostaler O'Leary; leur bru, Mme Théo Lévesque. On remarque également MM. Oswald Mayrand, le R. P. Leblanc, Mme Pierre Casgrain et M. Paul Casgrain; M. et Mme Lucien Lévesque, neveux des jubilaires; M. Arthur David, M. Mme Jules Séguin, M. et Mme Giles Martineau, M. Gaston Labelle, le Dr et Mme Gérard Plourde, Mlle Gaby Plourde, etc.

Reconnu coupable de voies de fait

Charles-Paul Watkins, âgé de 16 ans, s'est reconnu coupable, ce matin, devant le juge Omer Legrand, de s'être porté à des voies de faits graves sur la personne d'un regrattier de la rue Craig, M. L. Rogovin. Le marchand fut frappé à la tête avec une clef anglaise et les médecins durent lui panser la blessure à l'aide de 53 points de suture. La sentence de l'adolescent qui avait été déféré de la Cour du Bien-Etre social sera prononcée le 4 septembre afin de permettre à Me Raymond Daoust, avocat de la défense, de faire entendre ses représentations.

Paré se reconnaît coupable du vol

Raymond Paré, 27 ans, un chauffeur de taxi sans adresse, s'est reconnu coupable, ce matin, devant le juge C.-Edouard Guérin d'avoir commis un "hold-up" de \$1,300, le 8 août dernier, dans une succursale de la Banque Canadienne Nationale, à Pointe-Fortune. Appréhendé le 28 août, Paré recevra sa sentence jeudi, le 4 septembre. "Je veux connaître toutes les circonstances de cette affaire", a dit le juge Guérin, "car les vols à main armée sont trop fréquents de nos jours". Un officier de la police provinciale a révélé que la famille de l'accusé avait manifesté le désir de rembourser le montant du vol.

Vente de Clavigraphes

UNDERWOOD, ROYAL, REMINGTON
L. C. Smith-Corona réguliers, portatifs

Machines à additionner
Générateur de chèques
Protecteurs



Calculateurs
Duplicateurs

Miméographes
Dictaphones et classeurs

N. Martineau & Fils

1019, RUE BLEURY
entre les rues Vitré et Lagauchetière
Loyer • Vente • Achat • Service
BELAIR 2318 — MONTREAL

Décès de M. A. Brousseau

A Montréal le 30 août est décédé M. Arthur Brousseau; il était âgé de 49 ans et 11 mois. Le défunt laisse dans le deuil son épouse née (Berthe Guy); trois fils Raymond, Pierre et Normand; quatre filles: Madeleine, Denise, Lise et Monique; ses frères Edouard et Joseph Brousseau; une soeur Mme



M. A. BROUSSEAU

Alexandre Bourdon (Cécile), plusieurs beaux-frères et belles-soeurs et des neveux et nièces.

Le défunt était employé à la compagnie Molson depuis trente-quatre ans.

La dépouille mortelle est exposée au salon Bazinet, Blvd. Rosemont à Montréal. Les funérailles auront lieu à l'église Saint-Jean-Berchmans à 9 heures mercredi matin, le raliement se fera à la demeure de la famille Brousseau 6366 rue Louis-Hémon à 8 h. 30 pour se rendre à l'église.

L'inhumation aura lieu au cimetière de la Côte des Neiges.

Le trésor de la **SANTÉ** *par le Dr. C.-A. DEAN*

La valeur des tests

L'échelle des valeurs normales pour les structures de l'organisme varie grandement suivant le sexe, l'âge, la race, la santé, la maladie et le climat. Tous les tests doivent être étudiés avec soin en tenant compte de ces variations. Ainsi, l'hémoglobine et les globules rouges sont plus nombreux chez les mâles que chez les femelles. Leur nombre varie également avec le climat et l'altitude. Il en est de même de la pression du sang qui varie grandement, suivant l'âge, l'hérédité, l'occupation, etc. Il faut enfin tenir compte du fait que les normes varient avec les méthodes employées pour chaque test.

Q. — Est-ce que le fait de couper les poils qui poussent sur les jambes peut les faire repousser plus raides?
R. — C'est là une croyance populaire que les recherches médicales n'ont pas encore confirmée.

Le prochain article du Dr Dean, intitulé: "La respiration par la bouche", paraîtra dans la "Patrie" de mercredi, 3 septembre.

Une bagarre éclate à l'expo de Toronto

TORONTO, 2 (P.C.I.) — Une bagarre a éclaté à l'Exposition nationale du Canada, hier soir, lorsque deux policiers ont tenté d'arrêter deux individus soupçonnés d'être des pickpockets. Un homme, un Montréalais dit-on, est détenu pour interrogatoire.

La police avait appris la semaine dernière qu'une bande de pickpockets se spécialisait dans le vol des sacs à main à l'Exposition.

Jubilé d'or...

(Suite de la pa 3)

Marthe, était à la fois choisi et délicieux. Le repas se termina par des discours. Dans ses remerciements à toutes les personnes qui avaient contribué au succès de cette fête, hommage au sacerdoce, le bon jubilaire laissa parler son cœur d'apôtre. Il fut émouvant et le bon-

heur dont il était évidemment pénétré paraissait rayonner sur toutes les figures aussi bien que sur la sienne.

Les Soeurs de Sainte-Marthe ont certes raison d'être fières de leur si digne aumônier. Aussi la gratitude qu'elles lui manifestent est-elle bien méritée.

Me Vittorino Veronese au club Richelieu

Me Victor Veronese, avocat vice-président du conseil international des intellectuels, de Pax Romana, prononcera la conférence au prochain déjeuner-causerie du Club Richelieu - Montréal, jeudi midi, le 4 septembre, à l'hôtel Queen. M. Rosaire Archambault présidera. M. Ettore Staderini, consul général d'Italie, à Montréal, présentera le conférencier, que Me Raymond Dupuis, C.R., remerciera. Me Jacques Dupuis, avocat, prononcera la conférence publique.

le **PILZZ**
rend la bière
plus douce,
plus savoureuse!
Kingsbeer en est la preuve!



La meilleure bière de riz jamais brassée

Henri Bourassa est mort...

(Suite de la page 4)

qu'en 1926 j'ai combattu le coup d'Etat Byng, quand le gouverneur général avait accordé à Meighen une dissolution qu'il avait refusée à King.

PRINCIPE EN JEU

C'était le même principe en jeu; dans un cas ingérence du représentant du gouvernement impérial à Ottawa, dans l'autre ingérence du représentant du gouvernement fédéral dans la province.

On venait alors de diviser le comté d'Ottawa en deux: Wright et Labelle. J'avais contribué en 1891 à faire élire comme député d'Ottawa Charles R. Devlin. En voilà un bon Irlandais, qui a travaillé pour nous, qui ne reniait pas sa race ni sa religion. Je l'ai entendu en pleine législature de Québec expliquer que le malheur de sa vie c'était que ses ancêtres avaient perdu leur langue nationale, et que s'il avait de la sympathie pour les Canadiens français qui luttèrent pour leur langue, ce n'était pas seulement parce qu'il s'agissait d'une question de justice, mais parce que les Canadiens français faisaient la même lutte que ses ancêtres.

DANS LABELLE

Devlin se présenta dans Wright et moi dans Labelle. Je le confesse, j'avais grande envie d'aller au parlement. Tout mon sang de parlementaire bouillait, mais je voulais entrer par la porte de devant, et surtout sans avoir d'entrave aux pieds. J'ai réuni les principaux libéraux de mon comté et je leur ai dit: On m'a offert la candidature, je suis prêt à accepter, mais à deux conditions: je me réserve le droit de voter pour ou contre mon parti suivant mes convictions, et afin de pouvoir le faire je ne veux pas qu'il entre dans mon comté un sou du fonds électoral. Etes-vous prêts? J'ai le moyen de payer les dépenses électorales légales. Etes-vous prêts à faire mes élections dans ces conditions-là?

Ils ont accepté et ils ont tenu parole. Je connais des gens qui, lorsqu'une autre élection arrivait, allaient se faire donner au comté \$100, \$200, \$300, en disant: c'est l'argent du parti on est aussi bien de le prendre. Mais dans mes élections ils ne demandaient rien parce que je faisais mes élections à mes frais.

LAURIER ACCEPTE

Je suis venu trouver M. Laurier à Montréal; il recevait ses visiteurs au bureau de M. Tarte. J'expliquai la situation à M. Laurier. Etes-vous prêt à m'accepter comme candidat dans ces conditions? Il était enchanté. L'argent de la Baie des Chaleurs était dépensé et le fonds électoral était mince. Il faut reconnaître à M. Laurier qu'il avait de la largeur naturelle d'esprit.

Quand plus tard je faisais la lutte à Laurier sur la question de la guerre d'Afrique, un jour, dans un caucus libéral, un bon rouge de Québec dit: M. Laurier, vous êtes pas capable de le faire taire, ce maudit-là? Il fait des assemblées et les habitants commencent à se monter. Laurier répondit: Mon cher, je n'y puis rien. Bourassa est dans son droit, il s'est réservé le droit de dire ce qui lui plaît et de voter comme bon lui semble. Voyez-vous, Bourassa fait ses élections à ses frais et dépens, je n'ai pas le droit de le bâillonner.

Comme la plupart de mes messieurs n'étaient pas dans ce cas-là, cela a arrêté net la propagande.

LES ECOLES DU MANITOBA

Dans une conférence qu'il prononçait quinze jours plus tard au même auditorium, voici ce qu'il déclarait:

Dans toute cette affaire des écoles du Manitoba, il y eut plus de bonne foi que l'on pense. Pour ce qui est des évêques il n'y a pas lieu un seul instant de mettre leur bonne foi en doute. Quant aux politiciens, il y eut aussi plus de bonne foi qu'on ne le crut au début. Mais de toute cette question des écoles du Manitoba, il se dégage une leçon. C'est que les promesses, les formules légales et les engagements d'honneur des politiciens valent dans la mesure où ils ont la force nécessaire pour les faire respecter. Il ne faut pas oublier que la force du nombre, de l'argent, des poumons, prime encore souvent sur le droit.

Mais la question, dit-il, en valait la peine. Nous allons tenter d'ex-

traire quelques principes de toute cette affaire. Ah je sais bien que les principes ne sont plus de mode. Disons incidemment qu'au point de vue de droit naturel, les parents ont le droit et le premier devoir en matière d'éducation ou d'instruction de leurs enfants. Il serait bon que certaines autorités religieuses et certains politiciens se souviennent de ce principe de droit naturel. Il ne faut pas remettre entre les mains de l'Etat une autorité abusive, tyrannique et absurde.

L'INSTITUTION ROYALE

Nous avons ici d'abord l'institution royale. On voulait rendre après la conquête les Canadiens-français anglais et protestants le plus tôt possible.

Avant la confédération au Haut-Canada au point de vue d'éducation on avait pris la Prusse comme modèle et incidemment, disons qu'il ne faut pas tenir les Allemands responsables de tout ce qui se passe dans le monde.

Dans le traité ou pacte de 1867, à l'article 43, il est dit que l'éducation relève exclusivement des provinces.

La seule réserve qui fut faite ce fut pour la protection des droits acquis par la minorité française et catholique en Ontario et par la minorité anglo-protestante dans le Québec en 1864. Et dans ce pacte comme l'appellent certaines personnes, pas un mot pour les autres provinces.

LES PROVINCES SEULES

Les provinces seules avaient le droit de modifier leur constitution comme bon leur semblerait. C'était là la protection que l'on avait ici. Mais Londres intervint pour augmenter les droits de la minorité de la province de Québec et c'est alors qu'apparut l'article 93 de la constitution, cet autre attrape-nigaud comme le traité de Westminster.

En vertu de l'article 93 la minorité peut en appeler au gouvernement fédéral et obtenir une loi révélatrice. Et disons en passant que pas plus à Québec qu'à Londres, dans notre constitution, il ne fut inscrit quoi que ce soit pour sauvegarder les droits du français au Canada. On n'y trouve que l'article 133 où il est dit qu'à la législature du Québec et à la Chambre des Communes à Ottawa l'usage des deux langues est facultatif et que les documents parlementaires ou législatifs doivent être dans les deux langues.

LE NORD-OUEST

Et M. Bourassa parle de l'entrée des Terres du Nord-Ouest dans la Confédération. Une des principales erreurs des Pères de la Confédération, dit-il, fut de faire entrer dans la confédération ces territoires avant qu'ils ne fussent organisés. C'était un Allemand qui était à la tête de cette compagnie. Et disons que notre famille royale est de descendance allemande.

Les gens de cette compagnie de la baie d'Hudson avaient pour objet de faire de l'argent comme cela arrive encore parfois. La compagnie traitait bien ses gens qui étaient des Métis pour la plupart. Mais vint un jour où l'Angleterre voulut se débarrasser de ce monopole de la compagnie de la baie d'Hudson.

Et les territoires du Nord-Ouest furent cédés au Canada.

LE MANITOBA

Ottawa vota alors l'annexion du Manitoba et ceci avant que ce territoire ne fût organisé. Les Métis ne voulaient point faire partie du Canada. Ottawa y envoya un arpenteur pour tailler leurs terres. Les Métis dirent: "On va nous déposséder." Et c'est alors qu'eut lieu la première révolte des Métis en 1869. Mgr Taché, un excellent évêque mais un peu naïf, avait une confiance absolue en sir John Macdonald. Mgr Taché avait eu la promesse de sir John et de Cartier, intelligent mais un affreux gallican, pendant quarante ans, que les droits scolaires seraient respectés au Manitoba.

Mgr Taché partit alors avec les autres évêques du Canada pour Rome où devait se tenir un concile. Et durant l'absence de Mgr Taché, les Métis prenaient les armes. Les gens d'Ottawa prennent peur et câblèrent à Mgr Taché de revenir immédiatement pour calmer ses gens. Mais Mgr Taché consulte à Rome Mgr Bourget. Et ce dernier



AVEC LE LIEUTENANT-GOUVERNEUR DE L'ONTARIO — Durant l'année 1925, M. Henri Bourassa fit un voyage dans l'Ontario. On le voit ci-haut, à gauche, causer avec le lieutenant-gouverneur de cette province, M. Cockshutt, à droite, dans le jardin de la résidence officielle. Au centre, on reconnaît le journaliste, M. Louis Dupire, aujourd'hui décédé.

de dire à Mgr Taché: "Vous avez prévenu les ministres d'Ottawa de ce qui les attendait. Pourquoi alors prendre la responsabilité de vous faire l'instrument du pouvoir civil?" Et M. Bourassa se s'écrier: "Si l'on n'avait jamais oublié ces paroles de Mgr Bourget!"

Mgr TACHÉ

Toujours est-il que Mgr Taché, à son retour, demanda aux Métis de se soumettre parce qu'ils allaient tout avoir. Mais ce pauvre Mgr Taché fut trompé par les politiciens et les Métis de lui dire: "Père, tu nous as trompés. Tu n'as pas tenu tes promesses." Et ce fut là le chagrin de sa vie.

Lorsque le Manitoba entra dans la confédération il s'y trouvait environ la moitié de Canadien-français et la moitié de protestants. Et alors leur système scolaire était à peu près celui que nous avons dans la province de Québec. Il aurait alors fallu favoriser dans le temps au Manitoba une émigration française. Cartier voulait cela. Mais, chose étonnante, l'opposition vint de la province de Québec et de notre clergé. Et le résultat c'est que dix ans plus tard, les Anglais étaient dans une proportion de quatre à un comparativement aux Canadiens-français.

LES ECOLES SEPARÉES

En 1898 au Manitoba, les conservateurs furent remplacés à la législature par les libéraux ayant à leur tête Greenway et dès 1899 l'on supprima les écoles séparées, l'étude du français dans les écoles et la langue française à la législature.

C'est alors que l'on songea à demander à Ottawa le désaveu de la loi Edward Blake, à la Chambre des Communes, suggéra de soumettre le cas aux tribunaux, ce qui fut accepté par sir John. Finalement le conseil privé décida que la loi Greenway était "intra vires". Et incidemment M. Bourassa déclare que les décisions du conseil privé sont souventes fois plus politiques que juridiques.

AGITATION

"Et plus ça allait, plus l'agitation politique montait. Elle était anticatholique en Ontario et dans l'Ouest, et ultra-catholique dans la province de Québec.

En 1894 les conservateurs étaient encore au pouvoir à Ottawa et il y eut alors une élection partielle dans le comté de L'Islet. Et M. Israël Tarte s'y présenta comme libéral. Laurier, qui était le chef de l'opposition, me demanda d'aller faire la lutte pour Tarte.

Je dois dire ici que Tarte était un homme des plus intéressants. Tarte, Louis-Philippe Pelletier et Charles Fitzpatrick avaient, comme

grande qualité une forte indépendance d'esprit et un grand courage.

Quant à Tarte, un député libéral à la Chambre des Communes, Jean-Baptiste Morin disait de lui: "Qu'il était versant".

On se souvient que M. Tarte avait été préalablement conservateur à outrance.

TARTE ELU

Toujours est-il que Tarte fut élu dans L'Islet par 40 voix de majorité comme libéral.

M. Bourassa relate un incident de la campagne. "Dans une salle de L'Islet M. Tarte devait, un soir, parler au cours de la campagne. Tarte, dit-il, détestait le whisky et le tabac. Il arriva dans la salle alors que les gens avaient pris quelques ou plusieurs coups de jamaïque et qu'ils fumaient du "bon vieux canadien". En entrant dans la salle Tarte eut un haut-le-cœur. Tout de même il commença son discours et, à un moment donné, il n'en pouvait plus et ne put terminer.

Et un bon vieux libéral de s'écrier: "Docteur, quitte le faire, c'est le restant du bleu qui s'en va".

M. Bourassa rappelle qu'il a été durant une semaine directeur de la "Patrie" qui était la propriété de M. Tarte. Mais je ne le fus qu'une semaine, dit-il, et je n'ai écrit qu'un article. Je n'ai même pas eu le temps de connaître mon bureau à la "Patrie".

Mon article sur les écoles du Manitoba n'avait certes pas plu à Tarte. J'avais été nommé directeur de la "Patrie" à la demande de Laurier.

Le conférencier rappelle ensuite les élections générales fédérales de 1896, alors que Laurier devint premier ministre et il rappelle le règlement Greenway-Laurier pour les écoles. M. Bourassa avait été élu député de Labelle cette année-là. M. Tarte, lui, était devenu ministre dans le cabinet Laurier.

SA TROISIEME CONFERENCE

Les générations qui succèdent paient pour les fautes de celles qui les ont précédées. Les nations qui ont déchiré la robe du Christ ont été châtiées ou elles le seront. C'est à cause de cela qu'ont été châtiés les pays comme l'Allemagne, la France, l'Espagne, pour ne nommer que ceux-là.

C'est ce que déclarait Henri Bourassa au Plateau à l'occasion de sa troisième conférence.

Et M. Bourassa traita surtout de sa conduite lors de la guerre sud-africaine, alors qu'il donna sa démission comme député fédéral de Labelle, à cause de la décision du gouvernement de Sir Wilfrid Laurier d'envoyer des volontaires canadiens combattre les Boers.

Incidentement, faisant allusion à

une déclaration de feu le Très Honorable Ernest Lapointe, lorsque le Canada déclara la guerre en 1939, à l'effet "qu'il n'était pas question pour nous de respecter la neutralité". M. Bourassa dit: "que M. Lapointe était au moins 80 ans en retard".

Plus loin le conférencier affirme que "Ce n'est pas Hitler qui a inventé le pangermanisme, mais que cette idée de domination a eu toutôt Joseph Chamberlain comme précurseur".

LES HOMMES D'ETAT ANGLAIS

Les hommes d'Etat anglais, dit-il, pensent de loin et sont fort intelligents. Il faut toutefois admettre qu'il n'existe plus de politique chrétienne et franchement honnête. Ce qui n'exclut pas nécessairement les gens honnêtes dans les administrations. Il faut admettre que les Anglais travaillent à longue portée.

A un moment donné, l'indépendance du Transvaal fut reconnue. Mais un peu plus tard Londres voulut se poser comme protecteur des indigènes de ce petit pays. On défendit au gouvernement du Transvaal de percevoir un tribut sur l'or et sur les diamants que l'on trouvait au Transvaal et au pays de l'Orange.

GLADSTONE

Arriva au pouvoir Gladstone, la plus belle figure d'homme d'Etat qu'ait eu l'Angleterre au dernier siècle. Gladstone eut le courage de dire: "Nous avons annexé le Transvaal sous de fausses représentations."

On a donc alors réuni la pleine et entière indépendance à la république sud-africaine. Le droit de suzeraineté était partant disparu. Il arriva alors en Afrique une figure intéressante, Cecil Rhodes, qui devint premier ministre du Cap. Avant cela il avait organisé une compagnie qui s'occupait de l'or et des diamants. L'agitation commença en 1895.

JUBILEE DE LA REINE

En 1897, il y eut à Londres le jubilé de la Reine. Tous les premiers ministres des Dominions étaient à Londres, y compris, alors, évidemment, Sir Wilfrid Laurier. Ce dernier, qui parlait mieux l'anglais que le français, fit le 18 juin, dans un grand banquet, la déclaration suivante: "Vienne le jour où l'Angleterre sera en danger, les Canadiens feront tout ce qu'ils pourront pour aider la mère-patrie".

Un mois plus tard Laurier assistait à un autre banquet au Canada Club: Là où on embobine les colons pour en faire des impérialistes, il déclarait: "Si l'Angleterre devient en guerre contre n'importe quelle nation du monde, je suis convaincu que les soldats canadiens feront leur devoir".

Inutile de vous dire que Joseph Chamberlain prit bonne note de ces déclarations de Laurier.

LAURIER NOUS ENGAGE

Laurier revint au Canada. Il y eut une session à la Chambre des Communes en 1899. C'était vers la fin de juillet. J'étais, dit-il, allé passer une fin de semaine à la Rivière-du-Loup et, m'en revenant sur le train au début de la semaine, je constate sur un journal que M. Laurier, le lundi matin, avait fait adopter par la Chambre, une résolution en vertu de laquelle on consentait à appuyer la Grande-Bretagne dans sa guerre contre les Boers, à envoyer des volontaires, etc...

LES CROISADES

"Vous voyez comme c'est beau le commencement des croisades. Rendu à Ottawa, je m'empressai d'aller rencontrer Laurier et je lui dis: "A quoi avez-vous pensé lundi en faisant adopter une telle résolution et surtout un lundi avant-midi? Et Laurier de me répondre: "J'ai voulu profiter de l'absence des petits rouges de Québec".

"Laurier m'affirma que je pouvais être sans crainte, parce que Chamberlain, il y a deux ans, m'a demandé des soldats pour envoyer en Afrique et j'ai répondu par un "NON" formel. A cela j'ai répondu à Laurier: "Mais Chamberlain se souvient des discours que vous avez prononcés à Londres il y a deux ans."

"Le premier ministre me dit: "Mon cher Henri, vous avez beaucoup d'imagination. Soyez donc sans crainte." Une campagne fut alors entreprise dans tout le pays afin de savoir si l'on devait, oui ou non, envoyer des volontaires combattre là-bas. Un journal de langue anglaise de Montréal envoya des

(Suite à la page 16)

Aux Etats-Unis

Début officiel de la campagne électorale

MM. Truman, Stevenson et Eisenhower ont parlé hier

WASHINGTON, 2 — (PAI) — Le général Dwight D. Eisenhower a commencé, aujourd'hui, d'attaquer sans ménagement l'administration Truman, qu'il a qualifiée de nid de corruption et de scandale, dont

Funérailles de Mme A. Derome

Samedi matin ont eu lieu les imposantes funérailles de Mme Armand Derome, née Léontine Dazé, décédée à l'âge de 54 ans. Le cortège, précédé de trois landaus de fleurs, est parti de sa résidence au no 4032, avenue Marcil pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Grâce où le service fut célébré à 9 hrs, par son oncle M. Léonidas Derome, P.S.S., assisté de M. Dositheé Waddell, P.S.S., comme diacre et de M. H. Boudreau, P.S.S., comme sous-diacre. Le r. Père Dominique Bégin, O.P., vicaire de Notre-Dame-de-Grâce avait fait la levée du corps. Deux messes ont été dites, l'une par le R. Père Dominique Bégin, O.P., et l'autre par le R. Père Elphège Reid, S.J.

Le chœur de chant, sous la direction de M. Lucien Tourangeau, exécuta la messe en chant grégorien, M. Paul Doyon touchait l'orgue.

Dans le sanctuaire, on remarquait: Mgr Edgar Laroche, P. A., P.M.E., M. Maximilien Lacombe, P.S.S., M. Arthur Delorme, P.S.S., M.J. Claude Labrecque, P.S.S., M. Gérard Chaput, P.S.S., M. Edgar Pelletier, P.S.S., RR. PP. Gérard Paré, O.P., A.-M. Bissonnette, O. P. Raymond Charette, O. P., Augustin M. Séguin, O.P., Maurice Lange, O.P., Paul Dominique, O.P., Bertrand Landry, O.P., Lucien M. Lacroix, O.P., M. Roméo LeSieur, P.S.S., RR. PP. André Casavant, O.P., Arthur M. Granger, O.P.M. R. Bissonnette, P.S.S., M. Alary, P.S.S. Wilfrid Labrosse, P.S.S., M. O. Rolland, P.S.S., M. Auguste Ferland, P.S.S., RR. PP. Roméo Bergeron, S.J., Paul Hamel, S.J., Albert Doughty, S.J.J., Gérard Filion, S.J., Gérard Goulet, S.J., Paul Laramée, S.J., M. l'abbé Paul Lafleur, M. l'abbé Joseph Fukahori, M. l'abbé R. Charest, curé de Ste-Catherine de Sienna, M. l'abbé I. M. Mélançon, M. André Deschênes, P.M.E., M. J.-N. Turcotte, P.M.E., M. Yvon Guérin, P.M.E., M. Charles Ouellet, P.M.E., R. Père Jean Girouard, O.M.I., R. F. Jean-Baptiste Guay, M. Lucien Beau-lieu, P.M.E.

Le deuil était conduit par son époux, le docteur Armand Derome, son fils, M. Gilles Derome; ses frères: le docteur Fernand Dazé et M. J.-Louis Dazé; ses beaux-grands, M. Jules Derome, Dr René Rolland; ses oncles, Dr J.-M. Derome et M. Louis Dazé; son neveu, M. Jacques Rolland.

Dans le cortège, on remarquait ses cousins: MM. Jean Forget, Yvan Forget, René Charbonneau, Gérard Forget, Nazaire Dupuis, Me Raymond Dupuis, Dr André Derome.

On remarquait également les docteurs Paul Caumartin, Gérard Garon, Charles LeFrançois, Armand Paré, Charles Mathieu, Roméo Peplin, J.-E. Paquette, Maurice Légare, Ronald Gratien, René Gratien, R. Rochette, J.-E. Bourget, E. Forget, Jean-Paul Legault, Me Ovide Tétrault, N.P., Gustave Beaudoin, N. P., Me Antonio Giroux, N.P., Me Ulric Hamel, N.P., Oswald Mayrand, N. Hector Michaud, capt. J.-P. Dufour, W. J. Schultzy, Jean Danse-reau, J.-L. Denis, L. Morissette, René et Paul Dupuis, Julien David, Charles-A. Gervais, MM. J.-G. Léonard, André Choquette, Thomas Trudeau, J.-P. Raymond, Wilfrid Girouard, J.-N. Vaillancourt, J.-A. Asselin, V. E. Lambert, Maurice Nadeau, J.-O. Fleury, A. Prud'homme, J.-H. Langevin, Gaston Forget, Léo Testut, Paul Girouard, J.-Bte St-Louis, G. Boisvert, Maurice Beaumont, Philippe Paquette, R. et Michel Bertrand, Léo Thibault, R.-A. Brunet, E. Roy, René Marchand, C.

* l'épuration s'impose.

"La pagale de Washington n'est pas celle d'un seul service, ni d'un seul bureau, ni d'un ministère, c'est la grande pagale de fond en comble," a déclaré le candidat républicain à la présidence, à Atlanta, Georgie, où il inaugurerait sa tournée des Etats du sud.

Conformément à ce qu'annonçaient des collaborateurs, le général n'a pas ménagé ses coups au début de sa première tournée électorale.

Le discours du gén. Eisenhower et sa tournée dans le midi marquent l'ouverture officielle de la campagne.

Le gouverneur Adlai-E. Stevenson, candidat démocrate à la présidence, était de retour à Springfield, "très satisfait" de ses visites des centres industriels du Michigan où il a commencé sa campagne.

Le président Truman a fait son premier grand discours électoral à Milwaukee hier. Il semble, jusqu'ici, satisfait du programme de M. Stevenson.

Les candidats à la vice-présidence, le sénateur John-J. Sparkman de l'Alabama, démocrate, et Richard-M. Nixon, de Californie, républicain, sont en tournée fort loin l'un de l'autre. Celui-ci est en Californie et celui-ci près des côtes du Maine.

Le coin des BRIDGEURS

(Chronique de E.-A. BRIEN)

Le joueur en Est de cette donne fit chuter le déclarant en ne prenant pas la première levée de la couleur attaquée par son partenaire.

Donneur: Sud
Est et Ouest vulnérables

Nord		Est	
♠	A D 9 8	♠	5
♥	V 9 7 5	♥	A 4 2
♦	R D V	♦	9 7 4
♣	V 8	♣	R D 9 7 6 5

Ouest

♠	5 4 3 2	♠	5
♥	8 3	♥	A 4 2
♦	A 10 5 5	♦	9 7 4
♣	4 3 2	♣	R D 9 7 6 5

Sud

♠	R V 10 7
♥	R D 10 6
♦	8 3 2
♣	A 10

Les déclarations:

Sud	Ouest	Nord	Est
1-♠	1-passe	3-♠	1-passe
4-♠	1-passe	1-passe	1-passe

Ouest joua son huit de coeur d'entrée et Est, comme il le devait, en joua le quatre, plutôt que de prendre la levée de l'as. Est n'avait pas à se presser pour remporter le premier coup de coeur, car Ouest n'en tenait pas un singleton. Si Ouest n'avait eu qu'un seul coeur, Sud aurait eu cinq cartes de coeur, ce qui ne se pouvait pas puisqu'il ne paria pas de la couleur.

Dès cette première levée, Sud se trouva en mauvaise posture, car il découvrit bientôt la distribution 4-1 des piques chez ses adversaires. Alors, s'il cherche à faire tomber l'un des as rouges avant d'enlever les atouts, Ouest coupera certainement un troisième coup de coeur, ce qui le fera chuter, puisque Sud ne pouvait s'éviter de perdre un trèfle en plus de l'as de coeur et de l'as de carreau.

D'autre part, il ne ferait pas mieux en épuisant ses adversaires à atout, car il lui faudra alors faire tomber l'as de coeur et l'as de carreau, ce qui procurera à ses adversaires l'occasion d'affranchir les trèfles et de les passer. Vous remarquerez que le déclarant est assuré de dix levées si Est remporte la première levée de l'as de coeur.

Ménard, Albert Roy, Gérard Fournier, et une foule d'autres.



COLLISION A L'ILE PERROT. — Sept personnes ont été blessées dont quatre très sérieusement vers onze heures, hier matin, sur la route nationale à l'île Perrot. En haut la voiture dans laquelle voyageait M. Gordon Rogers de Montréal, et sa famille. Celle du bas appartient à M. James P. Fauls, de New-York.

Fondations des oblats

Le Révérend Père Stanislas-A. Laroche, O.M.I., provincial, vient d'annoncer, à Montréal, la fondation à Ottawa de deux nouvelles résidences religieuses, pour vingt-deux de ses Pères, déjà à l'Université d'Ottawa pour la plupart.

Le Révérend Père Emery Ver-ville, O.M.I., devient Directeur de la résidence Saint-Eugène, sur la rue Nicolas, et le Révérend Père Gérard Cloutier, O.M.I., Directeur de la résidence Saint-Thomas d'Aquin, sur la rue Wilbrod.

Ces deux fondations portent à soixante-treize le nombre des maisons et résidences de la Province oblate de l'est du Canada maintenant centenaire.

BREVETS D'INVENTION
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robic J.-Alfr.-J. Bastien
1510, RUE DRUMMOND
MONTREAL

Brevet de SUPÉRIORITÉ



CLIMATISÉE, la bière Dew est protégée contre tous les écarts de température pendant sa fabrication... elle retient ainsi tout le goût fin et toute la saveur des ingrédients de qualité supérieure qui la composent, pour vous donner le meilleur de la bière dans la meilleure des bières.

EST 'CLIMATISÉE'

LE ROYAUME des Femmes

Réponse à TOUS

Q.—A la suite de la rupture de mes fiançailles, il y a deux ans, je suis demeurée très bouleversée. Encore aujourd'hui le souvenir de cette pénible aventure m'obsède au point que je ne sais même plus sourire. J'aurai bientôt vingt-six ans. Or, parmi les amis de mon frère aîné il en est un qui s'intéresse particulièrement à moi; il a même parait-il confié à quelqu'un qu'il aimerait m'offrir des sorties mais il craint un refus, tant je lui semble triste et froide. C'est un garçon estimable que je connais depuis toujours mais pour qui je n'éprouve qu'une banale amitié.

On ne cesse de répéter autour de moi que celle qui l'épousera sera sûrement heureuse car il possède toutes les qualités de ceux qui deviennent d'excellents maris. Faut-il désespérer à mon âge de faire un mariage d'amour et me conseillez-vous d'accepter les attentions de ce brave garçon beaucoup plus âgé que moi et demeuré célibataire pour mieux secourir ses proches?

Sombre avenir

R. — Désespérer à vingt-six ans de faire un mariage d'amour? Allons donc, vous badinez. Combien d'unions heureuses ont été conclues à des âges beaucoup plus avancés? D'ailleurs, ne serait-ce que pour essayer d'oublier vos péchés, vous feriez bien d'accepter de temps à autre les amabilités de cet excellent camarade. Qui sait si, avec le temps, vous n'en viendrez pas à apprécier davantage ses qualités et à découvrir en lui le compagnon idéal? De toute façon, ce n'est pas en demeurant emmurée dans vos pénibles souvenirs que vous pourrez réorganiser votre avenir et conquérir votre part de bonheur.

Dites-vous que votre sort, est en somme celui de la généralité des humains qui, à un moment ou l'autre de leur existence, ont à expérimenter des échecs, des déceptions et doivent ensuite continuer courageusement leur chemin.

Maman d'écoliers :

Pour offrir à vos enfants un mets excellent qui soit en même temps un plat nourrissant et économique, rien de tel qu'un chowder au riz et aux légumes préparé de la façon suivante, et qui comprend 1/2 lb. de viande crue émincée (on peut aussi utiliser de la viande cuite); 1 c. à soupe de beurre; 4 tasses d'eau; 1 boîte no 2 de tomates en conserve (2 1/2 tasses); 1 tasse remplie à capacité de carotte râpée; 1/2 de tasse d'oignon haché gros ou taillé en dés; 3/4 de tasse de riz cru; 2 c. à thé de sel; 1/4 de c. à thé de poivre; 1 feuille de laurier; 1 tasse de chou finement râpé ou haché.

Dans une grande casserole faire roussir la viande dans le beurre. Ajouter l'eau, les tomates, les carottes, les oignons, le riz, le sel, le poivre, et la feuille de laurier. Faire bouillir vivement puis recouvrir et laisser mijoter en maintenant la flamme au plus bas possible, durant environ un quart d'heure. Ajouter le chou et laisser cuire cinq minutes de plus ou jusqu'à ce que celui-ci soit tendre. Enlever la feuille de laurier. (Recette pour 8 portions)

Q.—Mes parents, imbus de préjugés, me reprochent d'accepter les politesses du mari de l'une de mes amies actuellement en séjour de repos dans un sana.

Il me semble qu'à vingt-et-un ans je devrais être libre de me conduire moi-même, sans avoir de comptes à rendre à qui que ce soit?

Point bigote

R. — On appelle trop facilement "préjugés" les principes solides de morale et de bon sens que l'on trouve gênants. Que diriez-vous, si en changeant les rôles, vous appreniez qu'en votre absence, votre mari courtise assidûment l'une de vos bonnes amies?

Annie



NOUVEAUX UNIFORMES—Les jeunes filles de la marine américaine auront bientôt un nouvel uniforme, plus attrayant et moins coûteux. Pour la première fois dans l'histoire, elles porteront l'uniforme des officiers de la marine. On voit ici, à gauche, le sergent Margaret-K. Babcock, de Portland, Oregon, revêtue de cet ensemble de serge marine orné d'un cordonnet écarlate au col et aux épaules. La jupe est formée de six godets. Au centre, le sergent Johanne Masterson, de Winthrop, Mass., porte l'uniforme d'été comprenant une robe de nylon-dacron vert avec le gilet à manches longues. A droite, c'est le caporal Shirley Roth, de Butler, N.-J., qui a revêtu l'uniforme d'hiver en serge vert forêt, de même coupe que le premier.

La congélation des fruits et des légumes bien frais

Si vous avez des fruits et des légumes en abondance dans votre jardin, vous allez essayer d'en congeler autant que possible, cette année. Des aliments congelés à la maison, soigneusement préparés et mis en conserve plaisent à l'oeil autant qu'au palais.

Ils conservent aussi un pourcentage élevé de leur valeur nutritive première dans la congélation et ils se comparent très favorablement avec les légumes frais sous ce rapport.

CONSEILS PRECIEUX

Les économistes ménagères de la Section des consommateurs, ministère fédéral de l'Agriculture insistent sur l'importance des instructions suivantes recommandées pour la congélation des aliments à la maison. Voici quelques renseignements précis qui peuvent vous aider à décider quelle denrée congeler et comment la congeler.

Congelez beaucoup de légumes frais parce que la congélation est une méthode simple et satisfaisante de conserver les légumes, comme les pois, les haricots verts et jaunes, le brocoli, l'épinard et le blé d'Inde qui exigent normalement de longues périodes de stérilisation, s'ils sont mis en boîtes. On doit blanchir les légumes ou leur faire subir une courte cuisson préalable. Le blanchiment non seulement fait ressortir et intensifie la couleur naturelle, mais il enraye l'action des enzymes qui cause la détérioration des aliments comme la dessiccation, la perte de couleur et le développement d'autres odeurs et saveurs. Puisque le blanchiment est la chose la plus importante dans la congélation des légumes, on doit suivre fidèlement les instructions. Une minute de plus ou de moins que la période de blanchiment recommandée peut faire une énorme différence dans le produit congelé. La plupart des légumes sont mis à congeler à sec.

Les légumes qui ne se congèlent pas bien comprennent ceux qu'on consomme à l'état cru comme le

céleri, la laitue, les tomates et les concombres. Les légumes-racines sont habituellement mis en entrepôts et ne sont pas recommandés pour la congélation parce qu'ils prennent de l'espace précieux dans le coffre froid.

Tous les fruits se préparent bien en vue de la congélation. Mis dans un sucre sec, ils sont un vrai régal pour les mois d'hiver.

AVANTAGE

Voici encore un avantage précis



Mlle ALABAMA — Une jolie étudiante du collège Howard, Gwen Harmon, 19 ans, a été choisie pour représenter Alabama au pageant "Miss America" qui se déroulera à Atlantic-City. Mlle Harmon qui a terminé ses études au High School de Shades Valley, Ala., est une chanteuse.

Pour les Gourmets

BOUILLON RICHE DE POULET

1 poulet de 2 livres
1/2 poireau
1/2 carotte, sel au goût
1 1/2 pin. de bouillon de boeuf

Plumer, flamber, vider et brider le poulet; hacher les abatis; les mettre seuls dans une casserole avec le poireau, la carotte, le sel et le bouillon; faire bouillir, écumer et ajouter le poulet bridé. Laisser mijoter 1 heure.

POUR ECONOMISER

Quand les gadelles rouges ou noires sont rares, ou d'un prix élevé, vous pouvez faire, avec la même quantité, des confitures et de la gelée en procédant ainsi: pour la gelée d'abord, pour chaque pinte de gadelles noires (cassis), ajoutez 3 tasses bien pleines d'eau. Ecrasez les fruits et faites bouillir jusqu'à ce qu'ils soient tendres. Mettez dans un sac à gelée. Mesurez le jus, faites bouillir 6 minutes, puis ajoutez 1 tasse de sucre pour chaque tasse de jus. Les bouillir jusqu'à ce que le mélange ait la consistance de gelée, à peu près 6 à 10 minutes. Mettez dans des jarres stérilisées, chaudes, et, quand c'est refroidi, scellez avec de la paraffine chaude.

Pour les confitures, videz la pulpe du sac puis ajoutez 1 tasse d'eau pour chaque 2 tasses de pulpe. Mesurez; allouez 2 tasses de pulpe et d'eau mélangées. Faites mijoter doucement la pulpe pendant 20 minutes, brassant afin d'empêcher de brûler, puis ajoutez le sucre et faites cuire jusqu'à épaississement du mélange. Embouteillez et scellez de paraffine.

de ces fruits congelés qui retiennent si bien leur couleur, leur saveur et leur texture premières lorsqu'ils sont congelés. C'est un autre avantage aussi que de pouvoir les servir comme fruits frais au milieu de l'hiver ou d'en faire un sablé aux fruits frais à n'importe quelle saison de l'année. Les cerises sèches sont parmi les fruits populaires à congeler. Des tartes faites de cerises congelées sont particulièrement exquises; ces fruits peuvent être mis à congeler dès maintenant dans le sucre sec pour en faire plus tard des tartes ou les servir comme fruit frais. Ne choisissez que les cerises les plus fermes, les plus mûres et celles d'un rouge brillant et de bon goût. La variété Montmorency est une des meilleures à cette fin. La quantité de sucre recommandée est d'une tasse pour 4 tasses de cerises, mais on peut ajouter plus de sucre au moment de faire des tartes, vous les trouvez trop aigres.

FRUITS RECOMMANDES

Les fruits qu'on peut congeler sans sucre comprennent les groseilles, les bleuets et la rhubarbe. Ils sont simples à préparer et très commodes à avoir en mains, plus tard dans l'année, pour des tartes, des poudings ou d'autres desserts. Disons en passant que les groseilles congelées sans sucre font une confiture de groseilles fraîches.

D'autres fruits comme les abricots, les prunes, les pêches et les cerises sucrées sont si bons lorsqu'ils sont mis en boîtes qu'il n'y a pas grand avantage à les congeler. On ne recommande pas du tout la poire pour la congélation, puisque sa texture se décompose et devient très molle lorsqu'elle est entièrement décongelée.

Quel que soit le fruit que vous avez l'intention de congeler cette année, assurez-vous que vous suivez les instructions recommandées et vous serez certaine des résultats.

Cette fourchette revient à la mode

La fourchette, à trois dents, qui avait disparu des tables anglaises il y a près de 200 ans, est de nouveau à la mode. Un des plus gros acheteurs de cet article est l'Amérique. D'ici quelques années, la fourchette à quatre dents, d'un usage courant en Angleterre à l'heure actuelle, sera peut-être introuvable, car non seulement les ménagères constatent que le modèle à trois dents est plus facile à nettoyer mais l'aspect effilé en est plus conforme au style moderne.

La fourchette est une création relativement moderne. Les traités sur le savoir-vivre et la bienséance du 15e siècle n'en parlaient pas. Les fourchettes d'ont fait parfois mention certains testaments et inventaires étaient de rares curiosités,

L'art de bien s'habiller

Taille forte:



Pas de gros boutons.
Détails délicats.

tés, comme par exemple la fourchette offerte à la reine Elisabeth Ire par sir John Puckering, quand elle rendit visite à ce dernier, en 1595. On se servait de cette fourchette pour manger des poires et du gingembre.

On commença à employer les fourchettes de façon plus générale au début du 17e siècle; cette coutume vint d'Italie. Ce ne fut que vers la fin du 17e cependant que le nombre des fourchettes commença à égaler dans les inventaires ceux des cuillers. Jusqu'à la fin du 18e siècle, on se servait principalement de fourchettes à trois dents. Celles-ci furent remplacées graduellement par le modèle à quatre dents que nous connaissons tous.

Les gagnants du concours d'art religieux révélés

QUEBEC, 2. (P.C.F.) — Les gagnants du concours d'art religieux organisé par le comité des fondateurs de l'Eglise canadienne et l'office provincial de l'artisanat ont été connus samedi à l'ouverture de l'exposition rétrospective de l'art religieux au Canada français.

Les gagnants sont:

Section Mgr Laval — 1er, J.-A. Bergeron, Québec; 2e, L.-P. Carrier, Québec; 3e, Jean-Joffre Goudreau, Montmagny.

Section Jeanne-Mance et Marie-de-l'Incarnation — Mme René Desjardins, St-Hyacinthe, un prix seulement.

Section Marguerite-Bourgeoys — 1ère, Mlle Sylvia Daoust, Montréal; 2e, Médard Bourgault, St-Jean-Port-Joli; 3e, Soeur Ste-Raymond, C.N.D., Académie St-Paul, Westmount, et Hubert Boyer, Montréal, ex-aequo; 4e, une élève anonyme de l'école des arts et métiers de la Congrégation Notre-Dame, Montréal; 5e, Albert Nielson, Deschambault.

Les participants devaient exécuter une oeuvre d'art religieux mettant en évidence un des personnages de la section de leur choix. Environ 40 pièces ont été soumises. On n'a pas annoncé la valeur des prix.

Une banque cambriolée

ST-PROSPER, Dorchester, 2. (P.C.F.) — Des maraudeurs ont pénétré dimanche dans la succursale locale de la Banque Canadienne Nationale et ont réussi à ouvrir la voûte des coffres de sûreté ainsi que le coffre-fort. On ne saura cependant à combien se chiffre le montant du vol qu'au retour du gérant de l'établissement.

La Sûreté provinciale a dépêché des hommes sur les lieux à la fois pour faire enquête et surveiller l'établissement.

Mondanités

Perreault-Poirier

En l'église Saint-Brendan, hier matin, à dix heures, le R.P. McManus, bénissait le mariage de Mlle Constance Hayes Poirier, fille de M. et de Mme Eugène Poirier, ed Cité-Jardin, avec M. Jacques Perreault, Ing.P., fils de M. et de Mme Jules Perreault, de Cité-Jardin également.

Une profusion de glaueuls blancs et roses décoraient le sanctuaire et la nef et des corbeilles de ces mêmes fleurs marquaient les bancs de l'allée centrale réservés aux invités.

Mlle G. Chartrand et M. M. Mayrand ont interprété un programme de chant accompagnés à l'orgue par Mme David.

Mme D. Andrew, soeur de la mariée était dame d'honneur. Mlles Renée Perreault, soeur du marié et Reine Verdon, étaient demoiselles d'honneur. M. David Andrew agissait comme garçon d'honneur tandis que MM. Claude Perreault, et le lieutenant Gilles Perreault, plaçaient les invités. M. Perreault servait de témoin à son fils. Accompagnée de son père, la mariée portait une robe de satin neige aux lignes princesses, rehaussée à l'encolure de perles cultivées, la jupe tombante formait une légère traîne, son voile de tulle illusion descendant sur la traîne était maintenu par une couronne de satin brodé et garnie de perles. Elle tenait une cascade de roses sweetheart rouges et de stéphanotis.

Mme Andrew, dame d'honneur portait une robe longue de taffetas gris automne, un chapeau de feuilles multicolores et tenait un bouquet colonial composé de fleurs blanches et tangerine.

Mlles Perreault et Verdon, demoiselles d'honneur portaient des robes identiques, de taffetas tangerine, des chapeaux de feuilles vert automne, et tenaient des bouquets colonial de petites fleurs blanches et tangerine.

Mme Poirier, mère de la mariée portait sur un fourreau de taffetas bleu pâle, une robe de dentelle d'Alençon, des accessoires assortis et un bouquet de corsage de glaueuls roses.

Mme Perreault, mère du marié portait une robe de dentelle de chantilly beige, des accessoires assortis et des glaueuls bourgogne à l'épaule.

À l'issue de la cérémonie religieuse il y eut réception au manoir Mercier, où le salon et les tables étaient décorés de fleurs et de feuilles de teintes automnales, puis les mariés partirent en automobile pour les Etats-Unis et Cape Cod.

Pour voyager Mme Perreault portait un costume tailleur de lainage importé coco, un chapeau de velours vert automne, et des accessoires d'alligator. A leur retour M. et Mme Perreault demeureront à McMasterville.

Parmi les invités venus de l'extérieur, on mentionne: Mme J. W. McAteer, grand-mère de la mariée, de Détroit, Mich.; M. et Mme R. Douglas, Mlle Patricia Douglas et Me Dwight Douglas, tous de Cleveland, Ohio; Mlle Solange Lapointe, de Jonquière.



M. ET MME GILBERT BOURGIE, née Monique Lévesque, photographiés à l'issue de la cérémonie de leur mariage célébré dernièrement en l'église Saint-Mathieu. (photo: studio Yves enr.)

Gaston-Fontaine

À 9 heures, lundi matin, en l'église Sainte-Brigide, M. l'abbé Jules Fortin a béni le mariage de Mlle Monique Fontaine, fille de M. et de Mme Louis Fontaine, avec M. Léopold Gaston, notaire, fils de M. et de Mme Louis-J. Gaston, de Lachine.

Le sanctuaire et la nef étaient décorés de massifs de glaueuls roses et les bancs de l'allée centrale réservés aux invités étaient désignés par des palmiers noués de ruban blanc.

Mlle Constance Fontaine, soeur de la mariée était dame d'honneur, Mlles Lse-Hélène Legault et Françoise Lewis, demoiselles d'honneur, M. Yves Dupont, notaire, agissait comme garçon d'honneur, tandis que le notaire Emile Cardinal et M. Pierre Gaston plaçaient les invités.

La mariée accompagnée de son père, portait sur un fourreau de satin et de nylon, une robe de style

classique en dentelle de chantilly dont l'ampleur de la jupe formait longue traîne, une couronne de même dentelle avec incrustations de perles retenait son voile de tulle illusion et elle tenait une gerbe de lis.

Mlle Fontaine, dame d'honneur portait une robe de soie cordée vieil or, rehaussée de pierres de lune, un bonichon de pierres de lune également, et elle tenait une gerbe de roses talisman.

Mlles Legault et Lewis, demoiselles d'honneur, portaient des robes identiques de cordée de soie perlée l'une vert mousse, l'autre rose cendré, des bonichons perlés et tenaient des corbeilles de roses jaunes et de roses roses.

Mme Fontaine, mère de la mariée, portait une robe de crêpe français gris perle, avec empiècements de dentelle de chantilly au corsage et dans la jupe, un chapeau de velours bleu marin garni de perles, des accessoires assortis et une orchidée mauve pâle à l'épaule.

Mme Gaston, mère du marié portait une robe de dentelle de chantilly bleu Edimbourg, un chapeau de satin noir garni d'un oiseau du paradis, des accessoires assortis et une orchidée rose au corsage.

À l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut une réception au Salon bleu de l'hôtel Ritz-Carlton, où le salon et les tables étaient décorés de glaueuls blancs. Puis les mariés partirent pour New-York et Atlantic City. Pour voyager, Mme Gaston portait un costume de fin lainage rouge corail signé Christian Dior, un grand chapeau de velours et de plumes blanc et des accessoires d'antilope noir.

A leur retour le notaire et Mme Gaston demeureront à Lachine.

Parmi les invités venus de l'extérieur on mentionne: le docteur et Mme A. Lefebvre, M. Georges Dumas, de Québec; Mlles Obéline et Cécile Poitras, de Victoriaville, M. et Mme D. Fontaine, de Saint-Hyacinthe; M. et Mme Raoul Bertrand; Mme Clément Joly, Mme Bernadette Bertrand, M. Paul Bertrand et M. E. Fontaine, d'Acton Vale.

Legault-Lachance

Lundi matin, à neuf heures et trente, en l'église Saint-Marc de Rosemont, décorée de fleurs de saison, M. l'abbé Gérard Desjardins a béni le mariage de Mlle Marielle Lachance, fille de M. et de Mme Oscar Lachance, de Montréal avec M. Clément Legault, de Sainte-Scholastique, fils de M. et de Mme Joseph Legault.

Au cours de la cérémonie, Mlle Claire Lachance et M. Joseph Reddy ont exécuté un programme musical.

M. Legault servait de témoin à son fils. MM. Denis Legault, frère du marié et Georges Lachance, frère de la mariée plaçaient les invités. Au bras de son père, la mariée portait sur un fourreau de satin et de tulle neige, une robe de chiffon brodé, dont la jupe était rehaussée d'une crinoline, un béguin de tulle blanc retenait son voile court de tulle illusion et elle tenait un livre d'heures orné d'une orchidée et de stéphanotis.

Mme Lachance, mère de la mariée portait une robe de crêpe faille rehaussée de dentelle de chantilly coco, un chapeau de paille garni de velours brun foncé et d'une aigrette de la même nuance, des accessoires assortis et des roses talisman à l'épaule.

Mme Legault, mère du marié portait une robe de crêpe noire, un chapeau et des accessoires de même ton, et des gardénias au corsage.

Après une réception au Conseil des Chevaliers de Colomb, les mariés partirent pour New-York, Atlantic City et Washington. Pour voyager, Mme Legault, portait un costume de lainage vert foncé garni d'empiècements de velours brun, un chapeau de feutre-velours brun, des accessoires d'alligator et des roses talisman à l'épaule.

Parmi les invités venus de l'extérieur on mentionne: Mme Rose Gallarneau, de Hanna, Alta., M. et Mme Eugène et Mlle Landry, M. et Mme Arthur Beaulieu de Boston, M. et Mme Philippe Valois, député d'Argenteuil-Deux-Montagnes, aux Communes.

Catudal-Gariépy

Hier matin, en l'église du Christ-Roi, décorée de fleurs de saison, le capitaine-abbé Romuald Beuparlant, de Petawawa, Ont., cousin du marié, a béni le mariage de Mlle Madeleine Gariépy, fille de M. Adolphe Gariépy, décédé et de Mme Gariépy, de Montréal avec M. Jacques-A. Catudal, fils de M. et de Mme Horace Catudal, de Saint-Jean, Qué. M. Catudal servait de témoin à son fils. Au bras de son père, la mariée portait sur un fourreau de taffetas-rose-velours, une robe à la cheville de dentelle de chantilly de même ton, dont la jupe était surmontée d'une crinoline et le corsage ajusté. Un béguin de dentelle retenait son voile de tulle illusion et elle tenait un livre d'heures à couverture d'écaillés et orné de signets de plumes d'autruche beiges et roses.

Mme Gariépy, mère de la mariée, portait une robe de crêpe français et de dentelle de chantilly noir, un chapeau de velours de la même teinte garni d'une aigrette blanche, des accessoires assortis et des oeillets roses au corsage.

Mme Catudal, mère du marié, portait une robe de crêpe romain bleu marine, un chapeau de velours de la même nuance, garni d'une aigrette, des accessoires bleu marine et des roses talisman à l'épaule.

À l'issue de la cérémonie une réception eut lieu puis les mariés partirent en automobile pour les Etats-Unis. Pour voyager, Mme Catudal portait alors un costume de gabardine brun, un chapeau de plumes de faisand, des accessoires assortis.

A leur retour, M. et Mme Catudal, demeureront à Montréal.

Prochains mariages

Le mariage de Mlle Lucile Hamel, fille du docteur Paul Hamel, décédé et de Mme Hamel, avec M. Donald Frappier, fils de M. et de Mme E.-H. Frappier, sera célébré samedi, le 20 septembre, à dix heures en la chapelle de l'église Saint-Patrice.

M. et Mme J.-L. Boucher, de St-Georges de Beauce, annoncent le mariage de leur fille Gaytane, avec M. Robert Pinaud, fils de M. et de Mme Jean Pinaud, de Québec. Le mariage sera célébré, samedi le 6 septembre en l'église de l'Assomption, à Saint-Georges de Beauce.

QUEBEC

On annonce le mariage de Mlle Michelle Hudon, fille de M. Guy

LES PATRONS DE LA "PATRIE"



PATRON NO. R 4611. — Voici la robe idéale pour vos réceptions d'après-midi au cours de l'automne. Un modèle simple mais élégant. Les manches sont à même le corsage, le collet est à demi relevé et la jupe droite est soulignée d'un pli horizontal aux hanches.

40¢

LE PATRON NO. R 4611 vous est offert dans les tailles suivantes: 12, 14, 16, 18 et 20 ans. La grandeur 16 ans requiert 3% vgs d'un tissu de 39 po. de largeur.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 40 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes, la "Patrie", 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

Hudon, à M. Gérard Cloutier, fils de M. et de Mme Joseph Cloutier.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle St-Jean-Eudes de l'église du Saint-Coeur de Marie, à huit heures et demie, le 11 septembre prochain.

Le docteur Armand Paradis et Mme Paradis, de St-Gervais, annoncent le mariage de leur fille, Yolande, au docteur Louis Coulonval, fils de M. et de Mme François Coulonval, de Québec. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église des Saints-Martyrs, le vendredi douze septembre, à dix heures.

Le notaire J.-A. Beauchesne et Mme Beauchesne, de Beauport, annoncent le mariage de leur fille Hélène, avec M. Lucien Morisset, biologiste, B. Sc. A., fils du docteur René Morisset et de Mme Morisset de Québec. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Notre-Dame de Beauport, samedi le 13 septembre à dix heures.

M. et Mme Elzébert Morency annoncent le mariage de leur fille, Pierrette, à M. Claude Cantin, Ing., P., fils du notaire Charles Cantin et de Mme Cantin. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi six septembre à dix heures, en l'église Notre-Dame de Lévis.

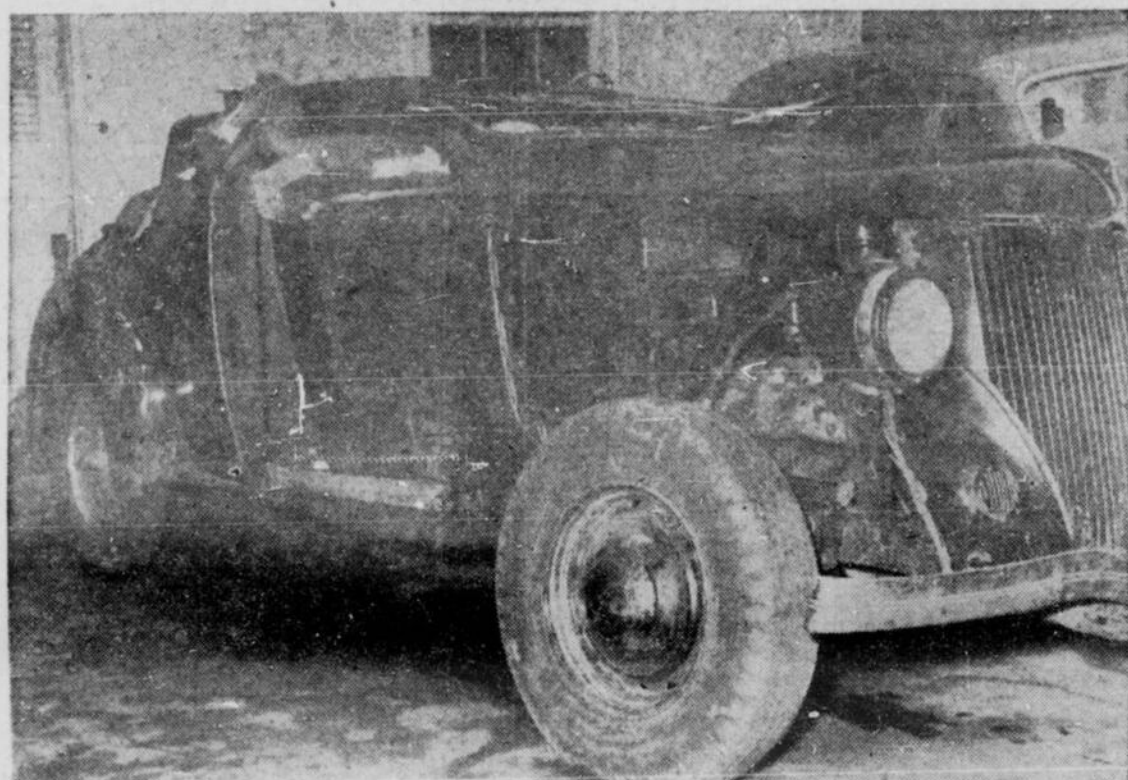
M. et Mme Georges Vachon annoncent le mariage de leur fille, Marcelle, avec M. Jean-Pierre Frenette, fils de M. et de Mme Emile Frenette. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Saint-Pascal de Maizerets, le samedi six septembre, à neuf heures trente.

M. et Mme Omer Genois, de Québec, annoncent le mariage de leur fille, Laurette, au docteur Jean-Charles Audet, fils de M. et de Mme Roméo Audet, de Doibeau. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église St-Jean-Baptiste, le samedi six septembre à neuf heures et quinze.



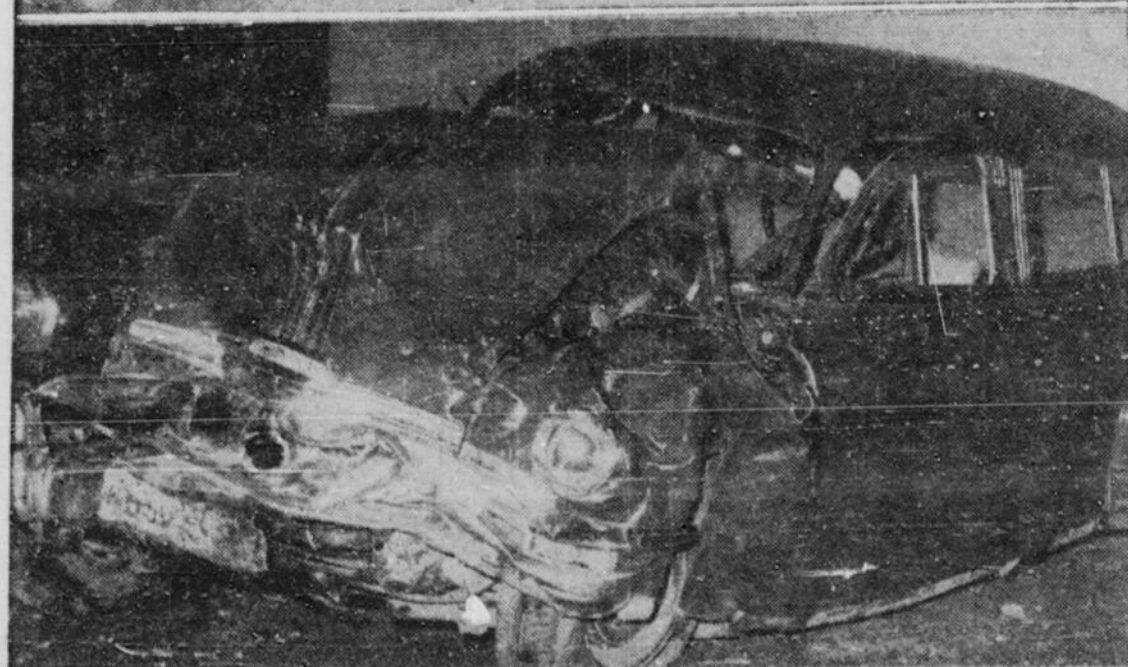
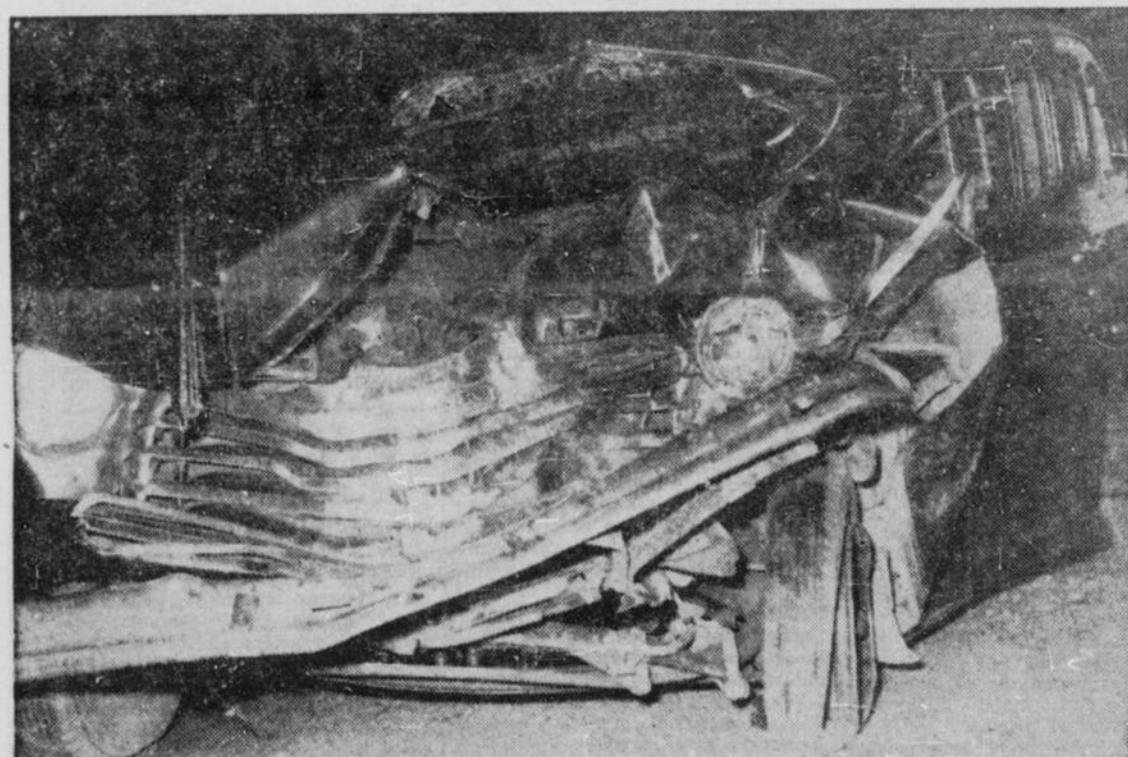
Mlle MARCELLE POLIQUIN, fille de M. et de Mme René Poliquin, de Sorel, et M. Jean-Jacques Cournoyer, fils de M. Joseph Cournoyer, décédé, et de Mme Cournoyer, également de Sorel, dont le mariage sera célébré samedi le 6 septembre, en l'église Saint-Pierre de Sorel.

L'ACTUALITÉ EN IMAGES



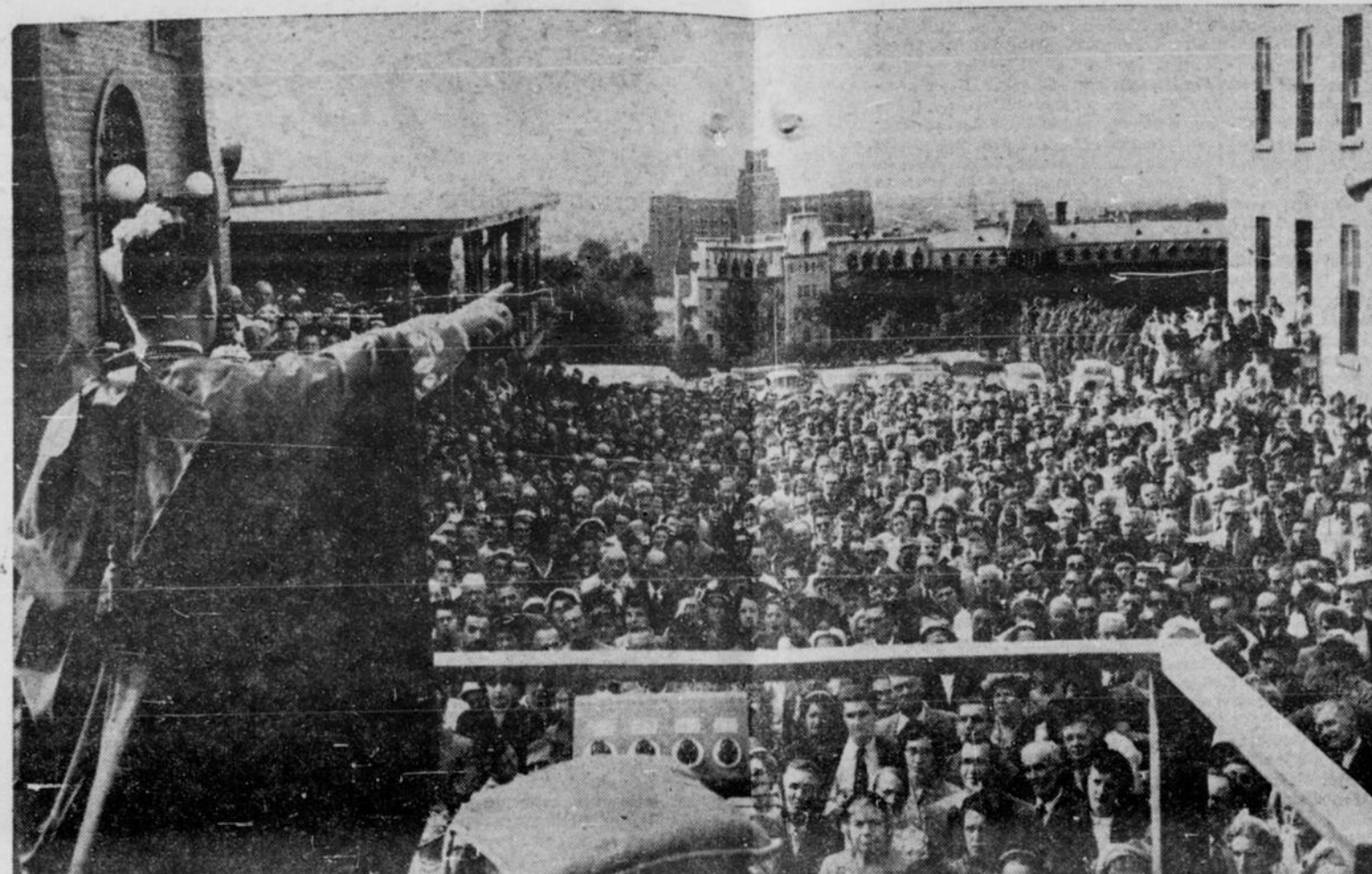
(Photo Guy Lemay—La Patrie)

ACCIDENT MORTEL. — Un jeune homme de 18 ans, M. André Dubreuil, demeurant Montée Sainte-Marie, à Sainte-Anne-de-Bellevue, a été tué, dimanche soir, lorsque l'automobile dans laquelle il voyageait à Beaconsfield capota sur la chaussée. On a ici une photo de la voiture.

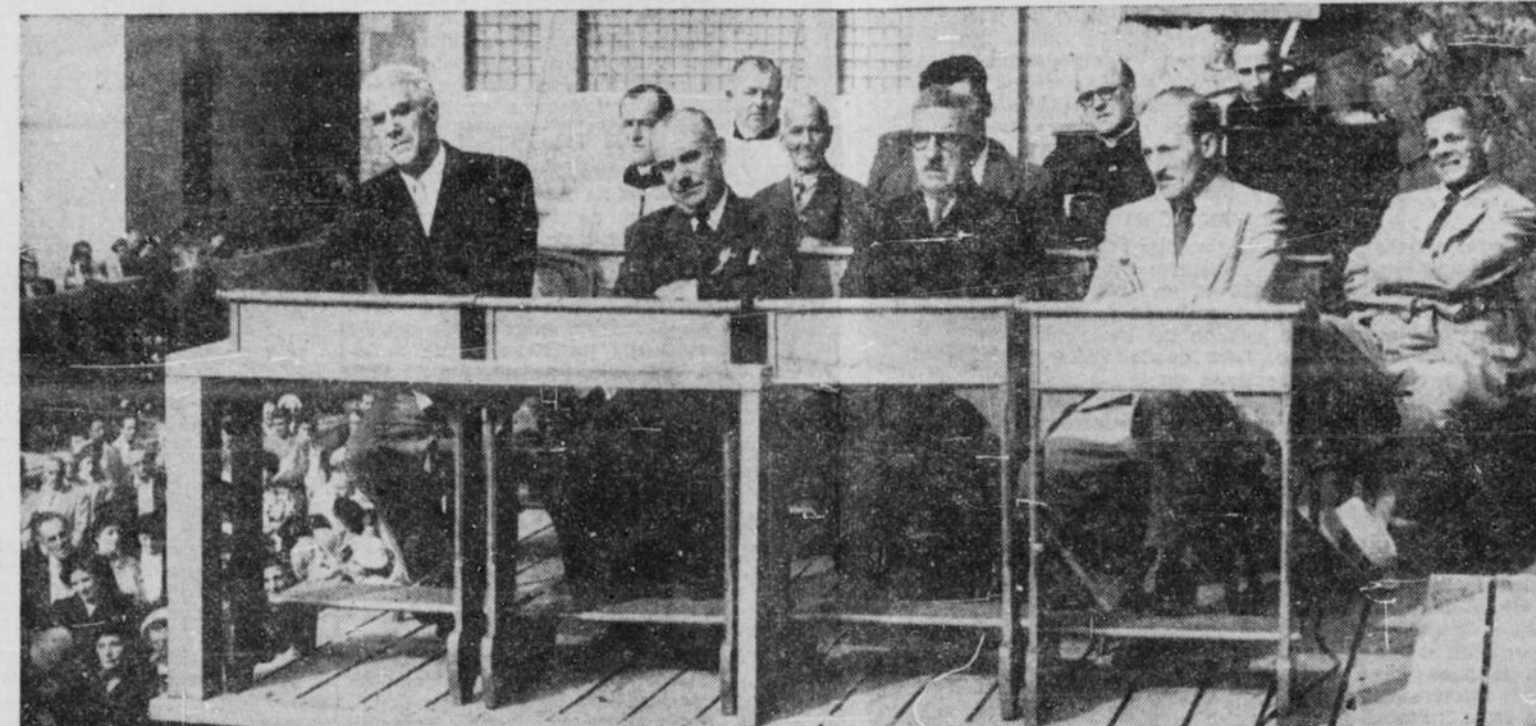


(Photos Guy Lemay—La Patrie)

HUIT BLESSES. — Une collision entre deux voitures à Hudson Heights a fait huit blessés dont trois sont dans un état critique. L'accident se produisit samedi après-midi, dans une courbe de la route. Dans la voiture du haut voyageaient M. et Mme B. Archer, de Verdun, M. et Mme Fred Smith, de Montréal et M. Richard Andrews, de Montréal. Dans celle du bas, Mlle Thérèse Chevalier de Hull et M. Arnold Murkley, d'Ottawa.



SON EXC. MGR LEGER A L'ORATOIRE — Cet instantané a été pris au cours de la manifestation devant le reposoir extérieur de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, lors de la célébration religieuse de la fête du travail. Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, fut le principal orateur. (Photo R. P. Henri Bernard, C.S.C., de l'Oratoire)



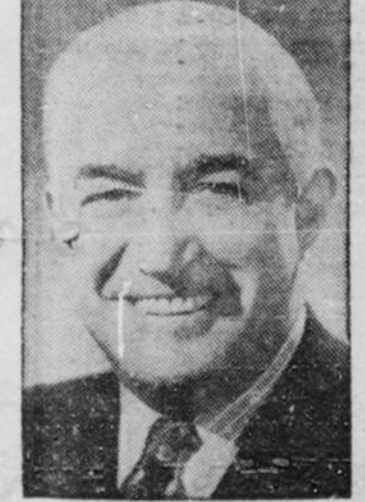
FETE RELIGIEUSE DU TRAVAIL, A L'ORATOIRE SAINT-JOSEPH DU MONT-ROYAL — Dimanche dernier, à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, on célébrait la fête religieuse du travail. On remarque ci-haut, sur l'estrade d'honneur, Me Jean-Marie Savignac, conseiller municipal et représentant de Son Honneur le maire de Montréal; M.M. Horace Laverdure, président du conseil central des Syndicats Nationaux; Hector Dupuis, député fédéral de Ste-Marie, et M. Paul-Emile Côté, secrétaire parlementaire du ministre du travail, à Ottawa. A l'arrière, on reconnaît M. Paul-Emile Bolté, P.S.S., aumônier des Syndicats Nationaux, et le R. P. Guillaume Dupuis, C.S.C., de l'Oratoire. La cérémonie se déroulait devant le reposoir extérieur. (Photo R. P. Henri Béchard, C.S.C., de l'Oratoire)



M. ALLYN O. SEYMOUR, de Montréal, directeur du service de tourisme du Pacifique Canadien, qui prend sa retraite après 49 ans de service à la compagnie. Né à Ogdenburg, N.-Y., en 1887, M. Seymour entra au C.P.R. en 1903. Au moment de sa retraite, il occupait depuis 38 ans les fonctions de directeur du tourisme. Il sera remplacé par M. McD. (Doug) Hains.



Sir Frédéric Carson, C.B.E., M.C., président général du Comité de campagne en faveur de l'Hôpital Reddy Memorial est heureux d'annoncer la nomination de M. DAVID-A. AMORY, (à gauche) comme vice-président et de M. LEO-W. VEZINA, (à droite) comme trésorier. Cette campagne qui se tiendra du 22 septembre au 4 octobre 1952 a un objectif de \$115,000.



AU COLLEGE MILITAIRE DE ST-JEAN — Le sergent-major du régiment de Trois-Rivières, vient d'être nommé à un poste similaire au nouveau Collège militaire de St-Jean. Le sergent-major Prévost est Montréalais. Il s'engagea dans l'armée en 1923 et devint par la suite un escrimeur renommé.



LA BRAVOURE DE Mme MALKASSOFF-DUPUIS RECOMPENSEE — Au cours du récent ralliement des Guides catholiques, Mme Rodolphe Phillie (à droite), présidente provinciale, remet à Mme Thérèse Malkassoff-Dupuis (à gauche) la croix d'argent, pour son acte de bravoure. Par son courage, son esprit de décision et son entraînement physique, Mme Malkassoff-Dupuis, de la paroisse de St-Alphonse d'Youville, a sauvé la vie de l'une de ses compagnes, mise en péril par un train à un passage à niveau, près de Ste-Dorothée. On remarque au second plan Mgr Maurice Patry, du Séminaire de Trois-Rivières, et l'abbé Victor Savaria, de l'archevêché, aumôniers des Guides.



TENANT DANS SES MAINS le dikérian et le trikérian, Son Excellence Mgr Isidore Borecky, exarque des Ukrainiens catholiques du Canada, se prépare à bénir les délégués de Pax Romana qui assistent à la grand-messe pontificale en rite gréco-ukrainien, samedi matin, en l'église St-Germain d'Outremont. Le dikérian, chandelier à deux branches, symbolise les deux natures de Jésus-Christ, tandis que le trikérian, qui a trois branches représente les trois personnes de la Sainte Trinité. (Photo J.-J. Sénécal—La Patrie)



3,000 MILES SUR LE POUCE — André Villeneuve, (à droite), et Victor Tremblay, deux étudiants de Chicoutimi, appartenant aux Equipers de St-Michel, ont accompli cet exploit en dix jours. Leur voyage a consisté en un périple autour des lacs Erié et Ontario. (Photo J.-J. Sénécal—La Patrie)

Henri Bourassa est mort...

(Suite de la page 10)

requêtes à chacun des maires de la province et du pays pour connaître leur opinion. Mais, chose étrange, on ne publia que les réponses favorables.

Les autres prirent le chemin du panier. Et un reporter de ce journal m'affirma qu'au moins 3,000 réponses défavorables furent ainsi détruites.

L'ENVOI DE TROUPES

La campagne prenait ainsi de l'ampleur en faveur de l'envoi de troupes. Le 2 octobre l'honorable Israël Tarte, qui était ministre dans le cabinet Laurier, me fit venir et me dit: "Allez voir Laurier, je vous dis qu'il y a quelque chose qui ne va pas."

"Je me rendis donc de nouveau voir Laurier et je lui dis: "Ça va mal dans le pays".

Tous les journaux anglais faisaient campagne pour l'envoi de soldats. Et il n'y avait que la "PATRIE", à Montréal, journal de M. Tarte, qui combattait avec une grande énergie contre ce projet.

GOUIN ET LEMIEUX

Le 12 octobre, Tarte me demanda de nouveau à Ottawa. Et comme je prenais le train, je trouvai sur ce dernier, l'honorable Lomer Gouin et Rodolphe Lemieux. Qu'il me soit permis en passant de dire que Gouin, bien que je l'aie combattu, était un homme.

Et sur le train Gouin de me dire: "Si Laurier consent à l'envoi de troupes, je serai le premier à le dénoncer". Il nous expliqua qu'il se trouvait des gens favorables à l'envoi de troupes. Par contre, Tarte ne veut en entendre parler pour aucune considération. Il s'agit donc de trouver un moyen terme. Sur cela Gouin ne dit mot, malgré ce qu'il m'avait promis. Rodolphe Lemieux, lui, se contenta de faire un mot d'écrit: "Puisque le vin est tiré, il faut maintenant le boire".

Et le 13 octobre Laurier fit adopter un arrêté ministériel et ceci, évidemment, sans convoquer les Chambres. Tout ce que Tarte réussit à faire ajouter, ce fut: "Que l'envoi de troupes ne constituerait pas un précédent pour l'avenir".

DANGEREUSE DECISION

Et M. Bourassa de dire: "Tâchez donc, Canadiens, de ne pas vous faire empiéter par des écrits et des mots. Ce sont les actes qui comptent".

"J'ai alors protesté dans une longue lettre auprès de Laurier contre l'arrêté ministériel. Je lui dis que le précédent constituait le fait accompli et que l'impôt du sang est encore la forme la plus lourde de la contribution publique. Je dis à Laurier que jamais je n'appuierais cette politique rétrograde. Je fis donc signer, en bonne et due forme, ma démission comme député de Labelle. C'était alors en octobre 1899. Ma démission fut signée devant Raoul Dandurand et Louis-Philippe Brodeur.

"Je tins alors une assemblée à Papineauville, dans mon comté, pour expliquer mon attitude. Je déclarai qu'il s'agissait là d'un principe dangereux que celui contenu dans l'arrêté ministériel qui venait d'être adopté par le cabinet Laurier. Et sait-on incidemment que l'on envoya combattre une population qui ne comptait que 250,000 âmes, soit la moitié de la ville de Montréal, dans le temps.

"Tarte, qui était toujours ministre, me supportait toujours autant qu'il pouvait le faire. Et il y eut une nouvelle élection dans Labelle et c'est Tarte qui convainquit les libéraux de ne pas me faire la lutte. Et c'est ce qui est arrivé. Je fus élu par acclamation, mais il survint alors quelque chose d'amusant. Pour entrer de nouveau en Chambre, il me fallait deux parrains. Je devais avoir Charles Anger, de Charlevoix-Saguenay, et Dominique Monet, de St-Jean. Mais comme Anger était, ce jour, absent, je dus en trouver un autre. Et chose extraordinaire ce fut Tarte, un ministre de Laurier, qui me servit de parrain avec Monet. La conduite de Tarte fut fortement critiquée par les Anglais.

"Je présentai donc en Chambre une motion conforme à ma ligne de conduite et seulement dix votèrent pour ma motion sur 213 députés. Et plus tard nous ne restâmes que trois. Autrefois, comme aujourd'hui, il se trouve des gens qui sacrifient les principes.

UNE CAMPAGNE

"Et après avoir passé quelque temps à Londres, où j'étais allé me

renseigner, j'ai entrepris une campagne en 1901 dans la province "contre la participation des colonies en hommes et en deniers. Je dois dire ici que je n'ai jamais combattu personne dans le dos, mais bien en face.

"Nous avons alors soutenu que le Canada avait le droit de vivre sans pour cela rompre avec l'Angleterre, mais que le Canada n'avait pas d'affaire à se mêler des querelles de l'Europe. Et le mal qui a été fait dans le temps reste le mal, tout comme le bien mal acquis demeure mal acquis.

"Et disons, en passant, que l'Angleterre n'a pas commis de faute plus que les autres pays, mais elle a faussé les faits. Et lorsque l'on parle de religion et de civilisation, ce n'est pas vrai, c'est tout simplement pour légitimer des conquêtes."

CHAMPION DU NATIONALISME

(Presse Canadienne) — Personne ne saurait contester que Henri Bourassa, politicien, journaliste et champion des droits des Canadiens-français, chassait de race car il était le petit-fils de Louis-Joseph Papineau, qui dirigea la rébellion armée des autonomistes de 1837.

Henri Bourassa, l'homme à l'impériale blanche, fut le fougueux champion du nationalisme canadien, une voix qui défendit sans relâche la cause de ses concitoyens au cours de toute une carrière politique qui embrasse quarante années.

Il n'est pas exagéré de dire que cet homme qui en 1919 fonda le quotidien français Le Devoir pour soutenir ses vues, fut l'une des grandes figures politiques du Québec au cours des cinquante dernières années.

Il passa les dernières années de sa vie dans une retraite à peu près totale dans la banlieue d'Outremont où il se tenait en contact étroit avec ses collègues des années actives et avec le journal qu'il fonda.

Depuis environ 1940 il ne quitta guère la maison. Il étonnait cependant ses visiteurs par l'intérêt qu'il portait aux questions du jour.

TACHE CONTINUEE

Bourassa continua la tâche là où son grand-père l'avait laissée et poursuivit la lutte pour ce qu'il considérait les droits du Québec et au sujet des griefs de sa province, tant sur le parquet de la Chambre des communes que dans le "Devoir".

Il acquit un renom dès sa jeunesse grâce à ses qualités d'orateur bouillant qui ne manquait jamais une chance de dénoncer l'impérialisme.

Son épouse, née Joséphine Papineau, de Montebello, qu'il épousa en septembre 1905, mourut en 1919. Ils eurent quatre fils, dont deux Jésuites et deux filles.

ORAGEUSE CARRIERE

Sa carrière politique comprend une longue série d'orages politiques. Originellement libéral, il rompit avec sir Wilfrid Laurier au sujet de l'envoi de troupes canadiennes en Afrique du Sud et devint un franc indépendant.

Maniant avec autant de facilité le français que l'anglais, il avait un volume de voix si riche qu'il surprenait ceux qui l'écoutaient pour la première fois. De stature plutôt petite, il ne donnait guère l'impression d'un homme dont la voix pouvait porter jusqu'aux extrémités des plus nombreuses assemblées politiques.

A propos de la conférence impériale de 1926, il déclarait que le "péril, la menace permanente, était la reconnaissance du principe de solidarité dans les obligations impériales. Tant que nous ne romprons point avec cette fausse et inique doctrine il est inutile de parler d'émancipation nationale".

Cette déclaration était typique du bouillant Bourassa et l'un de ses sujets favoris.

PENDANT LA GUERRE

Pendant toute la durée de la première grande guerre, il y eut des scènes orageuses aux assemblées auxquelles il adressait la parole. En 1917, à Ottawa, une foule hostile le hua, le conspu, le traita de traître et lui lança des oeufs et des légumes.

Il ne lâcha pas pied et invita les journalistes à monter à l'or-

chestre où il débita son discours devant eux afin qu'ils pussent en faire le compte rendu.

Bourassa fut élu député libéral de Labelle à Ottawa en 1896. On lui prédérait un portefeuille de ministre jusqu'à ce qu'il rompit avec Laurier. Il résigna son mandat mais il fut immédiatement réélu par acclamation.

IL PART AVEC REGRET

A la Chambre en janvier 1935, il déclarait: "Si je quitte la vie publique avec un sentiment, une conviction, c'est un profond regret pour les nombreuses paroles amères que j'ai proférées dans ma vie, un profond et sincère repentir pour mes violences de langage. Mais j'espère qu'elles me seront pardonnées par Dieu et les hommes, parce que jamais durant toute ma vie je n'ai attaqué quelqu'un injustement à mon point de vue et sans croire qu'il fût de mon devoir de le faire".

Il lançait ses invectives d'un côté à l'autre de la Chambre des communes comme des coups d'épée. Il semblait à peine capable de contenir une énergie débordante et son rire couvrait celui de tous ses collègues.

A l'élection générale d'octobre 1935, Bourassa fut défait dans Labelle et la scène parlementaire où il avait joué tant de rôles héroïques avec une si haute éloquence ne le revit plus.

Il fit un long séjour à Rome en 1936 et ne revint au Canada qu'à la fin de l'année.

CONTRE LA CONSCRIPTION

En décembre 1915, une semaine après que sir Wilfrid Laurier eut fait appel à l'enrôlement à une grande assemblée publique à Montréal, Bourassa monta à la même tribune et attaqua l'Angleterre comme spoliatrice des petites nationalités. Il déclara que les Canadiens-français d'Ontario étaient plus mal traités que jamais l'Alsace-Lorraine ne le fut sous le joug allemand. Dénonçant la conscription en 1917, il déclarait: "Le temps de la conscription est fini, l'important maintenant n'est pas d'envoyer un plus grand nombre de soldats mais de n'en plus envoyer. Nous en avons assez fait".

Sa rupture avec Laurier au sujet de l'expédition sud-africaine eut pour parallèle son attaque contre le gouvernement Borden au sujet des contributions financières canadiennes à la marine anglaise juste avant la Grande-Guerre.

VIVE CAMPAGNE EN 1911

Sa campagne contre la politique navale de sir Wilfrid Laurier en 1911 fut l'une des plus vives. En dépit de ses discours et de ses énergiques éditoriaux, le bill naval fut adopté mais Bourassa n'en avait pas moins fait la question du jour. "En temps de paix, disait-il, cette marine sera canadienne mais en temps de guerre elle sera impériale".

Antimpérialiste plutôt qu'antibritannique, Bourassa, en 1911, juste avant la nomination du duc de Connaught comme gouverneur général, rendit hommage au duc et à la monarchie anglaise. Il déclarait: "Cette nomination serait de nature à réjouir tous les Canadiens qui de plein cœur désirent le maintien de nos relations avec l'Angleterre et travailler au développement harmonieux de l'autonomie canadienne... La monarchie anglaise avec ses traditions constitutionnelles de la dernière époque est le lien le plus solide qui unisse le Canada à l'empire".

NE A MONTREAL

Henri Bourassa naquit à Montréal le 1er septembre 1868. Il était le fils de Napoléon Bourassa, auteur, architecte et peintre, et de Marie-Julie-Aselle Papineau, dont le père était l'honorable Louis-Joseph Papineau, chef de la fameuse insurrection du Bas-Canada en 1837. Il fut élu député libéral de Labelle à Ottawa en 1896. Il fonda en 1910 Le Devoir où il exposa ses théories en des articles qu'il signait et qu'il faisait paraître en première page à la mode européenne.

Son énergique campagne de 1911 ne contribua pas peu à la défaite de sir Wilfrid Laurier, défaite précédée par le rejet du candidat libéral à la fameuse élection partielle dans Drummond-Arthabaska, à laquelle Bourassa prit une active part personnelle. Il abandonna la direction du Devoir en 1932.

IL REVIENT DANS LABELLE

En 1925 il annonçait qu'il en

avait fini de la politique mais en moins de quelques mois il se présentait comme indépendant dans Labelle aux élections générales fédérales, avec ce programme: Une politique véritablement nationale, un gouvernement ferme, le respect des dispositions du pacte confédératif, le juste traitement de toutes les races, le maintien de l'ordre social basé sur la famille, le rajustement des taxes de façon à dégrever le fardeau des classes moyennes, spécialement des nombreuses familles, qui sont les meilleures garanties de la sécurité de la nation bien plus que la multitude d'étrangers amenés par l'argent, recrutés dans l'armée à même des chômeurs mécontents et des fomentateurs de révolution.

Bourassa fut élu mais le résultat général fut indécis et il attira de nouveau l'attention en préconisant un parti national ou fédéral afin de coordonner sans les détruire les intérêts et les légitimes aspirations des différentes sections du pays, en les subordonnant aux intérêts suprêmes de la Confédération.

LA GUERRE SUD-AFRICAINNE

A propos de la guerre sud-africaine, il énonçait en ces termes sa politique à propos du lien impérial: "Ce que j'aimerais à voir c'est ceci, c'est qu'entre la vieille frégate anglaise, qui menace de couler sur les rocs de l'impérialisme et le corsaire américain, s'appuyant à ramasser l'épave, nous devrions naviguer avec tant de prudence et de fermeté que nous ne puissions être engloutis dans l'abîme avec la première ni emporté dans le sillage du second. Ne rompons pas la chaîne à la hâte mais prenons aussi bien garde d'en river follement les rivets".

AU PROVINCIAL

Bourassa délaissa l'arène fédérale pour la provinciale en 1907 pour régler une question personnelle avec Adélard Turgeon, ministre des terres et pêcheries dans le gouvernement de sir Lomer Gouin, qui l'avait mis au défi de briguer les suffrages à propos des accusations qu'il avait portées contre le département de M. Turgeon. Turgeon défia Bourassa dans Bellechasse mais l'année suivante Bourassa infligeait l'unique défaite que sir Lomer Gouin ait essuyée dans une élection provinciale, battant le chef provincial dans St-Jacques et mettant le comble à sa victoire par son élection simultanée dans St-Hyacinthe. Il resta député indépendant à la législature jusqu'en 1912.

LES NOUVELLES PROVINCES

Une des nombreuses autres campagnes de Bourassa porta sur la formation des nouvelles provinces de l'Ouest. Il réprova la législation de l'Alberta et de la Saskatchewan en raison de l'omission d'une clause protégeant les écoles séparées et dénonça le gouvernement pour ne pas avoir inséré dans l'Acte des frontières du Manitoba une clause à cet effet. "A quoi bon être restés fidèles pendant 150 ans à la couronne britannique si cela ne sert qu'à être frappés du pied et foulés aux pieds à leur bon plaisir simplement parce que nous sommes faibles et dans la minorité?" s'exclamait-il.

Le nationalisme fut son cheval de bataille. Avant la première guerre, il déclarait injuste l'attitude des deux grands partis à l'égard des Canadiens-français: "Il entre dans le rôle habile de sir Wilfrid Laurier de poser à l'homme attaqué par ses adversaires canadiens-français comme trop impérialiste et par ses ennemis dans les parties anglaises du Canada comme trop français et par conséquent déloyal".

LES PREMIERS AU CANADA

"Les Canadiens furent les premiers arrivés au Canada. Lorsque nous étions la vaste majorité nous avons donné à la minorité anglaise tout ce qu'elle demandait. A la confédération lorsque nous fûmes écrasés par le nombre, nous y sommes entrés et nous n'avons pas eu peur. Nous n'avons jamais été antibritanniques, car nous avons sauvé le Canada à la Grande-Bretagne.

Si la France nous attaquait nous la combattrions".

SON NATIONALISME

Son nationalisme était une doctrine plutôt qu'un parti. "Il est né, disait-il, de la participation du Canada à la guerre sud-africaine. Sans tenir compte des mérites du conflit, nous considérons

que le Canada ne devrait pas faire le jeu de Joseph Chamberlain, qui profita du sentiment imprimé à tout l'empire, principalement par l'influence de Cecil Rhodes et la South African Chartered Company et leurs organisations de presse, pour entraîner les colonies pour la première fois dans un vaste plan de militarisme impérial.

"Nous soutenons que la défense de chaque partie de l'empire devrait être organisée suivant les conditions locales. Le mouvement est essentiellement canadien. Nous prétendons que son succès raffermirait plutôt qu'il n'affaiblirait la solidarité de l'empire britannique. Nous voulons pour le Canada la plus large mesure d'autonomie compatible avec le maintien du lien britannique.

DES VASSAUX VOLONTAIRES

En janvier 1926, à la Chambre des communes, il appelait les Canadiens "des vassaux volontaires d'une puissance étrangère". Avec son éloquence inimitable, devant les galeries qu'il avait remplies tant de fois, il déclarait: "Nous ne voulons plus d'aventures impériales, plus d'entreprises pour envoyer nos fils verser leur sang sur les champs de bataille du monde, plus de milliards pour la guerre, plus de millions en temps de paix pour entraîner nos fils à aider un groupe de nations cupides à avoir l'avantage sur un autre groupe de nations rapaces, plus de discours "ready-aye-ready".

Bourassa descendit de nouveau dans l'arène lors de la question constitutionnelle soulevée par la dissolution des Chambres refusée par lord Byng à Mackenzie King en 1926, alors que le gouverneur général invita Arthur Meighen, chef conservateur, à former un ministère.

"Nul doute qu'il est beau soldat et brave officier, dit-il, mais il est un subalterne du gouvernement britannique qui l'a nommé".

Il salua le résultat de l'élection subséquente comme la condamnation décisive du coup de force, de l'abus de pouvoir inspiré à Lord Byng par Meighen ou vice-versa.

EN ACADIE

Bourassa organisa un pèlerinage de Canadiens-français à l'Acadie en 1923 et en 1925 il dirigea un groupe nombreux de Québécois en une mission de bon vouloir en Ontario. Lors de la visite de la bonne entente de chefs ontariens au Québec, cette même année, le Devoir publia un chaleureux éditorial de bienvenue écrit en anglais de la plume de Bourassa.

De son père, qui occupa une place de marque dans les annales littéraires canadiennes-françaises, Bourassa avait hérité le don de la plume. Son frère unique, Gustave-B. Bourassa, fut secrétaire de l'université Laval et l'un des préteurs les plus cultivés de Montréal.

Même lorsqu'il habitait Montebello, où il exerçait la profession d'agriculteur M. Bourassa trouvait le temps de poursuivre ses études, particulièrement en histoire politique qui exerçait sur lui une grande fascination. Il était déjà maître en la matière dès sa jeunesse. Comme historien parlementaire il eut peu d'égaux même parmi les professeurs d'université.

ELU MAIRE

Les citoyens de Montebello l'élirent maire à l'âge de 21 ans. Il était élu député de Labelle à Ottawa à l'élection fédérale de 1896, à laquelle sir Wilfrid Laurier fut élu premier ministre. Il n'avait alors que 28 ans. Libéral il ne tarda pas cependant à différer d'opinion avec son parti.

C'est à partir de ce moment qu'il devint indépendant et le resta toute sa vie. Il n'hésita d'ailleurs jamais de différer d'opinion avec qu'il que ce soit.

SES PREMIERES LANCES

Les premières lances qu'il rompit avec son parti furent à propos de la guerre de Boers. Il s'attaqua ensuite à la politique d'immigration de Sifton, ministre de l'intérieur dans le cabinet Laurier, et à la loi du dimanche présentée par le même ministre et qui devait s'appliquer à tout le pays, loi qu'il réussit à faire modifier.

Lors de la formation en 1904 à Montréal de la Ligue Nationaliste, il entra de tout cœur dans le mouvement. En 1907, il résigna son poste de député de Labelle pour entrer dans l'arène provinciale. A une assemblée tenue à St-Roch, Bourassa et ses seconds faillirent être lapidés par la foule.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Les Rumeurs de la Ville

C'est samedi prochain que débiteront les émissions régulières de télévision à Montréal au poste CBFT. Jusqu'ici et jusqu'à samedi, il ne s'agit que d'émissions expérimentales, dont quelques-unes sont d'ailleurs excellentes.

Canadian Concerts and Artists annoncent la venue au Her Majesty's les 10, 11, 12 et 13 septembre de José Greco et de sa troupe de ballets espagnols.

Le célèbre soprano allemand Erna Sack vient d'enregistrer à Berlin, pour Telefunken, une mélodie du compositeur montréalais Maurice Zbriger, intitulée "Little Bells are Tinkling". Sur l'autre face, la cantatrice interprète "The Gypsy and the Bird" de Benedict. L'orchestre est sous la direction de Hugo Diez.

C'est la première fois, certainement, qu'un compositeur populaire de Montréal est enregistré en Allemagne par la fameuse compagnie. M. Zbriger a l'honneur de voir sa musique enregistrée en Europe et interprétée par une chanteuse aussi bien connue que Mme Sack. Espérons que l'artiste continuera, ainsi, à favoriser les talents de son pays d'adoption.

"Little Bells are Tinkling" est une charmante berceuse où il est question d'un enfant qui ne veut pas dormir et au cours de laquelle on entend les cloches. On se souviendra que Mme Sack présenta cette mélodie lors de son dernier récital, au Plateau.

Voilà le menu qu'offrira M. Edouard Lelarge, aux membres du Jury du Prix du Cercle du Livre de France, lundi 8 septembre alors que sera désigné le lauréat de cette année.

- La quiche lorraine
- Les paupiettes de Veau au Sherry
- Le coeur de filet Sauce Périgueux
- Pommes Gaufrettes — Cèpes bordelaises
- Les fromages de France
- Le croquenbouche du "400"
- Parfait au Grand Marnier
- Moka

Le tout arrosé des vins de la réserve du "400"

Ceci évidemment est le menu du jury et non pas celui de l'écrivain qui normalement crève de faim, du moins dans les romans.

La prochaine oeuvre qui prendra l'affiche au Her Majesty's le 15 septembre prochain sera la comédie musicale "Gentlemen Prefer Blondes".

VERGOR

Les films nouveaux

Fanfan La Tulipe ouvre la saison de cinéma français à l'Alouette

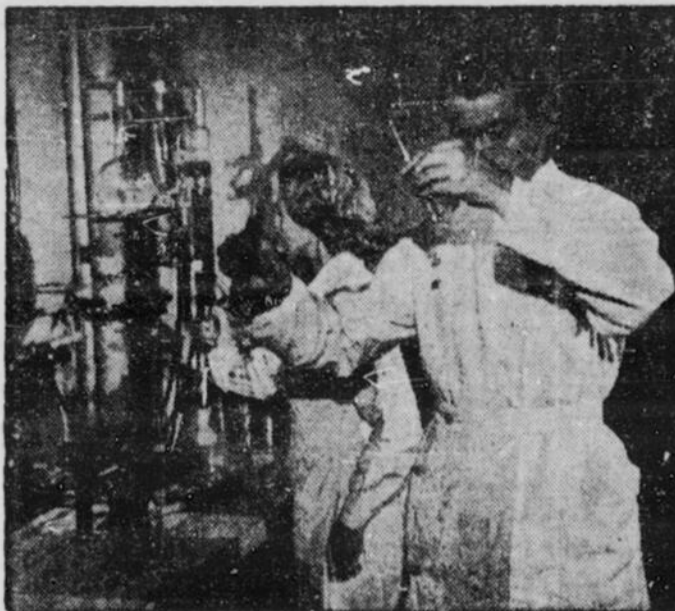
Le cinéma Alouette débute sa saison cinématographique française avec "Fanfan La Tulipe" un classique de l'écran. Ce film de Christian Jaque, un nom prestigieux dans le domaine des réalisateurs, est très bien fait.

Fanfan La Tulipe, qui a failli être pendu pour crime de lèse-majesté n'a été sauvé de la mort que grâce à sa fiancée Adeline qui est allée implorer le roi Louis XV. Celui-ci accepta de pardonner à condition que la jeune fille lui accorde de ses faveurs en remerciement. Adeline refusa avec indignation et, dans un mouvement de colère, gifla le roi et disparut. Lebel, l'homme à tout faire de Louis XV, tenta vainement de la rattraper dans les couloirs; elle s'était volatilisée. Le souverain, que cette résistance qui

ne lui était pas habituelle a exaspéré, donna l'ordre à son valet de retrouver coûte que coûte la charmante enfant. Lebel finit par apprendre qu'Adeline s'est réfugiée au couvent de Mortelame et, aussitôt il partit dans un carrosse, avec une escorte de cavaliers, pour la ramener.

Fanfan, ayant eu vent de ce projet, se jeta à sa poursuite en compagnie de son fidèle ami Tranche-Montagne. Lançant leurs chevaux à fond de train, ils arrivèrent au couvent peu après Lebel. Aussitôt une lutte ardente s'engagea, mais les deux hommes avaient à faire à forte partie et devaient se dépenser sans compter.

Pendant qu'ils ferraillaient furieusement, Fanfan La Tulipe aperçut Lebel, emmenant Adeline



AU PARIS. — Juliette Faber et Jean-Pierre Kérien, dans une scène du film qui traite d'une question de vie ou de mort: "Le Cas du Docteur Galloy", gardé à l'affiche au Cinéma de Paris pour une 2e semaine.



A L'IMPERIAL. — Man Michael Moore, à droite, un FBI Man, intercepte le savant Gene Barry aux portes d'une usine tandis que Lydia Clarke et Lee Akar assistent à la scène dans le film "The Atomic City" au cinéma Impérial.

baïllonnée dans ses bras, se jeter dans son carrosse qui démarra aussitôt.

L'enlèvement va-t-il réussir? Fanfan devra-t-il la vie sauve au déshonneur de sa fiancée? Ce serait mal connaître son courage et sa chance qui lui valent des aventures extraordinaires tout au long du film.

AU ST-DENIS

La nouvelle saison s'ouvre avec un programme vraiment remarquable au Saint-Denis. Raremment l'on aura pu voir deux films d'une telle valeur sur la même affiche.

"L'HOMME DE LA JAMAÏQUE", une très belle histoire d'amour et d'aventures à rebondissements multiples, est une grande production que tous les spectateurs apprécieront. Un célèbre aventurier, Jacques Mervel, utilise la navette d'une jeune infirmière, Vicky pour passer des devises à la douane de Tanger. Il retrouve plus tard Vicky qui est devenue garde-malade de Mme Miléris. Or, Mme Miléris est la concurrente directe de Jacques à propos d'une cargaison d'armes. Et une nouvelle fois, l'innocente Vicky permet à Jacques de triompher de ses rivaux. Mais cette fois, les jeunes gens sont tombés amoureux l'un de l'autre. Jacques est prêt à épouser Vicky quand il découvre qu'il a contracté la lèpre. Il quitte Vicky sans explication, mais celle-ci découvre la vérité et part le soigner. Le public appréciera les différentes phases de cette production qui vont du drame d'action à l'histoire d'amour en passant par des éléments d'angoisse. Pierre Brasseur, Vera Norman, Marcelle Géniat, Alexandre Rignault et Louis Seliger sont les principales vedettes de "L'Homme de la Jamaïque".

En programme double: La nouvelle révélation de l'écran: Robert Lamoureux dans "Chacun son tour", le film qui a, incontestablement, enregistré les plus grosses assistances à Paris et en province. Un film pétillant d'esprit et d'entrain qui ne manquera pas de vous amuser. Et si, pour voir cet excellent program-

me, au Saint-Denis, il vous faut attendre un peu au guichet, dites-vous, avec Robert Lamoureux: "Chacun son tour".

AU CINEMA DE PARIS

"Le Cas du Docteur Galloy", le film qui pose une question de vie ou de mort, est gardé à l'affiche du Cinéma de Paris pour une deuxième semaine. Cette production, d'une technique irréprochable, est passionnante de bout en bout, parce qu'elle raconte une histoire émouvante et vraie, parce qu'elle est d'un réalisme de bon aloi, parce que les images et les dialogues sont parfaits. "Le docteur Galloy" (Jean-Pierre Kérien), interne des hôpitaux de Paris spécialisée dans la lutte contre le cancer, découvre qu'un guérisseur (Lucas Gridoux) a réussi à sauver une malade (Ludienne Lemarchand) dont les médecins jugeaient le cas désespéré. Au risque de perdre la considération de ses confrères, il entreprend une enquête pour vérifier si les charlatans sont réellement en mesure de guérir. Il constate finalement que la guérison en question était simplement temporaire.

Ce film dénonce un scandale qui dure depuis des siècles et apporte une solution à la question tellement controversée et qui oppose médecins et guérisseurs.

Ce grand drame social est interprété par d'excellents comédiens: Jean-Pierre Kérien, qui fait une composition bouleversante de vérité, Suzy Prim, Henri Rollan, Lucienne Lemarchand, Juliette Faber, Jacqueline Pierreux, Louis Seliger, André Le Gall, Lucas Gridoux, etc. "Le Cas du Docteur Galloy", un film d'un intérêt tout particulier, que tout Canadien doit voir!

AU CHAMPLAIN

La personnalité dynamique de Betty Hutton, le sujet qui fait revivre "Les Mystères de New-York", la réalisation à grand spectacle, les chansons, les danses, le Technicolor, le tout agrémenté de ce qu'il faut de gaieté et d'émotion pour consoler l'intrigue sentimentale, apportent (Suite à la page 18)

L'HORAIRE DU FILM

ALOUETTE. — "Fanfan La Tulipe": 10.15, 12.35, 2.50, 5.10, 7.30, 9.50.
 CAPITOL. — "Jumping Jacks": 10.10, 12.30, 2.50, 5.10, 7.30, 9.50.
 CHAMPLAIN. — "Les Exploits de Pearl White": 12.38, 3.00, 5.20, 7.40, 10.05.
 CINEMA DE PARIS. — "Le Ciel Rouge": 2.29, 6.01, 9.33. — "Le Joyeux Phénomène": 12.53, 4.25, 7.57.
 IMPERIAL. — "Aaron Slick From Pumpin Crick": 11.50, 3.10, 6.30, 9.50. — "Atomic City": 10.15, 1.35, 4.55, 8.15.
 LA SCALA. — "Bagne de Femmes": 12.31, 3.38, 6.45, 9.52. — "Histoires Viennoises": 1.51, 4.58, 8.05.
 LOEWS. — "What Price Glory": 10.15, 12.30, 2.45, 5.00, 7.20, 9.35.
 ORPHEUM. — "Island of Desire": 9.50, 12.50, 3.50, 6.55, 9.55. — "Confidence Girl": 11.25, 2.25, 5.30, 8.30.
 PALACE. — "Pat and Mike": 10.15, 12.35, 2.55, 7.30, 9.45.
 PRINCESS. — "California Conquest": 10.45, 1.00, 3.15, 5.30, 7.50, 10.00.
 SAINT-DENIS. — "L'Homme de la Jamaïque": 1.50, 5.55, 9.55. — "Chacun son tour": 12.05, 4.05, 8.10.

LOEWS

A l'affiche
 James CAGNEY — Corinne CALVERT
 "The New What Price Glory"
 (Technicouleur)

Capitol

A l'affiche
 Dean MARTIN — Jerry LEWIS
 "JUMPING JACKS"

Imperial

A l'affiche
 'Aaron Slick from Pankin Crick'
 aussi
 "THE ATOMIC CITY"

PALACE

A l'affiche
 Spencer TRACY — Katherine HEPBURN
 "PAT AND MIKE"

PRINCESS

A l'affiche
 "CALIFORNIA CONQUEST"

Orpheum

A l'affiche
 "ISLAND OF DESIRE"
 aussi
 "CONFIDENCE GIRL"

CHAMPLAIN

A l'affiche:
 "LES EXPLOITS DE PEARL WHITE" avec Betty Hutton - John Lund
 "LES AUXILIAIRES DU MEDECIN"

ELECTRA

A l'affiche:
 "LES BAS-FONDS DE FRISSO"
 aussi
 "LES AVENTURES DE BUFFALO BILL"

Cinéma de Paris

A L'AFFICHE
 "LE CAS DU DOCTEUR GALLOY"

ALOUETTE

A L'AFFICHE
 Fanfan La Tulipe
 avec GERARD PHILIPPE
 GINA LOLLOBRIGIDA
 AIR CLIMATISÉ
 STATIONNEMENT GRATIS

ST DENIS

CLIMATISATION PARFAITE
 Pierre BRASSEUR
 dans
 "L'HOMME DE LA JAMAÏQUE"
 EN PROGRAMME DOUBLE avec
 ROBERT LAMOUREUX
 "CHACUN SON TOUR"



AU LOEWS. — Une scène du film "What Price Glory" au cinéma Loew's.

Fanfan La Tulipe...

(Suite de la page 17)

aux habitués du Champlain, avec "Les Exploits de Pearl White", un film très divertissant. Cette oeuvre, dans un rythme endiablé, fait

revivre les années héroïques du cinéma muet: souvenir de jeunesse pour les uns, une révélation pour les autres.

Pearl White (Betty Hutton), jeune couturière, réussit à être engagée dans la troupe théâtrale dirigée par Mike Finnerton (John Lund). Au

cours des tournées, Pearl White tombe amoureuse de Mike. Une discussion les oppose et Pearl le quitte. Engagée au cinéma Pearl fait une carrière sensationnelle. Ayant retrouvé Mike, elle le fait engager dans des films. La guerre en 1917 empêche leur mariage. En visite en France, Pearl est la vedette du Casino de Paris. Le jour où Mike vient la rejoindre, un accident lui brise les jambes. Pour ne pas être une charge, elle veut rompre, mais Mike lui avoue son amour. Véritable bombe atomique du cinéma américain, Betty Hutton "brûle" l'écran et fait une création absolument étourdissante. John Lund demeure un sympathique jeune premier. On revoit avec émotion Constance Collier et Creighton Hale qui, dans "Les Mystères de New-York", étaient alors jeunes vedettes. L'apparition de l'équipe Ben Turpin, Chester Conklin, Bert Roach, etc... rappelle les beaux jours des "Tartes à la Crème".

La direction présente aussi un court sujet d'un grand intérêt "Les Auxiliaires du Médecin".

AU PALACE

Le célèbre couple Katherine Hepburn et Spencer Tracy est de nouveau formé dans le film "Pat and Mike" qui a pris l'affiche vendredi au Palace. Ce film ra-

conte la belle histoire du sport à laquelle, bientôt, il faudra ajouter une contrepartie sentimentale.

"Pat and Mike", pour la troisième fois, réunit Hepburn et Tracy, George Cukor, Lawrence Weingartner, Ruth Gordon et Garson Kanin. Cette équipe nous a déjà donné "Woman of the Year" et "Adam's Rib".

Dans le troisième, on admirera, outre les acteurs américains tant populaires, des étoiles du monde des sports comme Gussie Moran, Babe Didrikson Zaharias, Don Budge, Alice Marble, Frank Parker, Helen Dittweiler, Betty Hicks, Beverly Hanson et Pinky Woods, champions de golf, tennis et baseball qui seront vus à l'oeuvre.

Tracy joue un ambitieux manager sportif qui veut gérer le meilleur homme, le meilleur cheval et la meilleure femme dans ce domaine. La femme, évidemment, sera Katherine Hepburn. On verra comment elle se laisse gérer par Tracy. Un film ébouriffant de gaieté et de bons mots.

AU LOEW'S

"What Price Glory" a pris l'affiche du Loew's. Cette version technicolor de la pièce de Maxwell Anderson et Laurence Stallings, met en vedette James Cagney dans le rôle du capitaine Flagg, Corinne Calvet en Germaine et Dan Dailey en sergent Quirt.

Ce film est l'histoire de soldats qui refusent de perdre leur identité sous l'uniforme. L'action se passe pendant la première Grande Guerre. Les craintes, les espoirs et les désirs de ces individus font l'objet de l'étude de ce film.

L'histoire est également saturée de comédie, de scènes de bataille dynamiques. Le capitaine Flagg et le sergent Quirt sont deux personnages immortels du monde de la fiction. On les a déjà vus à l'écran, on les reverra avec infiniment de plaisir.

Cette reprise de "What Price Glory" a été confiée à la direction de John Ford. Il s'est acquis les talents de Cagney et de Dailey, pour les deux héros, et de la belle Corinne Calvet pour l'héroïne française. En plus de deux nouvelles mélodies spécialement écrites pour le film, on entendra de vieux hits comme "Mademoiselle from Armentiers" et "Oui, oui, Marie."

A L'ORPHEUM

"Island of Desire", qui a pris l'affiche à ce cinéma, est le premier film dans l'histoire du cinéma à faire voir un véritable et terrible cyclone. Ce cyclone fait partie du scénario et il est d'une violence extrême.

L'orage eut lieu pendant les prises de vues, en Jamaïque, de ce film qui raconte l'histoire exotique et étonnante de trois personnes, deux hommes et une femme, qui sont projetés sur une île déserte à la suite d'un naufrage. Le directeur de "Island of Desire", était prêt à tourner un faux cyclone, avec machines électriques pour faire le vent, etc. Les caméras étaient en place lorsque, tout à coup, la nature lui fournit un magnifique, véritable ouragan doublé d'un cyclone. Les prises furent satisfaisantes et on les employa pour le film.

Les vedettes, ainsi abandonnées dans cette île, sont Linda Darnell, Tab Hunter, sensationnelle découverte de 21 ans, et Donald Gray.



AU BLUE SKY. — Maurice Gauvin, diseur, raconteur, chanteur et humoriste, actuellement animateur du spectacle au Café Blue Sky.

Stewart Hiesler en est le directeur.

En programme double: "Confidence Girl" avec Tom Conway, Hilary Brooke et Eddie Marr.

AU CAPITOL

Ces deux princes de la loufoquerie, Dean Martin et Jerry Lewis, nous reviennent au Capitol dans leur plus récent film "Jumping Jacks". Ce film marque la sixième apparition de ce duo comique qui suscite le plus grand intérêt aux Etats-Unis comme au Canada depuis son lancement.

Dean incarne le GI timide pour qui toutes les filles se sentent éprises et Jerry, naturellement, a le vertige du moment qu'il aperçoit un avion! A vrai dire, il y a une explication à ces faiblesses. Jerry n'est pas du tout dans l'armée. Il a été appelé par les autorités du camp en sa qualité de comédien pour faire partie de la distribution d'un grand spectacle qui doit s'y donner. On le prend pour un vrai soldat et il doit se débattre comme un beau diable pour faire connaître son identité et retourner à la bonne vie civile, si pleine de sécurité. Décors extraordinaires, chansons et numéros de danse, comédie, plaisir, voilà "Jumping Jacks".

AU PRINCESS

"California Conquest" met en vedette Cornel Wilde, Teresa Wright, Alfonso Bedoya et Lisa Farraday. Il passe au Princess.

La plupart des acteurs de cinéma doivent, pour manier l'épée dans leurs films, apprendre péniblement l'art de l'escrime. Mais pas Cornel Wilde. Il vient d'un autre siècle, en ce qui concerne le maniement d'une épée. Lorsqu'on le verra à l'oeuvre, dans "California Conquest", on se rendra bien compte que ses combats ne sont pas truqués et que Wilde sa maîtrise véritablement se servir d'une lame en expert.

Lorsque le public observe au cinéma un duel avec Wilde, il est sûr des scènes d'une parfaite authenticité. Car même avant de devenir un acteur, Cornel Wilde était un champion d'escrime. On comptait beaucoup sur lui pour les jeux olympiques américains de 1936. Sa carrière d'acteur, toutefois, interrompit l'autre. Et c'est heureux puisque aujourd'hui, il y a Wilde l'acteur et, grâce à l'écran et les films de cape et d'épée, Wilde le champion.

A L'IMPERIAL

L'histoire des centaines d'hommes et de femmes qui vivent à l'intérieur des murs des grandes usines de bombes atomiques est racontée dans le film "The Atomic City" qui commencera à l'Imperial vendredi. Les vedettes sont Gene Barry, Lydia Clarke, Michael Moore et Nancy Gates.

Filmé dans de véritables usines de Santa Fe, "The Atomic City" laisse entrevoir ce qui arriverait si des espions ennemis cherchaient à en pénétrer les secrets inviolables. L'action a l'intensité dramatique et la réalité vivante d'un documentaire.

En programme double: "Aaron Slick from Punkin Crick", avec Alan Young, Dinah Shore et Robert Merrill.

● Toutes les espèces de loups de mer du Canada ont la peau douce.

Le spectacle cette semaine...

- ★ Lilian FITZGERALD
- ★ "Shorts" DAVIS
- ★ BILLY & CRICKET
- ★ Sandra FIELD
- ★ Marcellus WILSON, m.c.

Plus Les ROCKADETTES et l'Orchestre d'ALLAN WELLMAN

3 spectacles de couleur tous les soirs à 10-12 et 1.30

Rockhead's PARADISE CAFE



UN. 6-1165

1252 St-Antoine

Juste à l'ouest de la gare Windsor

Jusqu'à mercredi inclusivement

BEN TYBER ET SES JOLIES "MADEMOISELLES DE PARIS"

ORCH. DI MARIO
★ TRIO VERONA



CETTE SEMAINE LA SEULE ET UNIQUE

★ JOSEPHINE PREMICE

La vedette nationale de Haïti LAUCEL DE ARCE

et ses 8 beautés latines Directement Casino Nacional de Havana LES 3 MARVELLOS Fameux acte de nouveautés européen



2 spect. le soir, le 1er à 10 h. 3 spect. le samedi Appelez tôt pour réservation BE. 7097 108 ouest, rue Ste-Catherine

Cuisine chinoise Pas de frais d'admission



Le RAINBOW BAR

PRESENTE

SIMONE BURKE

Chanteuse m.c.

GUS WILLIAMS

Magie et comédie

RACE HORSE WILLIAMS

Nouveautés

HELEN MILLER

Jolie danseuse

RAY IRWING

et son orchestre



4821 est, NOTRE-DAME CL. 0045

MARJANE! ★ MARJANE!

ENFIN DE RETOUR!

CE SOIR

AVEC

une revue d'étoiles

DANSE avec l'orchestre de PETER BARRY



MARJANE

Vedette française de réputation internationale

Marjane!
A MONTREAL
au
WONDERBAR!

1244 ouest, rue STE-CATHERINE Réservations pour dîner : UN. 6-2666

TOUS LES SOIRS

Venez rencontrer vos amis dans une atmosphère reposante et gaie

AU CHIC CABARET

MONTMARTRE

F. Payotte et B. Savard, propriétaires

1417, boulevard St-Laurent

LA. 3520

ENTREE LIBRE



INGRID BERGMAN FAIT DU FOOTING. — L'actrice Ingrid Bergman fait ici une promenade avec son fils Roberto à Portofino en Italie. Portofino est situé à 17 milles de Gènes sur le golfe de Tigulio.

bien connue pour de vieux refrains qu'elle a renouvelés tels que "Button Up Your Overcoat", "When I Grow Too Old To Dream" et "I Can't Give You Anything But Love".

Le Chez Paree présentera en même temps le fameux couple de danseurs, les De Marios bien connus des Montréalais et toujours une attraction. Aussi un comédien qui est en train de faire sa marque dans le monde des amusements et qui a nom Lenny Maxwell.

Autre spectacle du "Biggest Show" le 21 septembre

Un événement qui fera époque dans les annales théâtrales de la saison d'automne sera la venue au Forum, dimanche le 21 septembre, d'une autre édition du "Biggest Show". Celle-ci mettra en vedette les artistes si populaires Nat "King" Cole, Sarah Vaughan et l'orchestre de Stan Kenton ainsi que les réputés Stump et Stumpy, George Kirby, Teddy Hale et les danseurs célèbres "Les Congaroots". Il y aura deux représentations seulement, soit en matinée et en soirée, dimanche le 21 septembre. King Cole et Sarah Vaughan

ont fait partie on le sait de la lère édition du "Biggest Show", en octobre 1951 alors qu'ils ont établi des records d'assistances dans plus de 70 villes. Si l'on songe qu'on pourra les applaudir de nouveau, avec en plus le fameux orchestre de Stan Kenton, il est facile de deviner qu'il y aura foule au Forum, dimanche le 21, car les chanteurs Cole et Mlle Vaughan et le talentueux Stan Kenton comptent tous trois des milliers d'admirateurs dans la métropole canadienne. Stump et Stumpy sont des dan-

seurs-comédiens qui savent toujours déridier l'assistance de belle façon tandis que les Congaroots, qui viennent de remporter un succès magistral au fameux théâtre Palace, sur le Broadway, sont à ce qu'on dit sensationnels. Il s'agit de danseurs. Trois hommes et une femme, George Kirby, lui, est un imitateur hors pair qui intéressera hautement tandis qu'on dit facilement de Teddy Hale qu'il a déjà mérité d'être le digne successeur du regretté Bill "Bojangles" Robinson, ce qui n'est pas peu dire.

Au Her Majesty's

"Good Nite Ladies"

La direction du théâtre Her Majesty's a pris les spectateurs par surprise hier soir en présentant un burlesque. On n'est pas habitué en effet de trouver en cette salle un spectacle d'aussi basse qualité. L'oeuvre qui s'adresse évidemment à un "certain public" défie toute tentative de critique.

Ici, impossible d'isoler quelques traits pour sauver le spectacle. Quand le décor est nul, que les acteurs sont mauvais et comment pourraient-ils être bons quand le texte ne leur permet pas, quand l'intrigue est nulle et qu'il n'y a pas d'esprit que reste-il?

"Good Nite Ladies", une adaptation de Cyrus Wood d'après la pièce d'Avery Hopwood, raconte les aventures d'un timide professeur que des drôles veulent dégoûter surtout en ce qui concerne le commerce avec la gent féminine.

L'oeuvre, si on peut qualifier d'oeuvre, ce salmigondis de situations crues et de mots vulgaires, valait-elle la peine de connaître les feux de la rampe?

Mais ne prenons pas ce spectacle plus au sérieux que ses auteurs. La salle était comble hier soir. Ce qui est facile à comprendre car la pièce s'adressait à la plus humble des intelligences, mais ce n'est certes pas une indication de sa valeur.

Espérons que cette grande première n'est pas un avant-goût du ton que l'on veut donner aux spectacles du Her Majesty's cette saison.

Il y a des spectacles indifférents, il y en a d'insignifiants, il y en a d'inadmissibles. "Good Nite Ladies" est de cette dernière catégorie. M. H.

Le Séville sous une nouvelle administration

Ben Garson, président des théâtres Universal, et Samuel Fingold, président de Theatre Amusement Co. of Toronto, en sont venus à un accord en vertu duquel le théâtre Séville de Montréal sera à l'avenir administré par la Theatre Amusement Co. L'accord entre en vigueur le 4 septembre.

Cette dernière compagnie opère 38 théâtres en Ontario. Le Séville de Montréal est le premier de leurs lieux d'amusement situé en dehors de l'Ontario.

La gérance du Séville continuera d'être à Montréal sous la direction d'Archie J. Laurie.

Ce dernier a déclaré que le Séville avait fait de très bonnes affaires en présentant des artistes de renom dans le passé et qu'il a l'intention d'en faire venir parmi les plus connus tels que Frank Sinatra, Johnny Ray, Dinah Shore, Marilyn Maxwell et autres. Commencant jeudi, sous cette politique, le Séville présentera Duke Ellington et son orchestre.

Le Dr A. Ellen en 3e semaine au Chez Paree

Dr Arthur Ellen, président du Congrès international des hypnotistes, remporte un tel succès au cabaret Chez Paree que la direction a décidé de le garder à l'affiche pour une troisième semaine, ce qui n'est arrivé qu'une fois dans les annales de cette boîte de nuit montréalaise.

Dé fait, le Dr Ellen, avec ses trucs d'hypnotisme, fait salle comble à chacun des deux spectacles et l'on a même dû refuser des gens à la porte samedi soir dernier.

Le reste du spectacle changera, cependant, et l'étoile à l'affiche sera nulle autre que Rose "Chi Chi" Murphy, cette charmante chanteuse qui un jour, oubliant les paroles d'une chanson qu'elle interprétait dans un film, chanta tout simplement "Chi Chi" et le mot lui resta. Miss Murphy est



AU SEVILLE. — Le populaire chanteur Billy Daniels, actuellement au théâtre Séville à Montréal, qui sera l'objet d'une fête au cabaret Chez Paree, ce soir, après le spectacle du Séville.



VENEZ RIRE!

VENEZ VOIR LES FOLIES DE PARIS de KAMORAVA-KAMAROFF

FRANK MARLOW

en vedette PLUS UNE

BRILLANTE REVUE
Spectacles 19 - 12.30
le samedi 3 spectacles à 9 - 11 et 1 a.m.

VENEZ LA OU IL FAIT FRAIS!!!

Harry Holmok's **BELLEVUE CASINO**

Ontario près Bleury **HA. 2524**

AIR CLIMATISE
BONNE TABLE
PAS DE FRAIS DE COUVERT

JOHNNY RUSSELL

CHANTEUR m.c.

PRESENTE

MIKE McNEAL
retenu en 2e semaine

FRANCE BERNARD
diseuse

BEVERLY BAYNE
danseuse

BOB LANGLOIS
et son orchestre

JAMAIS DE MINIMUM NI FRAIS DE COUVERT

DOMINO

ANGLE BOUL. GOUIN ET PIE IX VE. 0017
Mme Rémi Dauphinois, prop.

Ils sont FORMIDABLES!
Les TUNE-UP BOYS

GARDES A L'AFFICHE EN 10e SEMAINE

EN PLUS

Annie Brooks
Chanteuse de genre

Diana Lind
Danseuse

Roland Legault
Chanteur et m.c.

Marcel Doré
et son orchestre

Le trio d'Americo FUNARO présentant Jean CHARETTE



94 est,
rue Ste-Catherine
Réservations: HA. 2095

"LE CABARET FAVORI DE L'EST"

PRESENTE,

LOUISE RIVIERE

UNE BRILLANTE CHANTEUSE

Lana ST-CYR
Une "poupée dansante"

The Great BENDER
Un contorsionniste

Luis BERTRAND
Chanteur et m.c.

Johnny LAURENDEAU
et son orchestre

et le trio d'ANDRE GOYETTE

Au CAFÉ GYPSY

2017, rue PAPINEAU

FA. 5266

Le "SHOW BAR de L'EST"

PRESENTE UN SPECTACLE DE

DIMANCHE SOIR

3 programmes de variétés avec

6 actes

★ **Smitty & Dotty**
Chant - Danse - Comédie

★ **Ray Valencia**
Equilibriste

★ **Les Eric Brothers**
Acrobates-comédiens

★ **Armande Cyr**
Chanteuse

FREMIERE FOIS A MONTREAL

★ **Georges Picard**
Vos chansons sur demande

★ **Jan Rogers**
Chanteur et m.c.

ET L'ORCHESTRE DE

★ **MARCEL COUGEON**



TI-ZEFF
comme artiste invité

au **Café mocambo**

2591 EST, RUE NOTRE-DAME

CH. 0435

LES BARRIERES INSTALLEES RUE NOTRE-DAME SERONT OUVERTES AUX VOITURES DES CLIENTS DU MOCAMBO

FINANCE et COMMERCE

Bourse de Montréal

Sommaire de la semaine dernière

	Haut	Bas	Ferm.
2955 Abitibi	15 1/4	15	15
810 Abitibi \$1.50 pr.	25 1/4	25 1/4	25 1/4
850 Agnew Surp.	11	10 1/2	11
369 Algoma Steel	51	51	51
972 Aluminium	105 1/2	104	104
110 Alum 5% Pr.	24	24	24
2915 Asbestos	25 1/4	25	25 1/4
470 Bathurst A.	46	46	46
4970 Bell Telephone	37 1/4	36 3/4	37
6954 Brazilian	10 1/4	10 1/4	10 1/4
4836 B. A. Oil	21 1/2	20 1/2	21 1/2
900 Bulolo	730	700	730
442 Can Cement	75	74	75
135 Can Sawfay.	98 1/4	98 1/4	98 1/4
148 Can Steam	71	70	70
2580 Can Brew	18 1/4	18 1/4	18 1/4
89 Can Bronze	37	37	37
451 Can Colanese	45	46	46
150 Can Cottons pr	23	23	23
5152 Can Pacific	34	33 3/4	33 3/4
2725 Can Packers	20	19	19 1/2
445 Ock Plow	17 1/4	17 1/4	17 1/4
1460 Can Chemical	15 1/4	15	15 1/4
435 Dom Bridge	87	86 1/4	86 1/4
135 Dom Glass	60	60	60
1471 D Steel Coal B	18	17 1/4	17 1/4
319 Dom Tar	42	42	42
1425 Dom Textile	11 1/2	11	11
875 Dow Brew	15	14	15
430 Fam Players	17	16	17
2455 Fraser com	17 1/4	17 1/4	17 1/4
655 Gypsum	32	30	32
860 Gen Motors	58	58	58
1495 How Smith	20 1/4	19 1/4	19 1/4
2532 Hudson Bay	60	59	59 1/2
4515 Husky Oil	12 1/2	12 1/2	12 1/2
2995 Imp Oil	34 1/4	34	34 1/4
1245 Ind Accept A	55	55	55
240 Int Bronze	19	18 1/4	19
4553 Int Nickel	44 1/4	44	44 1/4
1112 Int Paper	48 1/4	48	48
725 Int Pet Col	30 1/4	30 1/4	30 1/4
1151 Int Utilities	29	28 1/2	29
125 L of Woods	35	35	35
375 Mailman Co	75	75	75
4645 Mas Harris	12	11 1/4	12
440 McCall Front	37	37	37 1/2
529 Molson "A"	25	25	25
100 Molson "B"	24 1/4	24 1/4	24 1/4
1205 Nat Steel Car	27 1/4	26 1/2	27 1/4
904 Noranda	82	81 1/2	82
764 Ogilvie	35	34 1/4	34 1/4
200 Ontario Steel	18	18	18
383 Pace Hersey	73 1/4	73 1/4	73 1/4
545 Placer Dev	47 1/4	47 1/4	47 1/4
1325 Power Corp	33	32 1/2	33
1645 Price Bros	32	31 1/4	31 1/4
455 Quebec Power	18	18	18
270 Royaltie Oil	18	18	18
175 St Law Corp	37 1/4	37	37
1112 Shawinigan	43	42 1/4	43
75 Sher Williams	25	25	25
85 Sicks Brew	19	19	19
155 Simpson pr	101 1/4	101 1/4	101 1/4
1240 Steel of Can	34	33 3/4	33 3/4
650 Triad	27 1/2	27 1/2	27 1/2
635 United Steel	11 1/4	11 1/4	11 1/4
290 West Lease	760	760	760
1360 Walker Good	48	47 1/4	48
40 WEston George	25 1/4	25	25 1/4
800 Winn Electric	38	37 1/4	37 1/4
1825 Zellera	16 1/4	16 1/4	16 1/4

BOURSE de MONTREAL

Les cours sont peu actifs mais la tendance reste ferme.

(Presse canadienne).—La liste des valeurs immobilières, à la Bourse et au Curb de Montréal, a été affichée avec une tendance variant de ferme à légèrement à la hausse durant la première partie de la séance aujourd'hui. Les changements toutefois ont été peu importants et les variations se sont limitées aux fractions dans tous les groupes de valeurs.

Nombre de titres de choix se sont transigés aux cotes de fermeture de vendredi. A la hausse étaient Hiram Walker, Triand Oil, Industrial Acceptance Corporation et C.P.R.

BOURSE de NEW-YORK

Echanges peu actifs. Le ton se maintient légèrement à la hausse.

NEW YORK, 2. (P.A.)—La séance a été calme à la Bourse de New-York aujourd'hui et les cours n'ont pas varié ou ont haussé légèrement. American Telephone, Anaconda Copper, Santa Fe, Woolworth, Kennecott Copper, Southern Railway et Standard Oil of New Jersey ont progressé.

Parmi les blocs d'actions échangées on remarquait 1,200 American Machine, en hausse de 1-8 à 23 3-4; 1,100 St. Regis Paper, en baisse de 1-8 à 20 1-8; 1,300 National Distillers, en baisse de 1-8 à 26 1-8; 1,200 U.S. Steel, en baisse de 1-4 à 39 3-8 et 5,000 American Power & Light, inchangé à 2 3-8.

Bourse des mines

Cours fournis par G.-E. LESLIE & Co.

	Ouv.	Haut	Bas	11 h.	15
Akaiicho Yel.	1.30	1.30	1.30	1.30	1.30
Ang Can M.	8.30	8.35	8.25	8.25	8.25
Ankeno	.30	.32	.30	.32	.32
Ascot	2.30	2.30	2.25	2.25	2.25
Atlin Ruffa	.22	.22	.22	.22	.22
Aumaque	.17	.17	.17	.17	.17
Base Metals	.47	.47	.47	.47	.47
Chesterville	.32	.32	.32	.32	.32
Donalda	.56	.57	.56	.57	.57
East Malartic	3.60	3.60	3.55	3.55	3.55
East Sullivan	8.00	8.00	8.00	8.00	8.00
Eldon	.20	.20	.20	.20	.20
Falconbridge	1.80	1.80	1.80	1.80	1.80
Goklen Man.	6.15	6.20	6.15	6.20	6.20
Hollinger	1.60	1.60	1.60	1.60	1.60
Jaculst	.13	.13	.13	.13	.13
Kirk Lake	.85	.85	.85	.85	.85
Lauricourt	.24	.24	.24	.24	.24
McLeod Cook	3.15	3.15	3.15	3.15	3.15
Macassa	1.99	1.99	1.99	1.99	1.99
Mal. Goldfields	2.15	2.15	2.15	2.15	2.15
Negus	.32 1/2	.32	.32	.32	.32
New Calumet	1.80	1.80	1.70	1.70	1.70
Preston E. D.	1.70	1.70	1.70	1.70	1.70
Pickle Crow	1.77	1.77	1.77	1.77	1.77
Quebec Copper	1.22	1.24	1.22	1.24	1.24
Quebec Labrador	.26	.26	.26	.26	.26
Silver Miller	1.74	1.75	1.72	1.72	1.72
Sher. Gordon	5.40	5.40	5.40	5.40	5.40
Steep Rock	6.80	6.80	6.75	6.80	6.80
Sylvanite	1.45	1.45	1.45	1.45	1.45
Unit. Asbestos	3.65	3.65	3.65	3.65	3.65
Ventures	.23	.23	.23	.23	.23

Prix des grains

Cours fournis par James Richardson & Sons, Ltd. Chambre 411, Immeuble du Montreal Board of Trade.

	Ouv.	Haut	Bas	11.30
Avoine				
Mal	83			
Octobre	83			
Décembre	81 1/2			
Orge				
Mal	123 1/2			
Octobre	130 1/2			
Décembre	125			
Seigle				
Mal	179 1/4			
Octobre	176 1/2			
Décembre	175 1/2			
Lin				
Mal	325			
Octobre	391			

CHICAGO

Blé				
Mars	243 1/4			
Mal	244 1/4			
Septembre	231			
Décembre	237 1/2			
Maïs				
Mars	177 1/4			
Mal	178 1/2			
Septembre	178			
Décembre	173 1/4			
Avoine				
Mars	90 1/4			
Mal	89 1/4			
Septembre	82 1/2			
Décembre	87 1/2			
Seigle				
Mal	200 1/2			
Septembre	192 1/2			
Décembre	196 1/2			

Curb de Montréal

Sommaire de la semaine dernière

	Haut	Bas	Ferm.
100 Ang Can Pulp	25 1/4	25	25
915 Ang Nfld	11	10 1/4	10 1/4
1160 Brown com	10 1/4	10	10 1/4
105 C Dom Sugar	19 1/4	19 1/4	19 1/4
75 Can Dredge D	52	51	52
1095 Can Ind com	37	36 1/2	36 1/2
3265 Can W Lumber	9	8 1/2	8 1/2
122 Cons Divers	110	105	110
2806 Cons Paper C	35 1/4	35	35
250 Dom Eng Wks	26 1/4	26	26
219 Dom Oil Linol	36	36	36
215 Donnacona P.	25	25	25
1810 Ford Motor	63	60 1/4	63
1435 Great Lake P	18	17 1/4	17 1/4
100 Inter City Bak	14	14	14
125 Journal P Out	11	11	11
170 Lowney Walt	13	12 1/2	13
160 Mar Tel Tel	14 1/4	14	14
10291 Mar T T pr.	38	34	34
39 McCall Fr pr	87	87	87
455 Minn Ont P.	25	24 1/4	24 1/4
450 Moore Corp	25 1/4	25	25
115 Nfld Light P	18 1/4	18 1/4	18 1/4
20 Russell Ind	23	23	23
363 Trader's Pin A	41 1/4	40 1/4	41 1/4
9110 Trans Mount	24 1/4	24	24
1500 West Can Br.	15 1/4	15 1/4	15 1/4

MINES

1500 Am Yellow	50	50	50
1800 Anacon Lead	300	295	300
50500 Arnoa Sulph.	20	17	17
10100 Ascot Metals	223	210	228
2000 Bevoet G	150	150	150
1500 Cons Chiboug.	310	300	300
15700 Carnegie M	230	210	215
300 Cassiar Asb	410	405	405
4000 Chiboug Ex	125	115	125
4000 Ditta Min	31	30	30
235 Dona Mines	22 1/4	21 1/2	21 1/2
54700 Donalda	60	51	56
2460 Duvay Gold	71	70	70
39200 Dom Asb	520	505	520
500 East Malartic	370	370	370
450 East Sullivan	800	800	800
5700 East Rim	143	140	142
7920 Falconbridge	18 1/4	17	18 1/4
2800 Frobisher	765	750	750
600 Giant Yellow	10 1/4	9 1/4	9 1/4
7370 Hollinger Cons	17 1/4	15 1/2	17
360 Kerr Addison	19 1/4	19	19
1370 Klondike M.	11 1/4	10 1/4	10 1/4
100 Lake Shore	920	920	920
4400 Macdonald	114	105	114
1090 Malartic Gold	220	220	220
150 McIntyre Porc	76	70 1/4	75
250 Mining Corp	14 1/4	14 1/4	14 1/4
800 N Calumet	185	175	175
10160 New Pacific	62	59	59
400 Normetal M.	514	500	500
1650 Pato Cons	360	350	350
8800 Peshcourt G.	51	48	48
300 Pickle Crow	175	175	175
500 Ont. Pyrite	240	239	239
3600 Que Copper	120	115	120
10800 Que Labrador	29	26	26
225 Quémont M.	21 1/4	21 1/4	21 1/4
3300 Sher Gordon	550	540	545
900 Steep Rock	700	680	680
5200 Sullivan Cons.	305	300	300
3200 Torbrit	203	200	200
25900 Unit Asb	365	320	350
7500 Ventures Ltd.	23	22 1/4	23
12300 West Uranium	510	475	490

HUILES

700 Ajax Petrol	163	163	163
1800 Ang Can Oil	820	810	820
200 Bailey Sel	710	695	695
500 Albernont	340	340	340
3025 Calvan Cons	695	660	695
200 Can Southern	10 1/4	10 1/4	10 1/4
100 Cdn Atlantic	590	590	590
800 Cent Explor	10 1/4	10 1/4	10 1/4
8900 Can Devon	155	140	140
8800 Del Rio	450	410	415
1300 Can Oil Lands	350	325	335
23200 Cons Cordas	142	133	142
3600 Fed Pete	10 1/4	10	10
2025 Gaspe Oil	340	270	340
170 Home Oil	18 1/4	15	15
3000 New Br Dom.	295	290	290
19950 New Continent	210	200	205
3600 Okalta Oil	400	380	400
300 New Superior	450	450	450
750 Pacific Pete	11 1/4	11 1/4	11 1/4
11615 Phillips	195	185	185
10700 Quebec Oil	260	175	200
7800 Sweet Grass	132	122	122
6000 West Home	190	185	185
5900 Saphire	375	345	375
1500 Wilrich	152	144	152

Offre d'actions de la Banque Provinciale

Dans une lettre adressée aux actionnaires de la Banque Provinciale du Canada, M. J.-Edouard Labelle, C.R., président, déclare ce qui suit:

"Vous avez sans aucun doute constaté que les affaires de votre banque augmentent constamment. L'essor économique remarquable dont bénéficie notre pays auquel nous participons avec les autres institutions laisse entrevoir un avenir des plus brillants pour votre banque et c'est avec confiance que vos administrateurs ont pris la décision suivante."

"Pour favoriser davantage le développement de la banque, votre conseil a décidé d'offrir en souscription, d'abord aux actionnaires, les 100,000 actions non encore souscrites du capital-actions autorisé de la banque. Ces actions seront réparties au prorata de \$14.50 chacune entre les actionnaires inscrits aux livres le 15 septembre 1952.

Tout actionnaire qui détient au 15 septembre, moins de quatre actions ou un nombre d'actions qui n'est pas divisible par quatre n'aura droit à la répartition d'aucune fraction nouvelle. L'offre est faite sur une base de 1 nouvelle action pour quatre en portefeuille.

Arrivages de pétrole brut en augmentation

Les arrivages de pétrole brut aux raffineries canadiennes en mars surpassent de 11 p. 100 le total du mois correspondant de 1951, et au cours des trois premiers mois de l'année, ils surpassent de 10 p. 100 le total des mêmes mois de l'an dernier. Les arrivages du mois s'établissent à 8,596,000 barils

Nécrologie

ST-LEON, Maskinongé, 23. (D.N.C.)
—A St-Léon, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis eurent lieu les imposantes funérailles de M. Joseph Fleury, décédé à l'âge de 83 ans.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine E.-S. de Carufel, de Yamachiche, confrère de classe du défunt. Le service fut chanté par Son Exc. Mgr Corrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal. Agissait comme prêtre assistant, le R. P. Philias Boulay, C.S.C., ancien missionnaire au Bengale; diacre d'honneur: M. l'abbé Joseph Rinfret, curé de Ste-Ursule, R. P. Laurent Parent, C.S.C., de la maison provinciale des Pères de Ste-Croix de Montréal; diacre d'office, M. l'abbé Maurice Saucier, vicaire à Ste-Ursule, sous-diacre, M. l'abbé Lionel Dubois, vicaire à Yamachiche; M. l'abbé Poisson, de Montréal, dirigeait les cérémonies.

Au sanctuaire, on remarquait: M. l'abbé Eugène Lamy, curé de St-Léon, M. le chanoine E.-S. de Carufel, curé de Yamachiche, M. l'abbé Raoul Lamy, curé de St-Barnabé, M. l'abbé Antoine Caron, vicaire à St-Paulin, M. l'abbé L. Trahan, séminariste de Ste-Sévère, Frère Burchard, vice-supérieur des Frères de la Charité, Frère Barsabé, F.C., Frère Oustien, F.C., tous trois de la Retraite St-Benoît de Montréal.

Pendant la messe, le chant fut exécuté par un groupe de chanteurs de St-Léon, de Montréal, de Yamachiche et de St-Casimir, sous la direction de M. Théobald Harel, professeur de Montréal. On exécuta la messe de Yon; prose de Gounod. A l'orgue: Mme Joseph Lacoursière, de St-Casimir.

Les porteurs furent: MM. Xavier Beland, Lionel Bastien, Eugène Mayrand, Joseph Rabin, Rodolphe Ferron, Armand Fournier, parolâstes de St-Léon.

Le deuil était conduit par les fils du défunt: l'abbé Georges Fleury, chapelain à la Retraite St-Benoît, de Montréal, M. Paul Fleury, notaire à Yamachiche, Armand, c.h.c.s., et Napoléon, de St-Léon, Richard Fleury, de Montréal, Alphonse, e.c., de Québec, Dr Jean Fleury, de St-Casimir; ses petits-fils: Pierre, Jean, Michel et Paul Fleury; son gendre, M. Jean-B. Lafrenière, notaire de Ste-Agathe-des-Monts; ses beaux-frères, Alide, Joseph et Léon-L. Desautiers, de Yamachiche; son cousin, Louis-Georges Fleury de Louiseville.

Le défunt laisse aussi dans le deuil, ses filles: Mlle Lucille Fleury, de St-Léon, Mme Jean-B. Lafrenière (Marguerite); ses belles-filles: Mme Edouard Fleury (Jeannette Ferron), Mme Paul Fleury (Aline Ferron), Mme Richard Fleury (Berthe English), Mme Jean Fleury (Suzanne Ferron); sa belle-soeur, Mme Joseph-L. Desautiers et plusieurs petits-enfants.

On remarquait dans l'assistance un ou deux membres de chaque famille de la paroisse, le maire de la paroisse, les maires des paroisses environnantes, les religieuses Filles de Jésus, un bon nombre de professionnels, industriels, paroissiens et amis de l'extérieur.

Mercredi matin ont eu lieu les imposantes funérailles de M. Henri Moss, agent de presse du théâtre. Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Dame Armandine Jetté, trois fils et trois filles et trois petits-enfants.

Le cortège, précédé de quatre landaus de fleurs, est parti de 2075, rue Université, pour se rendre à l'église St-Antoine, où le service a été chanté à neuf heures par M. l'abbé L. J.

Grand ralliement des Guides catholiques

En fin de semaine, quelque trois cents chefs et vingt-cinq aumôniers de la Fédération des guides catholiques de la province de Québec, étaient reçus par les Guides du diocèse de Montréal, en journées d'étude au Collège Notre-Dame.

Les délégués venaient de toutes les régions du Québec et même de quelques villes ontariennes. Mlle Blandine Neault, commissaire provinciale, en assurait la direction avec le R.P. Oscar Bélanger, S.J., aumônier général adjoint de la Fédération.

Ce ralliement qui avait pour but un approfondissement de la méthode guide, fut une mise en commun des expériences de chaque chef à la lumière du mot d'ordre "CROIRE". La méthode guide étant particulièrement concrète, les échanges s'accompagnaient d'exemples et de démonstrations pratiques.

Dimanche le 31 août, Son Excellence Mgr Paul-Emile Léger faisait l'honneur de présider le feu de camp des Guides et de faire la parole. S'inspirant du mot d'ordre de l'année "CROIRE", il a invité les Guides à vivre fièrement, audacieusement et hardi-

ment leur foi catholique. Et avec tout l'enthousiasme et l'ardeur qu'on lui connaît, il a fait des comparaisons symboliques se rapportant au feu, au vent et à l'alpinisme. Entre autres, il a souligné que le feu qui se consume ne devient qu'un seul brasier symbole de la grande fraternité et de l'idéal qui unissent les Guides.

Au cours de la soirée, Madame Rodolphe Philie, présidente provinciale, remit, à Mme Thérèse Malkassoff-Dupuis, la croix d'argent, récompense accordée dans le mouvement guide pour un acte de bravoure. Cheftaine Malkassoff-Dupuis mérita cette décoration pour avoir sauvé une amie d'une mort certaine. Par une fin de journée particulièrement glissante de l'hiver 1951, toutes deux traversaient un passage à niveau, à Ste-Dorothée quand la compagne de Mme Malkassoff-Dupuis glissa et tomba sur la voie ferrée. Cette dernière qui portait une valise allait la déposer au bord de la route quand elle se rendit compte que son amie, cheftaine, ne parvenait pas à se relever et que le train s'approchait rapidement. Revenant sur ses pas, elle franchit les rails en passant devant la locomotive qui était horriblement proche, saisit solidement son amie par les épaules et la tira hors de danger. Du courage, de l'esprit de décision et un bon entraînement physique ont permis à cette jeune de 20 ans, cheftaine à la paroisse St-Alphonse d'Youville de réaliser cet acte d'héroïsme dont on lui a rendu publiquement témoignage dimanche soir.

Le ralliement fut marqué par une fête en l'honneur du R. P. Oscar Bélanger, S.J., à l'occasion de son 25e anniversaire de prêtrise. Le Père Bélanger qui s'est intéressé au scoutisme dès les débuts du mouvement dans la province, est un aumônier au dévouement inlassable et possédant une compréhension peu commune des problèmes de l'adolescence. Les guides étaient heureuses de lui manifester leur reconnaissance et elles lui offrirent un bouquet spirituel illustrant une toile d'araignée dont chaque fil marquait les journées de camp et de sacrifices offerts aux intentions du Père aumônier.

Le deuil était conduit par ses trois fils: le major Henri Moss, MM. Roger et Jean-Paul Moss; ses deux gendres: le Dr R. Bégin, et M. Albert Grilli; son frère: M. Horace Moss.

Dans le cortège, on remarquait le colonel L.-M. Lahale, le lieutenant-colonel Emile Côté, le major Paul Rouland, les capitaines L. Lavigne, R. Beaulac, R. Delorme, M. Magny. On remarquait également: MM. J. Beauchamp, Alfred Mignault, Arthur Larampe, A. Desautiers, Arthur Quintal, Jacques Dupuis, Robert Charbonneau, le major A. Archambault, le capitaine E. Ville-neuve, M. Antonin Marchand, Georges Barbeau, Maurice Limoges, Maurice Charbonneau, J. Y. Hurteau, Jean Oulmet, A. Jalbert, M. A. Charbonneau, Frank Lévesque, J. P. Forest, le Dr Maurice Bégin, M. Ernest Lamy, Roger Fréchette, Léopold Jetté, Oscar Trudeau, Ludger Forest, Attilio Grilli, J. Adilman, W. Eiman, J. Arthur Hirsch, David Druxerman, E. V. Atkinson, B. Anders, A. Wright, George Charter, A. P. Bahen, Odon, le capitaine André Asselin, Allan Spencer, Alfred Horn, Paul McKenna-Davis, Ted McCormick, Dr T. H. W. Workman, W. E. Lohlin, C. J. Hanratty et une foule d'autres.

ment leur foi catholique. Et avec tout l'enthousiasme et l'ardeur qu'on lui connaît, il a fait des comparaisons symboliques se rapportant au feu, au vent et à l'alpinisme. Entre autres, il a souligné que le feu qui se consume ne devient qu'un seul brasier symbole de la grande fraternité et de l'idéal qui unissent les Guides.

Au cours de la soirée, Madame Rodolphe Philie, présidente provinciale, remit, à Mme Thérèse Malkassoff-Dupuis, la croix d'argent, récompense accordée dans le mouvement guide pour un acte de bravoure. Cheftaine Malkassoff-Dupuis mérita cette décoration pour avoir sauvé une amie d'une mort certaine. Par une fin de journée particulièrement glissante de l'hiver 1951, toutes deux traversaient un passage à niveau, à Ste-Dorothée quand la compagne de Mme Malkassoff-Dupuis glissa et tomba sur la voie ferrée. Cette dernière qui portait une valise allait la déposer au bord de la route quand elle se rendit compte que son amie, cheftaine, ne parvenait pas à se relever et que le train s'approchait rapidement. Revenant sur ses pas, elle franchit les rails en passant devant la locomotive qui était horriblement proche, saisit solidement son amie par les épaules et la tira hors de danger. Du courage, de l'esprit de décision et un bon entraînement physique ont permis à cette jeune de 20 ans, cheftaine à la paroisse St-Alphonse d'Youville de réaliser cet acte d'héroïsme dont on lui a rendu publiquement témoignage dimanche soir.

Le ralliement fut marqué par une fête en l'honneur du R. P. Oscar Bélanger, S.J., à l'occasion de son 25e anniversaire de prêtrise. Le Père Bélanger qui s'est intéressé au scoutisme dès les débuts du mouvement dans la province, est un aumônier au dévouement inlassable et possédant une compréhension peu commune des problèmes de l'adolescence. Les guides étaient heureuses de lui manifester leur reconnaissance et elles lui offrirent un bouquet spirituel illustrant une toile d'araignée dont chaque fil marquait les journées de camp et de sacrifices offerts aux intentions du Père aumônier.

Le deuil était conduit par ses trois fils: le major Henri Moss, MM. Roger et Jean-Paul Moss; ses deux gendres: le Dr R. Bégin, et M. Albert Grilli; son frère: M. Horace Moss.

Dans le cortège, on remarquait le colonel L.-M. Lahale, le lieutenant-colonel Emile Côté, le major Paul Rouland, les capitaines L. Lavigne, R. Beaulac, R. Delorme, M. Magny. On remarquait également: MM. J. Beauchamp, Alfred Mignault, Arthur Larampe, A. Desautiers, Arthur Quintal, Jacques Dupuis, Robert Charbonneau, le major A. Archambault, le capitaine E. Ville-neuve, M. Antonin Marchand, Georges Barbeau, Maurice Limoges, Maurice Charbonneau, J. Y. Hurteau, Jean Oulmet, A. Jalbert, M. A. Charbonneau, Frank Lévesque, J. P. Forest, le Dr Maurice Bégin, M. Ernest Lamy, Roger Fréchette, Léopold Jetté, Oscar Trudeau, Ludger Forest, Attilio Grilli, J. Adilman, W. Eiman, J. Arthur Hirsch, David Druxerman, E. V. Atkinson, B. Anders, A. Wright, George Charter, A. P. Bahen, Odon, le capitaine André Asselin, Allan Spencer, Alfred Horn, Paul McKenna-Davis, Ted McCormick, Dr T. H. W. Workman, W. E. Lohlin, C. J. Hanratty et une foule d'autres.

Le deuil était conduit par ses trois fils: le major Henri Moss, MM. Roger et Jean-Paul Moss; ses deux gendres: le Dr R. Bégin, et M. Albert Grilli; son frère: M. Horace Moss.

Dans le cortège, on remarquait le colonel L.-M. Lahale, le lieutenant-colonel Emile Côté, le major Paul Rouland, les capitaines L. Lavigne, R. Beaulac, R. Delorme, M. Magny. On remarquait également: MM. J. Beauchamp, Alfred Mignault, Arthur Larampe, A. Desautiers, Arthur Quintal, Jacques Dupuis, Robert Charbonneau, le major A. Archambault, le capitaine E. Ville-neuve, M. Antonin Marchand, Georges Barbeau, Maurice Limoges, Maurice Charbonneau, J. Y. Hurteau, Jean Oulmet, A. Jalbert, M. A. Charbonneau, Frank Lévesque, J. P. Forest, le Dr Maurice Bégin, M. Ernest Lamy, Roger Fréchette, Léopold Jetté, Oscar Trudeau, Ludger Forest, Attilio Grilli, J. Adilman, W. Eiman, J. Arthur Hirsch, David Druxerman, E. V. Atkinson, B. Anders, A. Wright, George Charter, A. P. Bahen, Odon, le capitaine André Asselin, Allan Spencer, Alfred Horn, Paul McKenna-Davis, Ted McCormick, Dr T. H. W. Workman, W. E. Lohlin, C. J. Hanratty et une foule d'autres.

Denis Bullard, O.M.I., travaillent à cet endroit à la conversion des Indiens Loucheux anglicans.

Trois oblats se rendent au Brésil et 2 au Japon

Le Très Révérend Père Léo Deschâtelets, O.M.I., supérieur général des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée vient de choisir cinq finissants du scolasticat de la Première province américaine des Oblats pour les missions étrangères. Les nouveaux missionnaires élus sont le R. P. Edwin J. Hayes, O.M.I., le R. J. John H. Hann, O.M.I., et le R. P. Joseph Hogan, tous de Lowell, Massachusetts. Tous trois se rendront au Brésil. Se dirigeront vers le Japon: les RR. PP. John W. Barrett, O.M.I., de Watertown, Massachusetts, et Richard R. Harr, O.M.I., de McCook, Nebraska.

Ces deux champs de missions sont sous la juridiction de la Première province américaine des Oblats. De ces deux champs de mission, de fondation récente, celui du Brésil est le plus ancien. En 1942, le R. P. James T. McDermott, O.M.I., alors provincial, avait conclu des arrangements pour établir une fondation oblate au Brésil, avec quartier général à Sao Paulo. La mort de l'archevêque de cette ville, la guerre et les délais ecclésiastiques et diplomatiques, avaient empêché les premiers missionnaires de se rendre en ce pays avant la fin de l'été 1945. Depuis ce temps, les Oblats ont établi quatre communautés dans l'archidiocèse de Sao Paulo et ils sont entrés dans le diocèse de Guaxupe. La nomination des 3 nouveaux Oblats pour ce champ d'apostolat porte à 12 le nombre de prêtres à cet endroit.

La mission japonaise fut confiée aux Oblats en 1948. Les oeuvres dans ce pays se développent à un point où le groupe peu nombreux de missionnaires suffit à peine à la tâche. Les deux nouveaux missionnaires porteront à neuf le nombre des Oblats dans ce pays.

La mission japonaise fut confiée aux Oblats en 1948. Les oeuvres dans ce pays se développent à un point où le groupe peu nombreux de missionnaires suffit à peine à la tâche. Les deux nouveaux missionnaires porteront à neuf le nombre des Oblats dans ce pays.

Chargements de wagons

Les wagons chargés de marchandises payantes sur les chemins de fer canadiens pendant les sept jours terminés le 14 août se sont chiffrés par 83.001 comparative-ment à 77.075 au cours de la semaine précédente, et par environ 5 pour cent de plus qu'au cours de la semaine correspondante de l'an dernier. La moyenne des

La Patrie

Annonces classées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centins par mot, minimum 15 mots.
Semi-display: sur semaine 3c. la ligne; le dimanche, 20c. la ligne et samedi et dimanche 28c. la ligne.
Les avis de naissance, décès, mariage, funérailles, messe de requiem, services anniversaire, cartes de remerciements et avis In Memoriam, chargés au taux uniforme: sur semaine 75c; le dimanche \$1.00.

EDUCATION

COURS commerciaux spécial par correspondance. Demandez prospectus gratuits. Adressez: Casier 5, St-Hyacinthe, Québec.

MEDECINS

A BRISEBOIS, M. Médecin. Chirurgien, gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur, estomac, foie, reins, peau sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité 816, rue Sherbrooke est, près St-Hubert FR 5252

MAISON A LOUER

AVEC \$800., devenez propriétaire, balance \$35.00 par mois. S'adresser à 10 Bellevue, Rivière des Prairies.

AUTOMOBILE A VENDRE

PONTIAC, '33, en très bonne condition, sacrificiels pour \$75.00 S'adresser à: 6738, rue Casgrain, Montréal.

AGENTS DEMANDES

A PERSONNES AMBITIEUSES, nous offrons l'opportunité de vendre 225 produits garantis, aimés du public, dans un territoire réservé. Réalisez de \$50 à \$75 par semaine. \$18. requis pour vous partir un bon commerce rémunérateur. Détails—JITO, 5130, St-Hubert, Montréal.

DIVERS

ENCAN LIPSON & SONS, prêteurs sur gages, tiendront un encan public à 10 heures de l'avant-midi, lundi le 15 septembre 1952, de tous les articles non réclamés qui sont dus ou passés dus, des numéros 1B à 2104B inclusivement à notre place d'affaires, 989, rue Saint-Jacques ouest, Montréal.

chargements quotidiens s'est établie à 11,857 wagons comparativement à 11,011 une semaine auparavant. Les chargements cumulatifs le 14 août s'élevaient à 2,535,418 wagons ce qui constitue une légère diminution au regard du total correspondant de l'an dernier.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:
Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 444,373 Universal-Cyclops Steel Company, de Bridgeville, cessionnaire de Charles T. Evans, fils, de Titusville, tous deux de Pennsylvanie, E.-U., accordé le 30 septembre, 1947, pour "ACIER D'ALLIAGE" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder ses droits en entier sur ce brevet.
Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 1510, rue Drummond, Montréal, P.Q.

déjà avancée. Les domestiques, maintenant rassurés par la visite des détectives, avaient besoin de sommeil. Il serait temps, demain, de continuer l'enquête. Après quelques paroles aimables et réconfortantes, les deux amis allèrent prendre un repos dont ils commençaient à sentir l'impérieuse nécessité.

CHAPITRE XVI

A 6 h. 35 la cuisinière se réveilla en sursaut. Elle n'avait pas entendu la sonnerie de son réveil; elle était en retard de plus d'une demi-heure. En hâte elle descendit au rez-de-chaussée croyant y trouver les autres domestiques à la besogne. Personne! Louise poussa un soupir de soulagement... Elle n'était pas seule à avoir laissé passer l'heure, après les émotions de la nuit et l'interruption de sommeil qui s'en était suivie. Elle se sentait maintenant très excusable de s'être endormie; mais elle restait inquiète pour le lait, le beurre frais, les oeufs que la fille du fermier apportait chaque matin. Qu'aurait fait cette petite en trouvant la porte fermée? Où aurait-elle déposé son panier? Il n'y a pas de chien à Combefond, mais il y a trois chats pour faire la guerre aux rats et aux souris... Louise se dépêcha d'ouvrir la porte de la cuisine. Sur la marche extérieure, une fillette d'une douzaine d'années était sagement assise, un grand panier posé près d'elle. L'enfant se dressa précipitamment:
Bonjour, Madame Louise.

Bonjour, petite. Il y a longtemps que tu es là?

— Un bout de temps, Madame Louise. Je suis venue comme d'habitude. (A SUIVRE)

ROMAN-FEUILLETON DE LA "PATRIE"

Le cri

de la

Banshee

par Germaine et Georges Roudet

Publication autorisée par la Société des Gens de Lettres

37 (suite)

— Mais si! s'exclama Evelyne. J'en suis convaincue moi aussi. Nous ne l'avons pas reconnue sur le moment parce que nous étions surpris; puis tous ces bruits paraissaient sortir de tous les murs à la fois, c'était déconcertant! Mais, maintenant, je crois que Richard a raison. N'est-ce pas ton avis, maman?

— Si, ma chérie.
— Tant mieux, tant mieux pour vous! J'ai entendu, moi, les bruits que peuvent faire mille démons furieux révoltés dans un enfer embrasé... Et où serait votre phono?
— Je ne sais pas; mais je compte le trouver.

— Et qui l'aurait placé dans ce lieu mystérieux que vous vous chargez de nous révéler?

— Je ne sais pas.
— Et pourquoi cette plaisanterie de mauvais goût?

— Je ne sais pas... Je sais seulement que celui qui a organisé cette affaire, qui n'est pas une plaisanterie, voulait terroriser les gardiens du château, les concier-

ges, les fermiers, les paysans de la vallée. Mais comment a-t-il pu supposer, ne serait-ce qu'une minute, qu'il nous impressionnerait, nous?

— Vous avez raison, Richard! dit Mme Tréville. L'individu est stupide! Il ne nous a pas impressionnés du tout, du tout. Mais il est désagréable d'être tiré de son lit, à minuit passé, par des bruits après desquels le claironnement des trompettes de la vallée de Josaphat ne serait qu'un doux murmure... Baudoin, vous ferez bien de prendre un comprimé, ou vous aurez un sommeil agité et vous rêverez que le diable vous tire par les pieds. Allons dormir!

Tout le monde regagna sa chambre, tout le monde sauf Richard et Anto.

Les détectives se rendirent à l'office. Le personnel au complet était dans la salle commune. L'arrivée d'Anto fit plaisir à chacun; mais les domestiques se sentirent un peu gênés devant Richard. Cependant au bout de quelques instants toute contrainte avait disparu; et Ri-

chard, qui avait laissé bavarder son ami la plupart du temps, jugea qu'il pouvait poser des questions précises:
— Est-ce les mêmes bruits, Pierrette, que vous entendiez cet hiver?
— Oui Monsieur. Mais...
— Quoi donc?
— Ce soir je n'ai pas entendu le cri du commencement, et aussi les autres cris avec les plaintes et les gémissements. C'était le plus effrayant!

— Ah!... Alors vous avez eu moins peur cette fois?

— Oh! oui Monsieur. Puis nous n'étions plus seuls dans le château.

— Bien sûr. Et peut-être tous ces bruits ont duré moins longtemps?

— Non, non Monsieur. Je les connais très bien; ils ont duré comme d'habitude, seulement il n'y a pas eu les cris.

— Cet hiver, tous les soirs il y avait les cris?

— Oui Monsieur.

— Toujours les mêmes?

— Oui. C'est-à-dire... ils étaient presque pareils tous les soirs. Mais des fois ils étaient plus forts... ou moins forts; parfois il y en avait plus... ou pas autant.

— Je comprends. Le revenant ne se plaignait pas exactement de la même manière chaque nuit.

— C'est cela Monsieur. Mais il y avait toujours tous ces bruits. Le fantôme devait les apporter avec lui.

— Commentaient-ils à la même heure?

— Vers 9 heures d'ordinaire. Jamais si tard que cette nuit.

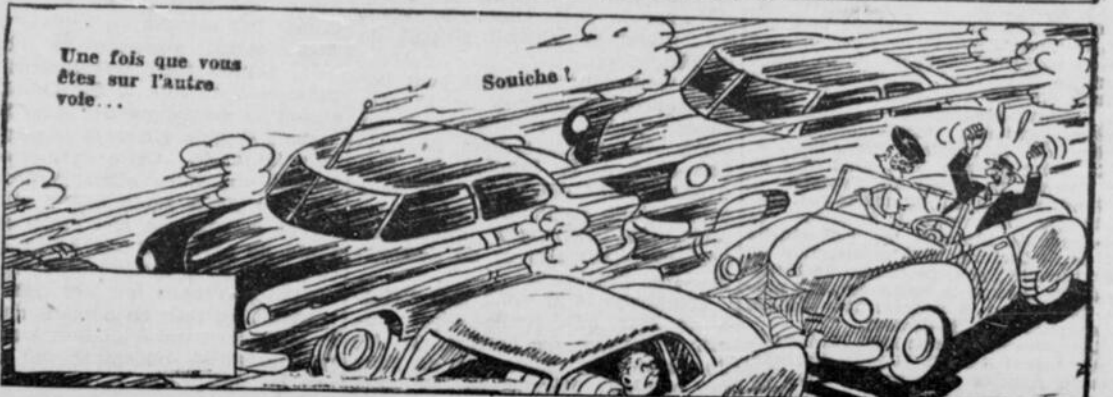
— Y avait-il longtemps que vous n'aviez plus rien entendu?

RIONS UN PEU



— Arthur va venir te demander ma main, papa, mais pour l'amour ne va pas lui demander quelle offre il veut faire.

TRAVERS AMUSANTS



Lorsque sur une voie, la circulation n'avance plus...

Pour l'amour du ciel! Ne peux-tu pas t'engager dans l'autre voie? Nous sommes immobiles depuis 10 minutes.

Tais-toi, c'est ce que j'essaie de faire.

Souche!

Une fois que vous êtes sur l'autre voie...

Souche!

RIPPE KIRIBI

Au clair de lune

La nuit



La police doit avoir trouvé le cadavre de David, et on me cherche sans doute déjà, mais si l'on croit que je quitterai la ville avant de m'être débarrassé de Pagane et de Kiribi, on se trompe. Je resterai ici jusqu'à la nuit.



Si vous aimez tellement le clair de lune, marchez. Je prends votre auto.

Euh!

OH!



Aurez-vous besoin de votre auto bientôt, ou resterez-vous pour le spectacle de Mlle Li?

Laisse-la ici. Il est possible que j'aie à partir en vitesse.

TARZAN

Il devient fou

Danger



Tarzan est alors témoin d'un phénomène fréquent chez les sauvages. Un des hommes est devenu soudain complètement fou. Il veut détruire les sioux.



Tous les autres, effrayés, quittent la salle. La prêtresse et Tarzan sont sans défense devant cette brute.

HOPALONG CASSIDY

Ils vont libérer Cassidy

Clef



Dans un petit atelier, un complice de Daquier fabrique une clef.



Finie! Allons voir Daquier maintenant.

DAN SPIEGELE



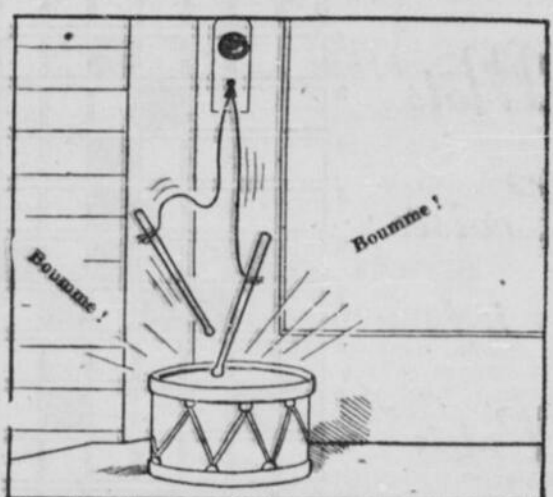
Voici la clef de la cellule de Cassidy.

Réunis les amis, nous irons libérer Cassidy.

PHILOMÈNE

Elle a le rhume

Tambour



JEANNINE ET PATAUD

On ira se promener

Rendez-vous



LE FANTÔME

Il aidera Ajax

Intérêt



ROBERT L'INTÉPIDÉ

Ils ne sont pas raisonnables

Calmez-vous



JOS BRAS-DE-FER

Le combat sera-t-il remis ?

Crainte



Mots

Croisés

de la "Patrie"

1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												

HORIZONTALEMENT

- 1 — Prendre la fuite — En les.
- 2 — Salubre — Bison d'Europe — Marque le conditionnel.
- 3 — Poil des paupières — Trois fois — Dialecte du langage provençal.
- 4 — Une des cinq parties du monde — Roue à gorge d'une pouille — Fleuve côtier de France.

Solution du problème de samedi

D	U	P	L	I	C	I	T	E	R
U	R	I	M	O	R	I	O		
P	I	S	M	I	E	L	U	S	
L	E	R	E	A	N	E	T		
I	R	E	D	E	N	I	L		
C	I	E	I	N	U	L	I		
A	T	T	R	A	P	E	N	E	
T	E	T	R	E	S				
A	S	I	E	E	S	T	E	R	
R	E	C	U	E	T	A	L		
M	I	E	A	X	I	S	T	E	

Nouvelles brèves

CALAIS, France, 2. (Reuters) — Le nageur anglais Phillip Rising a réussi, samedi, une traversée de la Manche à la nage de la côte anglaise à la française. Il a atteint Sangatte, épuisé, après avoir été dans l'eau durant 18 h. 38 minutes. Rising nagea la moitié de la distance en 5 heures et demie mais dut ensuite lutter contre les courants durant treize heures et demie pour finir la traversée.

NEW-WESTMINSTER, C.B., 2. (P.C.f.) — Les Royaux de New-Westminster de la ligue de hockey de l'Ouest canadien ont annoncé en fin de semaine qu'ils avaient acheté le joueur de défense Jim Bédard des Black Hawks de Chicago de la ligue Nationale. Les autres joueurs de défense du New-Westminster sont Bob Bergeron, Roger Roberge et le nouveau-venu Pete Durham.

BUENOS-AIRES, Argentine, 2. (PCf) — Heraldo-M. Weiss, 35 ans, un des meilleurs joueurs de tennis de l'Argentine, est décédé de bonne heure samedi et a été inhumé samedi après-midi. Weiss était malade depuis son retour, il y a deux semaines, d'une tournée en Europe. Il avait plusieurs fois fait partie de l'équipe de la Coupe Davis de l'Argentine.

OTTAWA, 2. (PCf) — Gerry Proulx, du club Bonniebrook de St-Colomban et Stan Horne, du club Islesmere de Ste-Dorothee, ont terminé ex-aequo avec Stan Kolar, du club Gatineau, samedi, lors du tournoi omnium du club de golf Chaudière. Tous trois ont joué une ronde de 71 et se sont partagé le premier prix de \$500.

Al Balding, du club Islington de Toronto, a joué 73 et Bill Kerr, du club Beaconsfield de Pointe-Claire, 74.

CHICAGO — George Berry, 135 1-2, Gary, Ind., et Norman Webb, 138, Chicago, match nul (8).

28 morts...

(Suite de la page 5)
tué et son fils Delme a été blessé samedi dans la collision de deux automobiles près de ce village du comté de Papineau.

La police rapporte que le vieillard était dans une auto conduite par son fils Delme qui a subi pour sa part de légères blessures à la tête et des contusions au corps.

VERTICALEMENT

- 1 — Qui dérobent subtilement.
- 2 — Débitur sur lequel on a fait une saisie — Carte à jouer — Voyelles jumelles.
- 3 — Ceinture de crin qu'on porte sur la chair, par mortification—Angle formé par deux lignes.
- 4 — période de douze mois — Liquide insipide — Subjonctif du verbe avoir.
- 5 — Bornes, liâtres.
- 6 — Qui appartient à l'enfance — Mesure itinéraire chinoise.
- 7 — Aller ça et là à l'aventure — Faire des rôtis.
- 8 — Ile de l'Atlantique — Manie douce.
- 9 — Afrique occidentale française.
- 10 — Fragment de houille incomplètement brûlé, qui tombe avec les cendres.
- 11 — Note de la gamme — Sorte de singe américain — Equerre.

Le chauffeur de l'auto, M. Claude Richer, de Papineauville, a également été blessé dans l'accident.

INCONNUE NOYEE

Le corps d'une femme âgée d'environ 40 ans — 5 pieds et 7 pouces, 135 livres — a été retrouvé flottant sur les eaux du fleuve Saint-Laurent, près de Verchères. Elle portait une robe grise avec des boutons blancs, ainsi qu'une chaîne en or attachée à ces boutons. Elle portait aussi un bracelet. La police a signalé que cette personne n'avait pas de dents au maxillaire supérieur.

Le corps a été transporté à la morgue de Montréal.

MOTOCYCLISTE TUE

Un motocycliste, M. Armand Morin, d'Asbestos, a trouvé la mort samedi quand sa moto laissa la route et roula dans un champ, en bordure de la route entre Asbestos et Wotton, dans le comté de Wolfe.

Un piéton du nom de Gérard Leblanc dont on ne connaît pas le domicile a été tué hier par une automobile qui roulait sur la grande route, près de Straford Centre, dans les Cantons de l'Est.

NOYADE

M. Louis Hébert, de Maniwaki, s'est noyé à huit heures du matin, samedi, au lac Rond, près de Bouchette, dans le comté de Gatineau. M. Hébert se baignait dans le lac au moment de l'accident.

MORTELLEMENT BLESSÉ

Un jeune Américain de 17 ans, Eddie Raskowski, domicilié à 379 South Sixth Avenue, Newark, N.J., a succombé vers 10 heures hier soir, à l'Hôtel-Dieu, de St-Jérôme, aux blessures qu'il avait subies vers 9 h. 30, hier matin, dans un accident de la route, à St-Antoine-des-Laurentides. La camionnette dans laquelle il avait pris place avec deux autres jeunes Américains, de Newark, capota dans le fossé après que son chauffeur en eut perdu la maîtrise. L'enquête du coroner aura lieu aujourd'hui.

DEUX FRERES SE NOIENT

Gérald Giasson, 14 ans, et son frère Roger, 8 ans, tous deux de Sept Îles, se sont noyés dimanche alors qu'ils se promenaient en canot dans la baie des Sept Îles.

On a retrouvé leurs corps environ deux heures plus tard, mais on n'a pu les ranimer.

COLLISION

QUEBEC, 2. (PCf) — Richard Seaborn, 4 ans, de Québec, a été tué hier tandis que sa petite compagne, Louise Dinel, 7 ans, et le père

de cette dernière, M. Rosaire Dinel, 35 ans, ont été grièvement blessés lorsqu'une automobile de police est venue en collision avec une autre auto.

Les détectives Georges Miller et Jean-Marie Lepage ont aussi subi de graves blessures et ont dû être hospitalisés.

Sous le choc, l'auto de la police a été projeté contre le trottoir où se tenaient les enfants et M. Dinel et ils ont été coincés entre le véhicule et le mur d'une maison.

Un adolescent de 14 ans, Edouard Glen Henderson, de Lisgar Station, travaillait à abattre des arbres avec ses frères sur la ferme de ses parents, vers cinq heures, vendredi après-midi, lorsqu'une branche qui se détacha d'un arbre le frappa en pleine poitrine. Le jeune homme est mort quelques minutes plus tard. Le Dr R. Millette, coroner du district, a rendu vendredi soir un verdict de mort accidentelle dans cette affaire.

BLESSES

Cinq personnes ont été blessées samedi, lorsque l'automobile dans laquelle elles avaient pris place alla s'écraser contre un arbre, sur le boulevard Pie IX dans l'est de la ville.

M. Jacques Houle, 24 ans, de Ville Emard, le chauffeur de l'auto, a subi un choc nerveux et des lacerations; M. J. Collin, 53 ans, de Rosemont, son épouse, âgée de 38 ans, et Diane, 14 ans, ont été conduits à l'hôpital Notre-Dame où ils ont été traités pour lacerations et contusions.

Huit personnes ont été blessées, dont deux gravement, dans une collision entre deux automobiles, dans une courbe de la route no 17, près d'Hudson Heights, à 3 heures, dimanche après-midi. Ont été conduits à l'hôpital Général, division Centre: M. et Mme B. Archer, 510 rue Payette, Verdun; M. et Mme Fred Smith, 5170 rue Hutchison; M. Richard Andrews, sans âge ni adresse au dossier; Mlle Thérèse Chevalier, 26 ans, 169 rue Dumont, Hull et M. Arnold Murkley, 48 ans, 371 avenue Piccadilly, Ottawa.

La plus gravement blessée, fut Mlle Chevalier, qui a subi des fractures des deux jambes et de multiples contusions au corps. Elle est également dans un état critique à l'hôpital, le jeune David Archer, qui a subi une fracture du crâne et des blessures à l'épine dorsale. Il a été conduit au Children's Memorial Hospital.

Cinq personnes ont été blessées, une gravement, alors que l'automobile dans laquelle ils avaient pris place, heurta un poteau de l'Hydro-Québec, dimanche matin, à l'angle des rues Notre-Dame et Plessis. Ce sont Mme Réal Bourgouin, 42 ans, 2134 rue Lespérance, son fils, Joseph, âgé de 14 ans; M. Joseph Lexmond, 42 ans, de Ville Jacques-Cartier, et ses deux enfants, Joseph et Diane. Tous à l'exception du jeune Bourgouin, ont été transportés à l'hôpital St-Luc. Le jeune Bourgouin souffre d'une fracture du nez et d'une dou-



ARGUMENT DE VENTE

En Irlande, un paysan se présente chez un pasteur protestant pour lui vendre des petits chats: "Vous pouvez les prendre en toute sûreté, ce sont de bons petits chats protestants." Le pasteur refusa. Quelques jours après, Paddy rencontra le curé catholique, qui avait appris du pasteur l'histoire des chats. "Prenez-les, lui dit le paysan, ce sont de bons petits chats catholiques". "Mais lui dit le curé, vous avez soutenu que c'étaient des chats protestants." "Et c'était vrai, reprit Paddy; mais c'est qu'alors ils n'avaient pas encore les yeux ouverts".

COURTOISIE DE LISZT

Au siècle dernier, le grand pianiste Franz Liszt donnait un récital devant le tsar de Russie. Mais, pendant qu'il jouait, le tsar ne cessait de bavarder, ce qui ennuyait beaucoup Liszt. Etant donné le rang de son interrupteur, il tenta d'abord d'ignorer l'incident, puis, finalement, s'arrêta de jouer. Les spec-



—Ah, madame Léontine, depuis que mon mari s'est acheté ce rasoir électrique, c'est un véritable plaisir d'éplucher les pommes de terre.

tateurs attendaient, se demandant ce qui allait se passer. Enfin, le tsar dit:

—Pourquoi avez-vous cessé de jouer?

—Sire, répondit Liszt, courtoisement, lorsque Votre Majesté Impériale parle, le monde entier fait silence.

Jean RIGOLE

Les employés du vêtement ont une hausse de salaire

La Fédération nationale des travailleurs de l'industrie du vêtement, après de longues procédures de négociations, de conciliation et d'arbitrage, est finalement parvenue à signer une entente pour les employés du vêtement pour hommes et garçons. Les ateliers concernés sont: Fashion Craft, Rubin Brothers, de Victoriaville, ainsi que Elkin Limited, de Farnham.

La nouvelle convention couvre 1-200 travailleurs; ceux-ci bénéficieront des avantages suivants: a) une augmentation de salaire de 9 cents l'heure tant dans les vêtements civils que militaires, rétroactive au 30 mars 1952; b) une échelle mobile prévoyant une augmentation d'un cent par point d'augmentation dans l'indice du coût de la vie.

BROOKLYN—Rocky Castellani, 159 3-4, Luzerne, Penn., bat par décision Johnny Lombardo, 153, Mt. Carmel, Pa. (10).

Le voyage aérien de grand luxe

ROME
la ville éternelle

Avidis Constellation dernier modèle, de grand luxe. Tout le confort désiré: 34 passagers seulement. Succulente cuisine française. Tous les lundis, vol de luxe sans escale Montréal-Paris. Aussi de Montréal, service touriste au tarif le plus bas jamais offert.

Consultez un agent de voyage ou

AIR FRANCE

Immeuble de l'Aviation Internationale
rue Dorchester ouest, Montréal — UN. 6-8344

76 PAYS, 6 CONTINENTS.

LA LIGNE AÉRIENNE MONDIALE DE GRAND LUXE



Quelle supériorité!

ESSO et ESSO EXTRA... vous ne sauriez acheter de meilleures gazolines. Produites dans les raffineries les plus modernes, elles sont le fruit des recherches les plus poussées et reposent sur les 72 années d'expérience que compte l'Imperial Oil dans le raffinage du pétrole. N'importe où au Canada, achetez à l'enseigne ESSO—le symbole de la qualité.

J'ai bien fait d'adopter les

GAZOLINES



PRODUITS DE L'IMPERIAL OIL

Les Argos causent une surprise au Hamilton

HAMILTON — Le petit Knobby Wirkowski a lancé le ballon avec force et précision, hier, pour conduire les Argonauts de Toronto à une victoire sur les Tiger-Cats de Hamilton, 33 à 12, devant une foule désappointée de 16,500 personnes.

Wirkowski a complètement mystifié les Cats avec ses superbes passes. Il a déclenché une offensive aérienne dès le début de la partie quand il devint évident que les at-



HAL WAGGONER

taques terrestres des Argonauts n'avaient pas de succès.

Avant la fin du premier quart il avait lancé deux passes bonnes pour des touchés.

Quatre des cinq touchés du Toronto — par Doug Smylie, Ulysses Curtis, Al Bruno et Doug Pyzer — ont été comptés sur des passes de Wirkowski. L'autre a été compté par Wirkowski lui-même sur un plongeon à travers la ligne. Bob Heck a converti tous les majeurs et a de plus botté un placement dans le dernier quart.

Le rapide Hal Waggoner a compté les deux touchés du Hamilton et Tip Logan a converti. L'autre point

LE DIGESTE du SPORTIF

Pêche dans un lac peu profond en été



Certains lacs peu profonds peuvent compter des endroits assez profonds où l'eau se maintient à moins de 39.2 degrés; le poisson se nourrit habituellement en ces endroits.

Certains lacs encore moins profonds n'auront pas de poissons si la température monte à plus de 39.2 degrés, à moins que certaines sources d'eau froide ou que des cours d'eau froide ne s'y jettent. Ces endroits procurent habituellement les meilleures pêches.

Une nappe d'eau plutôt chaude, sans affluents d'eau froide convient à l'achigan à grande bouche, au doré et à la perchaude. Quand l'eau est entre 55 et 60 degrés, l'achigan se nourrit habituellement entre 10 h. du matin et 4 heures de l'après-midi, dans une profondeur d'eau variant entre 5 et 10 pieds, sous les herbes.

du Hamilton a été produit par un long botté de Bill Brady.

La ligne de défense des Argos a donné une bonne protection à Wirkowski, lui donnant le temps nécessaire pour trouver ses receveurs, qui par ailleurs, ont tout capté.

Hal Waggoner a réussi le jeu le plus spectaculaire de la partie quand il a compté sur une course derrière une belle interférence après un botté d'ouverture. Waggoner a reçu le ballon sur sa propre ligne de 25 verges et il a couru 85 verges pour un touché.

Premier quart

- 1—Toronto: Touché (Bruno).
- 2—Toronto: Converti (Heck).
- 3—Toronto: Touché (D. Smylie).
- 4—Toronto: Converti (Heck).

Deuxième quart

- 5—Toronto: Touché (Curtis).
- 6—Toronto: Converti (Heck).
- 7—Hamilton: Touché (Waggoner).
- 8—Hamilton: Converti (Logan).

Troisième quart

- 9—Hamilton: Simple (Brady).
- 10—Toronto: Touché (Wirkowski).
- 11—Toronto: Converti (Heck).
- 12—Hamilton: Touché (Waggoner).
- 13—Hamilton: Converti (Logan).
- 14—Toronto: Touché (Pyzer).
- 15—Toronto: Converti (Heck).

Quatrième quart

- 15—Toronto: Placement (Heck).

Première défaite des Stampeders

Les Stampeders de Calgary, qui ont terminé en dernière position dans la ligue de football de l'Ouest durant les deux dernières saisons, ont bien commencé la saison actuelle avec trois victoires consécutives, mais ils ont subi leur première défaite, hier, alors qu'ils ont baissé pavillon devant les Eskimos d'Edmonton, 17-10.

Cette victoire des Eskimos leur a permis de partager les honneurs d'un programme double de fin de semaine contre les Stampeders, qui les avaient battus samedi, 14 à 7. Le club Edmonton est toujours privé des services du brillant passeur Frankie Filchock, également coach, qui est blessé depuis une partie d'exhibition contre les Alouettes de Montréal.

Dans l'autre partie de la fin de semaine, les Blue Bombers de Winnipeg sont venus d'en arrière pour battre les Roughriders de Saskatchewan, 16 à 8, alors que Jack Jacobs a gagné un duel contre Glen Dobbs durant le dernier quart.

Arky Vaughan est victime de l'onde

EAGLEVILLE, Calif., 2. (PAF) — Joseph Floyd "Arky" Vaughan, 40 ans, ancien champion frappeur de la ligue Nationale de baseball, s'est noyé tard samedi à seulement 20 pieds de la rive d'un lac. Un ami, Bill Wimer, 45 ans, un bûcheron s'est noyé en même temps que Vaughan lorsque leur bateau de pêche chavira sur le Lac Perdu, à l'est de cette ville du nord de la Californie.

Leurs cadavres ont été retrouvés de bonne heure dimanche.

Verne Wheeler, témoin de la tragédie, a raconté comment les deux hommes ont bien failli échapper à la mort. Ils se mirent tous deux à nager vers la terre ferme lorsque leur embarcation chavira et ils n'étaient qu'à 20 pieds de la rive, dans l'eau glaciale, lorsqu'ils coulèrent.

Vaughan débuta dans les ligues majeures en 1932 avec les Pirates de Pittsburgh pour lesquels durant 10 ans, il fut un brillant joueur d'arrêt-court. Il fut choisi le "joueur le plus utile à son club" en 1935 lorsqu'il frappa pour une moyenne au bâton de .385. Il passa au Brooklyn en 1942 et se retira définitivement du baseball en 1949.

DARTMOUTH, N.E. — Jimmy Carter, 138, bat par décision Basil Marie, 138, Brooklyn (10).

La "Mine d'or" au Stade, demain

Les autorités du club de baseball Montréal annoncent que demain, alors que les Royaux rencontreront les Athlétiques d'Ottawa, cette soirée sera celle de la "Mine d'Or". Ce soir-là, un partisan chanceux des Royaux aura l'opportunité d'apposer avec lui l'op tout l'argent qu'il pourrait transporter.

Voici comment on procédera. Il y aura un tirage qui sera fait de tous les coupons de pluie des jouets locaux commençant dimanche et incluant les parties de mardi et mercredi. Le porteur du billet tiré au sort se rendra au deuxième immédiatement après la première partie de mercredi. A cet endroit se trouvera une cuvette contenant \$2,000 en monnaie d'argent.

Le gagnant aura pour s'aider dans sa cueillette une pelle et un grand sac. Lui ou elle, selon le cas, pourra se servir de la pelle pour placer dans le sac autant d'argent qu'il voudra. S'il veut conserver tout cet argent, tout ce qu'il aura à faire sera de transporter ce poids, sans qu'il touche terre, à partir du deuxième but jusqu'à la plus proche sortie.

S'il échappe de l'argent ou si le sac touche le terrain, le gagnant devra retourner au deuxième but diminuer sa charge et recommencer.

Le club Montréal ne se rend pas responsable pour maux de dos, éreintages ou entorses.

Silverstein opposé à Darnell demain

Le promoteur Eddie Quinn a réuni quelques-uns des principaux aspirants à la couronne mondiale des poids-lourds à la lutte pour le grand gala qu'il présentera demain soir au Forum alors que deux grandes finales de deux chutes de trois chacune seront à l'affiche.

On sait que dans l'une d'elles, le sensationnel Larry Moquin s'attaquera à "Nature Boy" Buddy Rogers tandis que dans l'autre Wladek Kowalski, le champion, se mesurera à Don Leo Jonathan dans un match qui ne mettra cependant pas son titre à l'enjeu.

De plus Quinn a annoncé le reste de sa carte. Le capitaine Ralph Silverstein, reconnu comme le plus grand lutteur scientifique au monde, et qui est aussi l'un des aspirants les plus logiques au titre de Kowalski, affrontera le spectaculaire Billy Darnell, un jeune qui promet d'aller loin. Dans le premier combat de la soirée, le jeune canadien-français Johnny Rougeau s'attaquera à Jackie Nichols.

Hetman gagne en un temps record

Le cycliste Pete Hetman a remporté la victoire dans la course d'une distance de 100 milles. Hetman qui est maintenant le nouveau champion du Canada, a été suivi de C. Tonon.

Arrivé à Montréal depuis huit mois, Pete Hetman est un cycliste amateur qui a couru en Allemagne, Italie, France et Belgique. Cet athlète est d'origine ukrainienne.

Quarante cyclistes ont participé à cette épreuve qui consistait à parcourir la distance, aller-retour, entre Montréal et Ste-Adathe.

Le vainqueur a parcouru la distance en quatre heures et 44 minutes, soit un temps record. Plusieurs milliers de spectateurs ont été témoins de la course qui fut intéressante et contestée au possible.

Sixième victoire de Native Dancer

NEW-YORK, 2.—Native Dancer, le rapide cheval de deux ans, appartenant à Alfred Gwynne Vanderbilt, a reporté sa sixième victoire consécutive en gagnant la 48e reprise du Hopeful Stakes pour une bourse de \$62,650, à la piste de Saratoga samedi.

Conduit par le vétéran, Eric Guérin, Native Dancer a terminé premier avec une avance de deux longueurs sur Tiger Skin. Il a couru la distance de six furlongs et demi en 1:18.4-5 minute.

Piatan a fini troisième et Doc Walker, quatrième.

Dix courses au programme ce soir au parc Richelieu

Un autre programme de courses sous harnais sera présenté à la piste du parc Richelieu, ce soir. L'attraction principale sera un free for all trot et amble pour une bourse de \$800.00.

The Prime Minister a été établi favori pour l'emporter, mais on redoute beaucoup Senator Pointer et Violation Tom. Il y a aussi Brown Derby et Miss Rosa B qui pourraient causer des surprises.

Dans la classe amble spéciale pour une bourse de \$500.00, il y aura huit partants dont Single G., Admiral Jim et Peter S. Harvester. Trois autres classes compléteront le programme de ce soir.

Le premier départ se fera à huit heures et quinze ce soir et les guichets du pari mutuel seront ouverts à sept heures et trente.

Les inscrits:

Première et sixième courses, Amble. Bourse \$400.00

Calumet Henry, G. Dubé; Only Me, A. Rogers; Sister Dale, R. Bardier; Todd Stout Express, E. Leboeuf; Margo Patch, J. Charette; Guy Dillon Jr., N. Renaud; Guy Grattan, E. Pillion.

Deuxième et septième courses, Amble. Bourse \$400.00.

Manchester's Bell, R. Gauthier; Dale Whitney, T. Turcotte; Consec, C. Wannamaker; Mare Axworthy, L. Pelletier; Kenny O'Grady, R. Bardier; Calumet Worthy, E. Leboeuf; Dr. Leader, G. Lachance; Ruth Dillon, F. Leboeuf.

Troisième et huitième courses, Amble. Bourse \$500.00.

Worthy Crusader, E. Leboeuf; Happy Volo, R. Courchesne; Just Stevie, R. Miville; Waskade Lad, R. Armstrong; Teddy Chilcott, T. Turcotte; All Expense, A. Robinson; Chilcott Barr, F. Robillard; Lila Direct, C. Chase.

Quatrième et neuvième courses, Free for all trot et amble. Bourse \$800.00.

Brown Derby, A. Rogers; Jersey Boy, A. Boucher; Widower Harvester, L. Pelletier; Violation Tom, W. Hopkins; Guy Worthy, F. Leboeuf; The Prime Minister, J. Quinn; Miss Rosa B, A. Gisé.

Senato Pointer, Grier pas encore choisi. Cinquième et dixième courses, Classe spéciale amble. Bourse \$500.00.

Flowing Morris Law, G. Hess; Highland Wayne, A. Pacey; Single F. A. Pacey; Gordon Gray, R. Bardier; High March, G. Dubé; Joe's Judge, L. Pelletier; Admiral Jim, A. Boucher; Peter S Harvester, J. Somerville.

Crafty Admiral bat To Market

CHICAGO, 2. (P.A.F.) — Crafty Admiral, propriété de Charles et Frances Cohen de Miami Beach, Flo., a aujourd'hui gagné le Washington Park Handicap d'une valeur de \$172,400, plus riche bourse dans l'histoire des courses de chevaux, par la marge de deux longueurs.

To Market, le favori, a terminé deuxième et Sickie's Image, troisième.

Piloté par le jockey Eric Guérin, Crafty Admiral a parcouru le mille en 1:36.4/5 sur une piste boueuse et devant une foule de 33,837 spectateurs. Sa victoire lui a valu la rondelle de \$119,900.

Crafty Admiral a rapporté \$7.40, \$4.00 et \$3.20 au parti mutuel.

Castellani gagne

BROOKLYN — Rocky Castellani, un boxeur, poids-moyen, pesant 159.1-4 livres, a remporté une décision unanime en 10 rondes sur Johnny Lombardo, 153 livres, de Mount-Carmel, Pa., dans un match disputé hier soir à l'arène Eastern Parkway.

Castellani a été envoyé au plancher pour 8 secondes à la première ronde, mais a eu le meilleur sur son rival par la suite.

Toohy jouera pour Hamilton

La paix est maintenant rétablie entre les Tiger-Cats de Hamilton et les Alouettes au sujet de "Taffaire Toohy-Harper".

Johnny Harper s'est déjà rapporté aux Alouettes, tandis que Toohy restera avec les Tiger-Cats. On croit que le club Hamilton a dû déboursé une somme d'argent aux Alouettes pour les services de Toohy, qui comme Harper, jouait pour le club Montréal l'an dernier.

Proulx, Horne et Kolar égaux

OTTAWA. — Gerry Proulx du club Bonniebrook de St-Colomban, et Stan Horne, du club Islesmere de Ste-Dorothee, ont terminé ex-aequo avec Stan Horne, du club Gatineau, samedi, lors du premier tournoi omnium du club de golf Chaudière. Tous trois ont joué une ronde de 71 et se sont partagé le premier prix de \$500.

Al Baiding, du club Islington de Toronto, a joué 73 et Bill Kerr, du club Beaconsfield de Pointe-Clair, 74.

Robert Bédard bat Spencer en finale

Le jeune Robert Bédard de Sherbrooke a remporté les honneurs du tournoi de tennis de la coupe Montréal en triomphant en finale de Jack Spencer par les scores de 6-3, 6-4, 6-2.

Robert Bédard et Val Harit ont ensuite été victorieux dans les doubles, ayant défait George Robinson et Jean Richer par 1-6, 7-5, 6-3, 2-6, 6-4. Bédard s'est montré très efficace dans ses placements, tandis que Harit a brillé avec ses services.

Chez les dames, Hannah Sladek a affiché trop de puissance pour Pat Macken qu'elle a battue par 6-3, 6-0.

Dans les doubles, Hanna Sladek et Pat Macken ont disposé de Shirley Moore et de T. Helle par 6-2, 8-6.

Bryan G. gagne

NEW-YORK, 2. — Bryan G., un cheval qui n'a pas gagné dans ses treize dernières courses, a causé une certaine surprise, hier, à la piste d'Aqueduct pour gagner le Handicap Aqueduct d'une bourse de \$25,000.

Hall of Fame a fini deuxième et Tocoli, troisième. Bryan G. était conduit par Bennie Green. Il a rapporté la somme de \$12.20, \$6.50 et \$4.70.

Il a fini six longueurs en avant d'Hall Of Fame. Il a pris les devants dès le départ et sa victoire ne fut jamais en doute par la suite.

Marciano a 28 ans

GROSSINGER, N.-Y., 2. — (PAF) — L'aspirant au championnat poids lourd Rocky Marciano a célébré hier son 28e anniversaire de naissance en s'entraînant furieusement pour son match du 23 septembre prochain contre le champion Jersey Joe Walcott.

L'invincible pugiliste de la Nouvelle-Angleterre a boxé un total de six rondes contre trois partenaires d'entraînement, le mi-lourd Tommy Harrison et les poids-lourds Keene Simmons et Polly Smith.

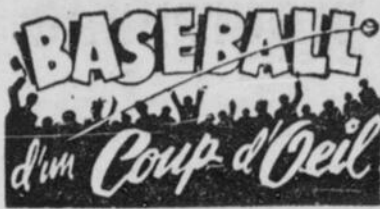
Carter bat Marie

DARTMOUTH, 2 — L'ancien champion mondial poids léger Jimmy Carter, a défait Basil Marie de Philadelphie par décision unanime dans un match de dix rondes hier soir. Carter en était à son premier combat depuis qu'il a perdu le titre aux mains de Lauro Salas du Mexique en mai dernier. Carter rencontrera de nouveau Salas le 15 octobre à Chicago.

Matthews bat Lowry

BOISE, Idaho, 2. (PA) — Harry Matthews, 17ans, livres, de Seattle, a décroché une offensive au corps, hier soir, pour knockout Tiger Ted Lowry, 178, de New Bedford, Mass, en 36 secondes de la cinquième ronde, devant une foule de 7,000 personnes.

C'était le premier combat de Matthews depuis sa défaite contre Rocky Marciano le mois dernier.



Plateau Mont-Royal et Villeray font face à l'élimination ce soir

Ce soir, au parc Lafontaine, sous les réflecteurs le Plateau Mont-Royal et le Villeray feront face à l'élimination dans la troisième partie de la série quart de finale pour le championnat de la ligue Junior. Les joueurs de Jimmy Churchill ont gagné la première 4 à 0 mais ont dû baisser pavillon 8 à 5 dans la deuxième joute contre les gars de Laurent Baril. Les deux gérants n'ont pas fait connaître leur alignement pour cette importante joute. Le vainqueur de cette série passe automatiquement en finale pour le championnat du circuit Gérard Thibeault.

Rochon et Main sont éliminés; Macken bat William Cranson

FOREST HILLS, N.-Y., 2 — (PAf) — La pluie a obligé les directeurs du tournoi de tennis pour les championnats des E.-Unis à remettre à aujourd'hui tout le programme d'hier, soit les matches de la troisième ronde.

Dimanche, les favoris Vic Seixas et Dick Savitt ainsi que l'as australien Frank Sedgman ont tous trois gagné. Savitt a facilement éliminé William Stucki aux comptes de 6-0, 6-3 et 6-0 pendant que Seixas avait plus de difficulté à battre le vétéran Sidney Wood, de New-York, champion de Wimbledon il y a plus de 20 ans, aux comptes de 7-5, 6-3 et 7-5.

Sedgman n'a en vérité fait qu'un léger exercice en disposant de Tom Boys, de New-York, aux comptes de 6-2, 6-0 et 6-0. Herb Flam, favori américain no 4, a éliminé Tom Lewyn, de New-York, 6-4, 6-4 et 6-2.

Henri Rochon, de Montréal, a été battu par le favori américain no 9, Straight Clark, de Pasadena, Calif., dans un match de deuxième ronde, 6-1, 7-5 et 6-4. Rochon avait, samedi, gagné son match de première ronde contre Chauncey D. Steele fils après un courageux ralliement. Rochon triompha en effet aux comptes de 2-6, 3-6, 6-4, 6-0 et 6-2.

Brendan Macken, également de Montréal, est le seul joueur canadien encore sur les rangs. Il a hier battu William Cranson, de San-Marino, Calif., 6-4, 6-2 et 8-6.

Lorne Main, un autre joueur de l'équipe canadienne de la coupe Davis, a été éliminé samedi par la vedette australienne de 17 ans, Lewis Hoad, 4-6, 6-0, 6-2 et 6-3.

La possibilité d'une finale entre deux Australiens a été virtuellement éliminée lorsque Ken McGregor, qui détient le championnat de son pays, a été obligé d'abandonner la lutte dans le troisième set de son match de première ronde contre Calvin McCracken, de Tenafly, N.-J. Alors que le compte était 6-3, 6-5 et 5-6, McGregor a quitté le court à cause de douloureux maux d'estomac.

Larry Bouchey champion amateur

VANCOUVER, 2. — Le gros Larry Bouchey de Californie a décroché samedi le championnat de golf amateur du Canada en exécutant un superbe ralliement pour triompher en finale de Bill Campbell de Virginie au 37e trou.

Campbell, un membre de l'équipe américaine de la coupe Walker était apparemment assuré de la victoire au 34e trou quand, tout comme son rival, il a réussi un total de quatre au 34e trou. Cependant, Campbell se concéda un putt de 18 pouces sur ce trou, ramassant sa balle au lieu de l'envoyer dans le trou, et Bouchey porta plainte aux officiels qui lui accordèrent le trou.

Campbell avait encore une avance d'un coup avec deux à jouer, mais Bouchey égala les chances au 36e trou.

Au trou supplémentaire, Campbell rata sa "drive" qui alla dans le bois et il perdit éventuellement le trou et le championnat.

BOISE Idaho—Harry Matthews, 179, Seattle, bat par K.O. Tiger Ted Lowery, 178, New Bedford, Mass. (5).

LIGUE AMERICAINE

HIER

1ère partie (10 manches)

Philadelphie	022330001	9 15 2
Washington	023020100	8 10 1

Batteries: Keilner, Johnson (4), Fowler (8), Hooper (8), Wright (10) et Astroth; Marrero, Johnson (5) et Grasso, Klutz (9).

2e partie

Philadelphie	100010000	2 4 0
Washington	11100010x	4 8 0

Batteries: Scheib et Astroth; Moreno et Klutz.

1ère partie

Cleveland	040030020	9 14 1
St-Louis	11000010x	3 7 1

Batteries: Wynn et Hegan; Bearden, Byrne (5) et Courtney.

2e partie

Cleveland	00100	1 3 0
St-Louis	02000	2 2 0

Batteries: Lemon et Tipton, Hegan (6); Paige et Courtney.

Partie arrêtée après la cinquième manche à cause de la pluie.

Boston	100000000	1 3 1
New-York	212000010	3 7 8

Batteries: Kinder, Brodowski (4), DeLoek (8) et White; Scarborough et Berra.

Détroit à Chicago, remise, pluie.

DIMANCHE

Washington	000000001	1 3 1
New-York	02000490x	6 11 0

Batteries: Porterfield, Consuegra, Ferrick et Grasso; Lopat et Berra. Circuits: Woodling, Yost.

Cleveland	010020300	6 9 1
Chicago	002000010	3 7 0

Batteries: Gracia et Tebbetts; Pierce, Dorish (7), Judson (8) et Lollar.

1ère partie

Boston	001011413	11 17 1
Philadelphie	000000001	1 1 1

Batteries: McDermott et White, Shantz, Hooper et (8) et Astroth.

2e partie

Boston	000000000	0 7 0
Philadelphie	01000100x	2 6 0

Batteries: Nixon et Wilber; Byrd et Murray.

Détroit	000301000	4 9 0
St-Louis	20500000x	7 11 0

Batteries: Wight, Madison (3) et Batts; Cain, Harist (7) Stuart (8) et Courtney.

SAMEDI

Washington	010001011	4 12 0
New-York	10120020x	6 10 0

Batteries: Gumpert, Johnson (5), Haynes (7) et Grasso; Reynolds et Berra.

Cleveland	000200400	6 15 2
Chicago	10720100x	11 9 0

Batteries: Feller, Harris (3), Wilkes (4), Gromek (7), Brislie (6) et Hegan, Tipton (6); Brown, Kennedy (7), Alo-ma (7) et Lollar.

Détroit	100000000	1 2 0
St-Louis	00010001x	2 5 0

Batteries: Houtteman et Ginsberg; Pillette et Courtney.

LES MENEURS

dans les MAJEURES

LIGUE NATIONALE

J. AB. P. CS. Pe.	
Musial, St-Louis	131 389 88 165 337
Kluszewski, Cincin.	116 433 49 137 316
Baumholtz, Chicago	83 331 47 104 314
Lockman, N.-Y.	127 505 90 156 309
Robinson, Brooklyn	122 417 87 127 305

LIGUE AMERICAINE

J. AB. P. CS. Pe.	
Fain, Philadelphie	121 458 75 152 352
Mitchell, Cleveland	112 419 53 139 332
Woodling, N.-Y.	107 355 52 115 324
Kell, Boston	111 419 53 132 315
Nantle, N.-Y.	119 458 80 141 308

Circuits: Nationale—Sauer, Chicago, 35; Américaine—Berra, New-York, 29.

P.P.P.: Nationale — Sauer, Chicago, 115; Américaine—Rosen, Cleveland, 92.

Lanceurs probables

LIGUE AMERICAINE

Philadelphie, Newsom (2-4) et Bishop (0-0) à Washington, Shea (10-6) et Consuegra (6-0). Programme double, soir.

Boston, Parnell (11-7) et Hudson (10-9) à New-York, Gorman (4-2) et Blackwell (0-0). Programme double. Jour et soir.

Détroit, Gray (11-14) et Hoeft (2-5) à Chicago, Grissom (10-7) et Dobson (12-9). Programme double.

LIGUE NATIONALE

Brooklyn, Moore (1-0) et Wade (11-7) à Philadelphie, Roberts (21-7) et Simmons (11-7). Programme double. Soir.

LaSalle passe en semi-finale

La série semi-finale de trois de cinq pour le trophée "Montréal-Matin" débutera samedi alors que le J.-E. Tremblay recevra la visite du LaSalle au terrain St-Bernard à deux heures.

En fin de semaine, le LaSalle a éliminé le Bouchard et Frères en gagnant la quatrième joute au compte de 10 à 6. Dans l'autre série le J.-E. Tremblay a défait le Montmartre 6 à 5 pour ainsi éliminer cette équipe.

Le J.-E. Tremblay a compté un point à la dixième manche sur des simples de Sopro et Belisle pour s'assurer la victoire. Donat Major a été le gros canon des vainqueurs avec deux circuits. Belisle a également frappé pour le circuit. Bee Bertrand a été le lanceur gagnant.

Dans l'autre joute, Le LaSalle a réussi 11 coups sûrs contre Caisse et Perreault, les lanceurs du Bouchard. Paul Barette a réussi trois coups sûrs dont un circuit. Armand Bellefleur a cogné deux simples.

Montmartre 000 013 010 0—5 10 2

Tremblay 012 001 010 1—6 12 1

Batteries: Cyr et Auclair; Bertrand et Plasse.

LaSalle 050 021 002—10 11 1

Bouchard 000 003 201—6 8 2

Batteries: Saindon et Rigazio et Legault; Caisse, Perreault et Gauthier.

Ahuntsic-Laval élimine St-Henri

Le Laval a gagné les honneurs d'une série de deux de trois des éliminatoires de la ligue Montréal Royale junior en battant le St-Henri au compte de 12 à 6 dimanche. Le Laval a gagné la série en joutes consécutives. Beaupré et Laporte ont été les gros canons du Laval dimanche, tandis que Johnston et Capozzi se sont distingués pour le St-Henri.

Laval 014 012 220—12 17 2

St-Henri 001 001 130—6 12 8

Meloche, Kaplun et Roy; Cartwright, Cosenza et Labrèche.

Chicago achète Hank Edwards

CHICAGO, 2. — Les White Sox de Chicago ont obtenu le voltigeur Hank Edwards, des Reds de Cincinnati, en échange pour un joueur qui sera choisi durant l'hiver.

Tous les clubs de la ligue Nationale ont consenti à ce qu'Edwards passe aux White Sox. Il a joué sa dernière partie avec les Reds dimanche quand il a frappé un circuit avec un homme sur les buts pour permettre à son club de battre les Cubs, 6 à 5. Il frappait pour une moyenne de .287 avec le Cincinnati cette saison. Sa moyenne à vie dans les majeures est de .284.

Le cas de Maxim sera discuté à Montréal

WASHINGTON. — La National Boxing Association a révélé qu'elle ne prendra aucune décision à propos de la suspension du pugiliste Joey Maxim et de son gérant Jack Kearns tant que le British Boxing Board of Control ne lui fera pas une demande officielle à ce sujet. La déclaration de la N.B.A. a été faite, conjointement, par le commissaire Abe J. Greene et le président Dave Rochon. La chose sera discutée dans une semaine à Montréal alors que la N.B.A. tiendra son congrès annuel.

LIGUE NATIONALE

HIER

New-York	002010000	3 10 1
Boston	000001000	1 4 0

Batteries: Lanier et Westrum; Wilson et Cooper.

1ère partie

Chicago	100000014	6 9 1
Pittsburgh	000000000	0 3 0

Batteries: Klippstein et Chiti; Pollet, Main (9) et Garagiola.

St-Louis	500100000	6 9 9
Cincinnati	000000000	0 4 1

Batteries: Mizell, Brazie (7) et D. Rice; Church et Ross.

New-York	000000100	1 7 1
Boston	20000120x	5 9 0

Batteries: Jansen, Kosal (1), Wilhelm (7), Kennedy (7) et Westrum, Yvars (7); Johnson et Burrie.

2e partie

St-Louis	200000000	2 7 2
Cincinnati	20000100x	3 6 2

Batteries: Haddix et D. Rice; Perkowski et Ross.

(Dimanches)

Chicago	01000300000	4 11 1
Pittsburgh	00002002001	5 13 1

Batteries: Kelly, Leonard (8) et Atwell; Hogue, Kieme (8), Dickson (9) et McCullough.

DIMANCHE

New-York	000000001	1 5 1
Brooklyn	20402100x	9 13 0

Batteries: Hearn, Corwin, Donnelly, Kennedy et Westrum, Yvars; Loes (13-6) et Campanella. Circuit: Hodges.

1ère partie

Philadelphie	000000000	0 3 0
Boston	000000001	1 6 0

Batteries: Ridzik et Burgess; Jester et Cooper.

2e partie

Philadelphie	000000004	4 9 0
Boston	000000000	4 9 0

Batteries: Konstanty et Bugeas; Surkont et Burris.

1ère partie

Chicago	000100300	4 10 0
Cincinnati	000200000	2 3 1

Batteries: Minner, Leonard (7) et Atwell; Podbielan et Semnick.

2e partie

Chicago	000032000	5 12 2
Cincinnati	40000002x	6 9 0

Batteries: Rush, Hacker (8) et Chiti; Nushall, Smith (6), Schmitz (7), Hillier (9) et Moss.

St-Louis	100100000	2 9 2
Pittsburgh	10300000x	4 3 1

Batteries: Miller, Yuhas (6) et Rice; Dickson et McCullough.

SAMEDI

Chicago	001040000	5 10 0
Cincinnati	000001110	3 4 2

Batteries: Schultz, Klippstein (8) et Chiti; Raffensberger, Schmitz (7), Smith (8) et Semnick.

New-York	001300000	4 7 0
Brooklyn	110100000	3 10 1

Batteries: Maglie et Westrum; Rutherford, Moore (5), Black (8) et Campanella.

1ère partie

Philadelphie	000001012	4 12 1
Boston	000001100	2 7 2

Batteries: Drews et Burgess; Burdette, Cole (9) et Burris.

2e partie

Philadelphie	000402110	8 12 0
Boston	000201300	6 7 1

Batteries: Meyer, Hansen (4) et Burgess; Spahn, Jones (6), Cole (7), Chipman (8), Johnson (9) et Cooper.

St-Louis	105020004	12 15 1
Pittsburgh	000110000	2 5 0

Batteries: Staley et D. Rice; Neccial, Waugh (3) et Garagiola.

CLASSEMENTS

Ligue Internationale :

G.	P.	Moy.	Diff.	
Montréal	91	51	.641	—
Syracuse	34	64	.568	10
Rochester	75	72	.510	18½
Toronto	72	71	.503	19½
Buffalo	69	73	.469	23
Baltimore	68	78	.466	24
Ottawa	61	82	.427	30½
Springfield	58	85	.406	33½

Ligue Nationale :

G.	P.	Moy.	Diff.	
Brooklyn	83	42	.664	—
New York	75	52	.591	9
St-Louis	74	57	.565	12
Philadelphie	70	58	.547	14½
Chicago	66	68	.493	21½
Boston	56	73	.434	29
Cincinnati	57	75	.432	29½
Pittsburgh	39	95	.291	48½

Ligue Américaine :

G.	P.	Moy.	Diff.	
New York	77	54	.588	—
Cleveland	75	57	.568	2½
Boston	69	59	.539	6½
Philadelphie	69	61	.531	7½
Chicago	67	62	.519	9
Washington	67	64	.511	10
St-Louis	55	78	.414	23
Détroit	43	87	.331	33½

Ligue Provinciale :

G.	P.	Moy.	Diff.	
St-Hyacinthe	77	47	.621	—
Québec	78	49	.614	½
St-Jean	63	63	.500	15
T.-Rivières	55	66	.455	20½
Drummond	55	67	.451	21
Granby	42	77	.353	32½

Pour Qualité
Douceur
Valeur



Le tabac
à cigarettes
qui se vend le
plus au Canada

Les Royaux remportent leur 5e championnat en huit ans

(par PHIL SEGUIN)

Les Royaux se sont assurés leur deuxième championnat consécutif et le septième de leur histoire, lorsqu'ils ont battu Baltimore deux fois, 6-5 et 8-4, dimanche après-midi au Stadium, mais ils ne pourront se reposer en attendant les éliminatoires, qui commenceront mardi prochain, puisqu'ils ont encore 11 parties à jouer avant la fin de la saison, dimanche.

Les Montréalais joueront deux programmes-doubles contre Ottawa ce soir et demain, et ensuite sept parties en quatre jours contre les Maple Leafs de Toronto, qui batailleront toujours pour s'assurer la quatrième place.

Les Royaux n'ont peut-être pas le plus puissant alignement de leur histoire, mais le club se compare favorablement aux équipes formidables de 1946 et 1948. L'équilibre, la vitesse et une défensive solide sont les grands atouts du club cette année.

Les Royaux ont gagné leur premier championnat en 1898, mais ils ont dû ensuite attendre 37 ans avant de l'emporter de nouveau. Ils ont été aussi champions en 1945, 1946 et 1948.

Walter Alston, qui sera probablement choisi comme gérant de l'année, a connu des succès remarquables avec les Royaux. En trois saisons, il a gagné deux championnats et terminé en deuxième place une fois. Au fait, les Royaux ne sont jamais tombés plus bas que la 3ème place depuis 1945.

LA JOUTE DECISIVE

C'est le jeune Gil Mills qui a eu l'honneur de gagner la partie décisive. Mills a remplacé Mal Mallette à la première manche de la deuxième partie, après que Mal eut alloué quatre points, et il a tenu les Orioles à cinq coups sûrs et aucun point pendant le reste de la joute.

Les Royaux se sont promptement ralliés pour compter six fois à la première manche, et un autre ralliement de deux points a rendu leur triomphe plus décisif à la cinquième. C'est la onzième victoire de Mills, qui a subi six défaites. Dans la première partie, les Royaux ont exécuté un ralliement de deux points à la neuvième manche pour l'emporter, après que Baltimore eut pris une avance 5-4 dans la première moitié de l'engagement.

L'assaut décisif a commencé par un but sur balles à Walter Moryn, et Frank Marchio, frappant pour Jim Hughes, a suivi avec son premier trois-butts de la saison pour égaliser le compte.

Jocko Thompson s'est alors amené au monticule à la place de Dick Starr, et Ed Roebuck a été envoyé au bâton à la place de Carmen Mauro. Roebuck a expédié un lanceur de Thompson sur la clôture du champ droit et Marchio a trotté jusqu'au marbre pour compter le point décisif.

Hughes, qui a remplacé Bob Alexander à la cinquième manche, a reçu le crédit de la victoire, sa neuvième contre sept défaites.

FABRO BRILLE

Art Fabbro a été le héros du triomphe de samedi. Mills a commencé la partie, mais il a dû quitter la scène à la deuxième manche après avoir alloué quatre coups sûrs, quatre butts sur balles et deux points. Fabbro a été invincible par la suite et a reçu le crédit de sa huitième victoire.

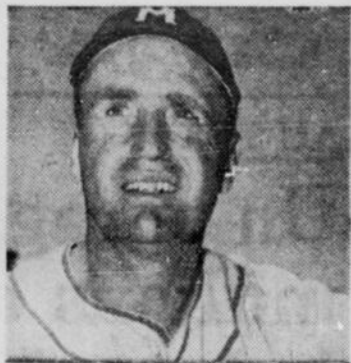
Les Royaux ont frappé 12 coups sûrs contre Kent Peterson et Lou Posschl dans cette joute. Jim Pendleton a conduit l'offensive avec trois coups, dont un deux-butts.

Les Montréalais ont donc gagné les cinq parties de leur série avec les Orioles, qu'ils ont virtuellement éliminés de la lutte pour la quatrième place. Baltimore est maintenant à cinq parties et demie des Leafs.

Les rumeurs veulent que Walter Alston soit nommé gérant des Pirates de Pittsburgh pour 1953... Les Royaux ont gagné 11 de leurs 12 dernières parties... Syracuse, en deuxième place, a remporté

neuf victoires consécutives... Jim Romano et Ed Roebuck lancent ce soir contre Ottawa...

Les Royaux ont attiré 290,000 spectateurs, soit près de 100,000



Walter ALSTON

de moins que l'an dernier... Trois Royaux, Hoak, Gilliam et Mauro, ont compté plus de 100 points et mènent la ligue sous ce rapport... Montréal a triomphé neuf fois en 17 parties contre Ottawa...

PARTIES DE DIMANCHE

Première partie	
BALTIMORE	Ab p es r a
Hartsfield, 2b	5 1 2 4 3
Rackley, cc	5 1 2 2 0
Weatherly, cd	3 0 0 0 0
Byam, 1b	4 0 1 9 0
Lakeman, r	4 0 0 3 0
Phillips, ac	3 0 1 1 2
Kerr, ac	0 1 0 0 1
Scala, cg	3 1 2 3 0
Chocki, 3b	4 0 0 3 1
Starr, 1	4 1 2 0 3
J. Thompson, 1	0 0 0 0 0
Totaux	35 5 10 25 10

MONTREAL	
Mauro, cc	3 1 1 2 0
Hoak, 3b	4 0 1 2 2
Gilliam, 2b	3 1 0 2 2
D. Thompson, cg	4 1 3 2 6
C. Thompson, r	4 1 1 5 1
Pendleton, ac	4 0 0 1 2
Fiala, 1b	4 0 0 1 0
Moryn, cd	3 1 1 3 0
Alexander, 1	1 0 0 0 1
Hughes, 1	1 0 0 0 0
a-Marchio	1 1 1 0 0
b-Roebuck	1 0 1 0 0
Totaux	33 6 9 27 9

BALTIMORE	100 030 001-5
MONTREAL	101 002 063-6

Erreurs: Pendleton, Hartsfield. Points produits par: Weatherly, D. Thompson, Starr, Rackley, 2. Pendleton, Moryn, Hartsfield, Marchio, Roebuck. Deux-butts: Rackley, Byam, D. Thompson, Scala, Hartsfield, C. Thompson. Trois-butts: Rackley, Marchio, Scala. Doubles-butts: Thompson & Gilliam; Phillips & Hartsfield & Byam. Laissés sur les buts: Baltimore 6, Montréal 6. Buts sur balles: Alexander 1, Starr 4, Thompson 0, Hughes 1, Retirés au bâton par: Alexander 2, Starr 3, Thompson 0, Hughes 3. Coups sûrs: Alexander, 7 en 4-2-3; Starr, 8 en 4-1-3; Thompson, 1 en 0; Hughes, 3 en 4-1-3. Lanceur gagnant: Starr (10-9). Arbitres: Regan, Flaherty, Ryan. Temps: 2 h. 02.

Deuxième partie	
BALTIMORE	Ab p es r a
Hartsfield, 2b	3 0 0 2 0
Rackley, cc	4 1 2 5 0
Weatherly, cd	3 1 1 2 0
Lakeman, r	4 1 2 3 0
Jones, 1b	4 1 1 3 0
Chocki, 3b	4 0 0 0 1
Kerr, ac	2 0 0 3 2
Scala, cg	4 0 3 0 0
Stuffel, 1	1 0 0 0 0
Posschl, 1	0 0 0 0 0
Donnelly, 1	2 0 0 0 0
Peterson, 1	0 0 0 0 0
Totaux	31 4 9 18 3

MONTREAL	
Mauro, cc	3 2 2 2 0
Hoak, 3b	2 1 1 2 2
Gilliam, 2b	3 1 0 2 5
D. Thompson, cg	4 0 1 1 0
C. Thompson, r	4 0 1 5 0
Pendleton, ac	4 1 1 1 2
Marchio, cd	4 1 2 0 0
Fiala, 1b	3 1 1 0 0
Mallette, 1	0 0 0 0 1
Mills, 1	1 1 0 0 2
Totaux	28 8 9 21 10

BALTIMORE	400 000 0-4
MONTREAL	600 020 x-8

Erreurs: Mallette, Hartsfield. Points produits par: Lakeman, Kerr, Scala, D. Thompson, Pendleton, Marchio, Fiala, Mauro (2), Hoak, Gilliam. Deux-butts: D. Thompson, C. Thompson. Laissés sur les buts: Baltimore 10, Montréal 9. Buts sur balles: Mallette 2, Stuffel 3, Posschl 1, Donnelly 3, Peterson 0, Mills 2. Retirés au bâton: Mallette 0, Stuffel 0, Posschl 0, Donnelly 2, Peterson 1, Mills 4. Coups sûrs contre: Mallette, 4 en 1-3; Stuffel, 0 en 0; Posschl, 1 en 2-3; Donnelly, 5 en 1-5; Peterson, 1 en 1; Mills, 5 en 6 2-3. Lanceur gagnant: Mills (11-6). Lanceur perdant: Posschl (0-2). Arbitres: Flaherty, Ryan et Regan. Temps: 1.40.

PARTIE DE SAMEDI

BALTIMORE	
Hartsfield, 2b	4 0 1 3 3
Rackley, cc	5 0 2 2 0
Weatherly, cd	5 0 2 3 0
Byam, 1b	5 0 1 5 0
Lakeman, r	2 1 0 4 2
Kerns, 3b	2 1 0 2 1
Scala, cg	2 0 1 3 0
Phillips, ac	4 0 2 2 1
Peterson, 1	2 0 1 0 1
a-Chocki	1 0 0 0 0
Posschl, 1	0 0 0 0 0
Totaux	32 2 10 24 8

MONTREAL	
Mauro, cc	4 1 1 1 0
Hoak, 3b	2 0 1 1 0
Gilliam, 2b	3 1 1 3 5
Pendleton, ac	4 1 3 3 1
D. Thompson, cg	4 1 1 2 1
Marchio, cd	4 0 2 2 0
Ronning, r	4 1 1 9 2
Moryn, 1b	3 1 1 5 1
Mills, 1	1 0 1 0 2
Fabbro, 1	2 0 0 1 2
Totaux	31 6 12 27 14

a-Retiré pour Peterson à la 8e.

BALTIMORE	020 000 000-2
MONTREAL	030 020 10x-6

Erreurs: Phillips, Marchio. Points produits par: Phillips, Peterson, Moryn, 2, Pendleton, D. Thompson. Deux-butts: Moryn, Gilliam, Pendleton, Trois-butts: D. Thompson. Sacrifices: Fiala, Peterson, Hoak. Doubles-butts: Ronning & Laissés sur les buts: Baltimore 11, Montréal 5. Buts sur balles: Peterson 2, Mills 4, Fabbro 2, Posschl 0, Retirés: Peterson 2, Mills 2, Fabbro 6, Posschl 0. Coups sûrs de: Peterson, 11 en 7; Mills, 4 en 2-1-3; Posschl, 1 en 1; Fabbro, 6 en 5 2-3. Frappé par le lanceur: Peterson (Moryn). Mauvais lanceur: Peterson. Lanceur gagnant: Fabbro (8-5). Lanceur perdant: Peterson (7-10). Arbitres: Ryan, Regan et Flaherty.

Ligue Laurentides

Joutes de samedi	
St-Jérôme	301 490 001-9 16 1
Montréal-Est	000 000 000-0 2 1
Batteries: Bromie et Aubé; Ladora, Loiseau (1) et Valois.	
Montréal-Est	000 003 000-1 4 10 1
Lachine	000 001 002 0-3 8 2
Batteries: Daviault, Latour (9) et Valois; Desrochers et Donnelly.	
Valleyfield	130 012 102-10 11 3
St-Eustache	120 001 100-5 5 2
Batteries: Mudge et Trovato; Jeanneau, Herrera (6) et Lanox.	
Lachute	000 110 211-6 9 2
Joliette	000 100 000-1 7 3
Batteries: Scaterbery et Henderson; Sepchuck et Busma.	

Dimanche après-midi	
Joliette	000 000 000-0 5 2
St-Eustache	400 020 100-7 5 0
Batteries: Keenan et Busma; Petit et Corbell.	
Montréal-Est	101 000 101-4 11 5
Lachine	010 004 00x-5 6 1
Batteries: Latour et Valois; Lewis, Hébert (9) et Pawchuck.	
Valleyfield	201 022 002-10 12 3
St-Jérôme	001 020 205-11 8 2
Batteries: Notte, Robitaille (9) et Trovato; Morris, Vanasse (6), Vallancourt (7), Bromie (10), Weisler (10) et Kolievoll.	

Dimanche soir	
St-Eustache	000 000 000-0 4 2
Joliette	100 800 20x-11 13 0
Batteries: Herrera, Petit (4), Cardin (5) et Lanox; Halpin, Connors (6) et Dinning.	
Lachine	202 000 000-4 8 3
Lachute	010 201 001-5 8 2
Batteries: Lalonde, Desrochers (7) et Donnelly et Pawchuck (7); Bourbeau et Henderson.	
St-Jérôme	010 000 000-1 6 2
Valleyfield	000 000 000-0 1 0
Batteries: Weisler et Kolievoll; Zande et Trovato et Notte (9).	

Position des clubs	
Joliette	Pj G P Mov. Dif.
St-Eustache	70 43 27 .614 1/2
Lachute	70 43 27 .614 1/2
St-Jérôme	64 37 27 .578 3/4
Valleyfield	67 31 36 .552 1/2
Montréal-Est	62 23 39 .361 16/15
Lachine	66 20 46 .294 22 1/2

LIGUE INTERNATIONALE

Hier	
Première partie	
Buffalo	031 100 000-5 8 2
Toronto	000 002 020-4 14 1
Birrer, Jordan (8) et Ciesielski; Hetki, Haugstad (4), Overmire (6), Shore (9) et Keller. Lanceur gagnant: Birrer. Lanceur perdant: Hetki.	
Deuxième partie	
Buffalo	000 000 2-2 5 0
Toronto	001 220 x-5 7 2
Johnson, Poole (5) et Erautt; Budson et Anderson. Lanceur perdant: Johnson.	

Première partie	
Syracuse	100 002 000 004-7 13 2
Rochester	002 001 000 000-3 16 1
(Quatorze manches).	
Landeck et Drescher, Bucha (8); Tiefnauer, Crimian (7), Martin (14), Hahn (14) et Kahn.	
Deuxième partie	
Syracuse	010 100 020-4 6 2
Rochester	000 110 001-3 9 1
Holloman et Hayworth; Collum et Bucha.	

Dimanche	
Première partie	
Rochester	000 010 001-2 11 0
Toronto	000 000 50x-5 9 1
Martin, Hahn (7) et Bucha; Lombardi, Shore (9) et Keller.	
Deuxième partie	
Rochester	001 000 0-1 5 0
Toronto	000 000 2-2 5 0
Condrick et Kahn; Fahr, Markell (7) et Anderson.	

Première partie	
Springfield	000 120 000-3 11 1
Syracuse	000 200 20x-4 5 1
Simpson, Inde (8) et Burbrink; Lovenguth et Drescher.	
Deuxième partie	
Springfield	000 020 0-2 5 2
Syracuse	000 000 3-3 7 0
Padgett, Jacobs (7) et Meek; Robinson, Lovenguth (6) et O'Neil.	
Ottawa	000 000 920-2 7 1
Buffalo	300 102 11x-8 10 0
Swingle, Hockenbury (8) et Watlington, Foytack et Erautt.	

Samedi	
Springfield	000 000 100-1 6 1
Syracuse	200 001 00x-3 4 0
Dubiel, Jacobs (8) et Burbrink; Hartley et Drescher.	
Rochester	300 000 120-6 12 1
Toronto	011 012 21x-8 16 2
Deal, Hahn (6); Tiefnauer (7), Crimian (7) et Bucha; Fahr, Bauers (1), Overmire (7), Hetki (8) et Keller, Anderson (8).	
Buffalo	110 100 005-7 10 0
Ottawa	000 013 100-5 9 2
Borowy, Marlow (8) et Ciesielski, Erautt (8); Coleman, Fricano (9) et Watlington.	

Ottawa et les Orfuns gagnent

OTTAWA — Un converti de Chuck Paul a permis au club Ottawa de vaincre le Lakeshore de Montréal, 11-10, hier, dans une joute d'ouverture de la Quebec Rugby Union. Le club d'Ottawa est un club-ferme des Rough Riders, du Big Four. Une passe interceptée par Don Coleman a permis au joueur de Ottawa que Paul a converti pour assurer la victoire à son club. Marcel Pitre a réussi deux coups de Montréal.

Dans l'autre partie disputée dans la Q.R.F.U., les Orfuns de Saint-Aloysius ont défait les Bulldogs de Verdun, 11-10, grâce aux belles passes de Manny Barnott à Russell et DiCenso pour des touchés.

LIGUE PROVINCIALE

Samedi	
Quebec	011 000 000-4 8 1
Granby	000 000 000-0 4 3
Batteries: Bazydio et McCardell; Orr et Paulukonis.	
St-Jean	100 010 000-2 10 2
Drummondville	310 000 01x-5 9 4
Batteries: McGee et Uribe; Cozzi et Hackett.	
Trois-Rivières	500 010 000-6 9 4
St-Hyacinthe	610 002 10x-10 12 4
Batteries: Wakely, Mainini (1), Ostrander (8) et Malangone; Shannon, Carpentier (1), Wotychowisz (2) et Sosh.	

Dimanche	
1ère partie	
Trois-Rivières	000 012 300-9 11 2
St-Hyacinthe	000 014 000-5 12 1
Batteries: Wingo et Malangone, Traubous; Riale et Sosh.	
2e partie	
St-Hyacinthe	100 000 000 000-1 5 2
Trois-Rivières	000 000 001 000 0-2 12 2
Batteries: Skordian et Loranger, Sosh; Mainini, Ostrander (9) et Traubous.	
1ère partie	
Drummondville	300 000 020-5 6 5
St-Jean	120 201 46x-16 14 1
Batteries: Beebe, Cozzi (4), Mason (7) et Hackett; Lewright et Uribe.	
2e partie	
St-Jean	000 100 000 0-1 5 0
Drummondville	000 010 000 1-2 12 0
Batteries: Maltzberger et Uribe; Bryja et Hackett.	

1ère partie	
Quebec	020 040 0-6 5 2
Granby	000 102 0-3 7 1
Batteries: Buchanan et McCardell; Rolland Cabana, Orr (6) et René Cabana.	
2e partie	
Quebec	010 100 000-2 8 1
Granby	000 301 11x-6 13 2
Batteries: Cordeiro et Glenn; Barko et Paulukonis.	

Hier	
1ère partie	
St-Jean	000 200 0-2 6 1
Quebec	200 002 x-4 8 1
Taylor et Uribe; Lagueux et McCardell.	
2e partie	
St-Jean	000 010 001-2 7 1
Quebec	500 100 00x-6 8 0
Long et Uribe; Robinson et McCardell.	
1ère partie	
Drummondville	000 010 2-3 6 2
St-Hyacinthe	001 010 0-2 7 1
Batteries: Smith et Hackett; Byers et Sosh.	
2e partie	
Drummondville	001 100 001-3 12 0
St-Hyacinthe	011 300 10x-7 11 0
Batteries: Smith et Hackett; Carpentier et Sosh.	

Trois-Rivières	
Trois-Rivières	000 234 0-9 12 0
Granby	000 000 0-0 3 1
Homers et Traubous; Jones et Paulukonis.	

Mayport élimine Beauharnois

La série semi-finale de trois de cinq pour le trophée Zakaib commencera samedi prochain alors que le Mayport rencontrera le Napierville. Le Mayport a défait le Beauharnois, 3 à 1, tandis que le Napierville a éliminé le Chambly, 15 à 10. Cette joute a cependant été jouée sous pluie.

Le président Lucien Ménard rendra sa décision mercredi.

Savaria a été la vedette du Mayport pour faire compter deux points à la sixième manche.

Beauharnois	100 000 000-1 2 2
Mayport	000 002 10x-3 3 2
Degongré, Primeau et Toupin; Lacasse et Thibault.	

LES ROYAUX AU BÂTON

FRAPPEURS	
J	Ab P Cs 2i 3b C Pp Bv Pct
THOMPSON, Don, cg.	64 231 38 81 5 4 3 52 7 .351
MAURO, Carmen, cc.	130 491 101 160 19 12 11 55 12 .327
GILLIAM, Jim, 2b.	142 525 105 161 39 7 9 103 17 .306
HOAK, Don, 3b.	125 513 105 154 31 15 6 73 12 .300
MARCHIO, Frank, cd.	95 305 38 91 14 1 1 49 2 .298
THOMPSON, Charlie, r.	111 397 59 118 25 5 5

524 MORTS AUX ÉTATS-UNIS

CHICAGO, 2 — (Paf) —

Plus de 500 personnes ont perdu la vie à la suite d'accidents survenus aux États-Unis, à l'occasion de la fête du travail. Ce chiffre de mortalités n'est pas aussi élevé que celui de 658 atteint, l'an dernier, durant la même fin de semaine.

Le taux de mortalités pour ce congé, la dernière longue fin de semaine de l'été, s'élève à 524 victimes.

Ce sont les accidents de la route qui ont été les plus onéreux avec 403 victimes. Cinquante-deux personnes se sont noyées et 69 autres ont succombé à diverses autres causes.

L'an dernier, pour la même période, 461 citoyens des États-Unis ou des visiteurs avaient trouvé la mort dans des accidents de la circulation.

Le président du National Safety Council, M. Ned H. Dearborn, dont l'organisme prévoyait la mort de 480 personnes dans des accidents de la route a déclaré "que c'est une chose alarmante de penser que le taux de mortalités (dans des acci-

dents de la route) puisse dépasser 400 en un jour dédié au repos, à la détente... Le peuple américain devrait prendre conscience de ce massacre inexcusable".

Le temps pluvieux, dans l'est et le midwest du pays, a certainement contribué à sauver de nombreuses vies en incitant les gens à demeurer chez eux. Par contre, le pavé mouillé des grandes routes augmentait d'autant les dangers pour des millions d'autres citoyens qui bravaient les intempéries.

Le relevé actuel couvre la période allant de 6 heures vendredi soir à minuit, lundi (heure locale).

Sur les chantiers maritimes

Sans entente satisfaisante la grève va se continuer

QUEBEC, 2 — (Paf) — Les 4,500 grévistes des chantiers maritimes de Lauzon et de Montréal resteront en grève tant qu'on n'en viendra pas à une entente satisfaisante, a déclaré, hier soir, M. Jean Marchand, secrétaire de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada.

Les unions représentant les ouvriers des chantiers de George-T. Davie and Sons Co. Ltd., et de Davie Shipbuilding Co., à Lauzon, et de Canadian Vickers Ltd., à Montréal, fournissent une aide financière aux grévistes, mais elles sont prêtes à discuter en n'importe quel temps avec les autorités des compagnies en vue de régler la grève.

La déclaration de M. Marchand a suivi une conférence tenue en fin de semaine à Sorel entre M. S. T. Payne, vice-président de la Fédération nationale des métallurgistes (C.T.C.C.), et les autorités de la C.T.C.C.

A Sorel, quelque 2,000 employés de Marine Industries Ltd., ont rejeté une offre d'augmentation de salaire de 10 cents l'heure. Ils réclament 25 cents.

A Lauzon, la grève a commencé le 15 août et à la Vickers, le 19 août. Les ouvriers de Lauzon réclament 15 cents et ceux de la Vickers, 20 cents. Le rapport majoritaire d'un tribunal d'arbitrage recommandait une hausse de sept cents et les trois compagnies ont accepté cette recommandation.

Les autorités de la C.T.C.C. réunies à Sorel ont blâmé les compagnies de n'avoir pris aucune mesure en vue de régler la grève, a dit M. Marchand.

Les unions groupant les ouvriers de Lauzon ont baissé leurs demandes à 15 cents dans l'espoir de régler rapidement, bien que les ouvriers des chantiers maritimes du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario gagnent 20 et 25 cents l'heure de plus, a dit M. Marchand.

Trois attaques ennemies repoussées en Corée

SEOUL, 2 — (Paf) — Les fantassins des Nations Unies ont repoussé, aujourd'hui, trois légères attaques dans le secteur du Mont Cauve et des collines Bunker et Sibérie, sur le front occidental de Corée.

Les troupes ont enlevé ce territoire à l'ennemi ces dernières semaines, lors de combats particulièrement violents.

Le temps nuageux a interrompu les raids alliés en Corée septentrionale, après les bombardements de la marine hier, près des frontières de Mandchourie et de Sibérie. Les avions navals ont pilonné la raffinerie d'Aoji, les forges de Musan et le grand port de Chongjin.

Malgré les nuages, les avions de bombardement légers de la cinquième force aérienne ont attaqué les centres de ravitaillement ennemis à l'arrière du front occidental.

Vingt-deux avions de bombardement ont pilonné, hier soir, Sinschang, sur la côte orientale, et les équipages ont déclaré que leurs bombes ont provoqué 22 explosions secondaires.

Sur les 115 milles du front, on signale quelques brefs mais violents engagements entre patrouilles.

Congrès forestier

L'Association Forestière des Cantons de l'Est qui dirige les clubs 4-H tiendra son congrès annuel à Plessisville le 8 octobre, sous la présidence de M. J.-A. Savoie, industriel de Manseau, Co. de Nicolet.

Doctorat de Laval à l'hon. V. Massey

QUEBEC, 2. (P.C.F.) — Le gouverneur-général du Canada, le très honorable Vincent Massey, recevra le diplôme de docteur "honoris causa" de l'université Laval, au cours d'une séance académique, le 22 septembre, dernière journée des fêtes principales du centenaire de la première université française en Amérique.

Le recteur de l'université, Mgr Ferdinand Vandry, qui a annoncé la nouvelle hier, a souligné que M. Massey est la première personne



L'hon. Vincent MASSEY

n'ayant pas de lien filial avec l'université à recevoir la plus haute distinction de Laval, créée à l'occasion du centenaire.

Le très hon. Louis St-Laurent, Son Excellence le cardinal James McGuigan et le premier ministre du Québec, Maurice Duplessis, tous des anciens élèves de l'université, ont reçu ce doctorat d'honneur.

Le gouverneur-général est arrivé à Québec, dimanche soir, pour se retirer à la résidence vice-royale de la Citadelle de Québec.

Représentant de la couronne britannique aux fêtes du centenaire de Laval, M. Massey a également accepté de participer à ces fêtes comme délégué distingué de l'université d'Oxford, dont il partagera la représentation avec un autre Canadien réputé, M. Marius Barbeau, attaché au Musée National Canadien à Ottawa.

Québec attend 1500 médecins

QUEBEC, 2. — (P.C.F.) — Plus de 1,500 médecins de langue française se réuniront à Québec du 23 au 26 septembre pour assister au 22ème congrès de l'Association des médecins de langue française du Canada.

Pas d'élections avant le couronnement de la reine

CALGARY, 2 — (P.C.F.) — Le premier ministre du Canada, le Très Hon. Louis St-Laurent, a déclaré, hier, qu'il n'y aura pas d'élection fédérale avant le couronnement de la Reine, l'été prochain.

En route pour la Colombie-Britannique, le premier ministre qui fait actuellement une série de discours dans l'ouest canadien, a déclaré dans une entrevue qu'une telle élection devrait être tenue avant ou après le couronnement.

Il a ajouté qu'avant cette cérémonie, le gouvernement aura trop à faire avec le Parlement.

"Une élection est toujours possible", dit-il, "mais de là à dire qu'elle est probable, il y a une marge. Il devra y en avoir une avant deux ans, à moins que nous soyons en guerre, et je ne crois pas que cela soit probable".

M. St-Laurent a quitté son train à Calgary, pour prendre l'avion à destination de Trail, C.-B.



MOMENT DE DETENTE A SAINT-FAUSTIN. — Au cours de la visite des congressistes de Pax Romana, à la station de pisciculture de Saint-Faustin, les délégués de tous les pays représentés et les journalistes ont savouré un séjour de détente, sur les terrasses de la station. Dans ce groupe, il y a des délégués de Vancouver, en Colombie Canadienne, et d'Ottawa, Mlle Mariana Gendreau (à droite). On remarque à l'extrême droite, le représentant de "La Patrie", René Bonin. (Photo Mlle Carrier, d'Ottawa).

AU TEXAS

Un ouragan cause des millions de dégâts à la base de Carswell

Avions détruits ou avariés

FORT WORTH, Texas, 2 — (Paf) — Un ouragan a ravagé, hier soir, la base aérienne de Carswell. Les dégâts se chiffrent par millions de dollars.

Le vent a détruit un avion de bombardement B-36; six autres ont subi des avaries graves et plusieurs sont plus ou moins endommagés. Deux aviateurs sont légèrement blessés.

Mme W.-C. Connor, âgée de 44 ans, a perdu la vie lorsqu'une enseigne, arrachée par le vent, a heurté son automobile et on rapporte que 10 autres civils ont été blessés dans le voisinage.

Le capitaine Burton Wilder, officier de l'information à la base aérienne, a déclaré que le coup de vent a considérablement endommagé plusieurs bâtiments, peu avant la tombée de la nuit.

Le major-général Samuel-E. Anderson, commandant de la huitième force aérienne, estime que les avions de la base ont été avariés dans la proportion de 25 pour cent.

Il avait auparavant été question de 80 pour cent.

Le B-36, que l'on a appelé le porte-bombe atomique des États-Unis, est le plus gros avion de bombardement de l'aviation américaine.

Les vents, qui atteignaient 90 milles à l'heure, ont en outre causé des dégâts à l'usine de la Consolidated Vultee Aircraft Corporation, où sont construits les B-36 à six moteurs.

L'électricité a fait défaut et l'ouragan a avarié les quais d'entretien des gigantesques avions.

Le vent a arraché la queue et une aile d'un des B-36 qu'il a roulé dans un fossé. D'autres ont été poussés latéralement sur les rampes et les pistes. Un hangar a perdu son toit et plusieurs petits avions ont été démolis.

Les mineurs de Lewis retournent au travail

PITTSBURGH, 2 — (Paf) — Les mineurs unis de M. John-L. Lewis sont retournés, aujourd'hui, au travail, mettant fin à un congé du Souvenir qui a duré 10 jours et réduit de plus de 10,000,000 de tonnes les réserves de charbon des États-Unis.

Quelques mines ont fixé à minuit hier soir le retour au travail de leurs hommes, mais la plupart des ouvriers étaient censés se présenter à 8 h. ce matin, H.A.E.

Rien n'indique que les hommes ne se rendront pas à leur travail. Plus tôt des rumeurs voulaient que certains ouvriers désirent prolonger leurs vacances jusqu'au 30 septembre, moment où expireront les contrats de 475,000 mineurs de charbons mous et durs, membres du syndicat de Lewis.

Le 23 août, M. Lewis a décrété un congé de 10 jours en affirmant que cette période commémorerait le souvenir de 41 ouvriers morts dans des mines de charbon depuis le début de juillet, et donnerait aux patrons l'occasion de vérifier les lois de sécurité qui sont en vigueur dans leurs mines.

Le congé est survenu pendant des négociations de Lewis avec l'industrie en vue de nouveaux contrats, et il pourrait avoir eu pour effet

de raffermir légèrement la position du syndicat dans les négociations en diminuant la réserve de charbon déjà extrait du sol.

Seulement cinq jours de véritable production ont été perdus, plutôt que dix, car la période de Souvenir comprenait deux fins de semaine et le congé de la fête du travail.

M. Lewis a fait savoir au gouvernement que le syndicalisme n'en était pas venu à une entente avec les propriétaires de mines au sujet de nouveaux contrats et qu'une grève nationale du charbon est possible pour la fin du mois. Le syndicat possède une tradition: "Pas de contrat, pas de travail".

M. Lewis n'a pas révélé quelles sont ses demandes pour cette année.

Les mineurs de charbon mou obtiennent un salaire journalier minimum de \$16.35 et les mineurs de charbon dur reçoivent un peu plus.